



**ÉDITIONS
L'ENTRETEMPS**

éditeur spécialisé en arts du spectacle

CATALOGUE
2011

Théâtre	
Collection « Les voies de l'acteur »	2
Collection « Champ théâtral »	26
Collection « Théâtre et cinéma »	42
Série « Manifeste pour un temps présent »	46
Revue <i>Bouffonneries</i>	50
Arts de la rue	
Collection « Carnets de rue — Écritures artistiques, espaces, publics »	54
Marionnettes	
Collection « La Main qui parle »	68
Hors collection	73
Revue <i>Puck</i>	74
Revue <i>E pur si muove</i>	80
Carnets de la marionnette	85
Cirque	
Collection « Écrits sur le sable »	86
Scénographie	
Collection « Ex Machina »	92
Danse	
Collection « Lignes de corps »	96
Lieux et politiques culturelles	
Collection « États des lieux »	99
Musique	
Collection « Papier à musique »	102
Revue <i>Musique et technique</i>	104
Hors collection	109
Répertoire	
Série « Matériau »	111
Série « Interlignes »	117
Série « Rue »	120
Série « Canevas »	121
Série « Pistes »	125
Série « Longitudes »	127
Arts numériques	
Collection « L'Électron musagète »	128
Livres de poche	
Collection « Les points dans les poches »	130
Hors collection	
Littérature	134
Spectacle et société	136
Ethnographie	
Revue <i>L'Ethnographie</i>	138
Notes	152
Bon de commande	155



L'ENTRETEMPS
éditions

Les éditions L'Entretemps ont été créées en 1997 par Christophe Bara et Philippe Grand. Il s'agissait de développer des projets, des méthodes et des supports de publication pour la transmission de la mémoire et des savoirs. Initialement positionné sur le collectage ethnogra-

phique, l'Entretemps s'est rapidement intéressé au domaine de la représentation artistique et au témoignage des créateurs et de tous ceux qui font évoluer leur art. Une orientation a été définie : rendre compte des fondements ou des évolutions des disciplines scéniques, proposer des outils pratiques comme des supports de réflexion, et surtout rendre accessible et attrayante la lecture des textes ainsi réunis.

Grâce à la complicité de directeurs de collections experts dans leurs domaines, diverses lignes éditoriales ont été développées sur le théâtre, le cirque, la musique, la danse, la marionnette, les arts de la rue, les politiques culturelles, la scénographie, l'ethnoscénologie, les arts numériques ou le cinéma.

Les objectifs fondateurs des éditions l'Entretemps ne résident pas seulement dans le choix d'un domaine d'investigation, mais aussi dans une certaine conduite éditoriale. La production des livres ne cède pas à la pression économique qui pourrait pousser un éditeur à sacrifier la qualité des papiers et du façonnage, à réduire le soin et le temps accordé aux multiples relectures, à l'établissement des notes, index et bibliographies, à sous-estimer la nécessité de traiter les images imprimées comme des œuvres esthétiques autant que des outils de compréhension. Ce souci de qualité dans la fabrication et de richesse dans les contenus rejoint une autre préoccupation : celle d'un dialogue véritable avec les artistes.

dirigée par Patrick Pezin



consacrée aux pratiques théâtrales
et au métier d'acteur

À l'heure où certains parmi les hommes de théâtre refusent les ravages d'une scénographie totalitaire et les extravagances esthètes de la « dramaturgie chic » et où d'autres sont tentés par une volonté de mortifier la représentation théâtrale et de prendre le contrepied d'un théâtre fondé sur l'emphase et le spectaculaire, quelles ressources nous reste-t-il ?

À notre avis, deux.

Celle de l'acteur qui recherche le sens perdu de son propre métier, qui veut se confronter à quelque chose d'existant et d'excitant pour sa quête d'être vivant essayant de se joindre à la collectivité.

Celle de quelques individus, dont certains sont acteurs, qui travaillent loin de nous, tentant de recréer l'image d'un continent « Théâtre », tel qu'il demeure au fond de nos rêves.

Ces deux tensions qui peuvent nous sembler si différentes, convergent à l'heure actuelle en une seule nécessité : la découverte de quelque savoir intime dont l'acteur a de nouveau besoin.

Voilà pourquoi nous avons décidé de créer cette nouvelle collection : Les voies de l'acteur, collection consacrée à cet acteur et à ce groupe d'individus.

Quand les médias, se substituant au théâtre vivant, ne parlent plus que d'eux-mêmes, quand la culture champagne s'est érigée en phare, alors émerge comme une lame de fond le besoin de retrouver des contenus puissants, de redonner un sens aux choses et aux actes.

Notre priorité est de rendre l'acteur à lui-même afin qu'il puisse assurer l'intégrité de son art et que sans aliéner sa potentialité créative au « théâtre qui se fait », si avancé soit-il, il anticipe, en s'arc-boutant à une tradition revivifiée, les théâtres de l'avenir.

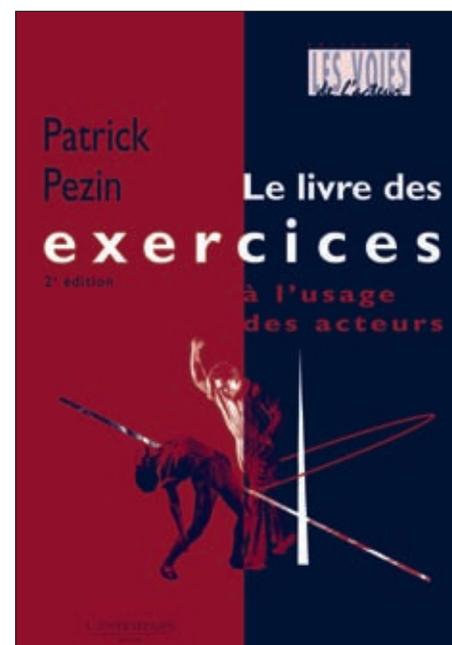
Patrick Pezin.

dirigée par Patrick Pezin

Le Livre des exercices à l'usage des acteurs (2^e édition)

Patrick Pezin

En s'appuyant sur plus de six cents exercices, Patrick Pezin nous offre un panorama de l'enseignement des pédagogues qui se sont retrouvés à l'Institut international de l'acteur à Lecoutre.



Parution : avril 2002,
ISBN : 978-2-912877-20-8,
15x21 cm, 384 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 27 €



9 782912 877208

Patrick Pezin a fondé en 1990 l'Institut international de l'acteur dont il a assuré la direction jusqu'en 1996. Pendant sept années sont venus enseigner de prestigieux professionnels : Robert Lewis (U.S.A.) fondateur de l'Actors Studio ; Sydney Pollack (U.S.A.) réalisateur de cinéma ; Boris Pokrowski (Russie) directeur artistique du Théâtre Bolchoï à Moscou ; Radu Penciulescu (Suède) directeur du Conservatoire suédois à Malmö ; Natalia Zvereva, Oleg Koudriachov et Leonid Kheifetz (Russie) du GITIS de Moscou, etc. Leur héritage pédagogique est ici réuni. La brève présentation biographique des intervenants est accompagnée de commentaires qui permettent de situer les groupes d'exercices par rapport à la perspective spécifique de leurs auteurs et d'en saisir l'esprit. Au contraire des ouvrages approchants rédigés par un seul, la multiplicité des intervenants cités, la diversité de leurs contextes culturels permettent d'échapper au piège de la pensée unique. Unique ouvrage de langue française en son genre, *Le Livre des exercices à l'usage des acteurs*, passionnant à lire, facile à consulter, est appelé à devenir l'indispensable outil de ceux et celles qui font le théâtre, le pratiquent et s'en nourrissent.

L'Acteur et la Cible

Règles et outils pour le jeu

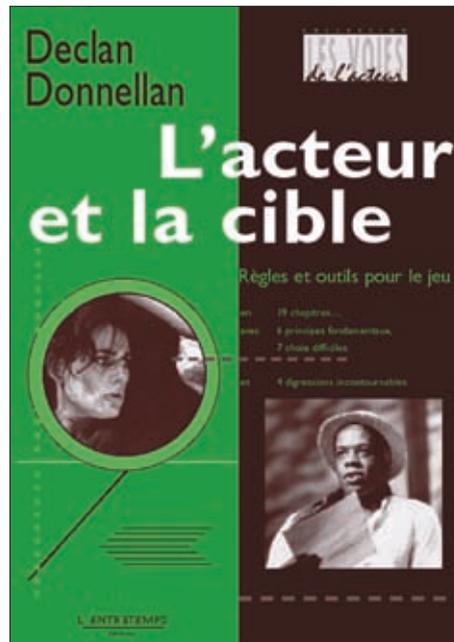
Declan Donnellan, traduit de l'anglais par Valérie Latour Burney

Declan Donnellan analyse la relation entre l'acteur et son personnage, et livre aux comédiens de précieux outils et conseils.

« Ces nouveaux "conseils aux comédiens" coupent dans le vif de toutes les généralités sur le jeu pour en extraire des détails d'une nouveauté lumineuse. Grâce à une écriture légère et pleine d'esprit, Declan Donnellan mène subtilement les jeunes acteurs à prendre conscience des processus vivants qui se cachent derrière leur travail. Il fait preuve d'une pensée et d'une intuition profondes, fruits de l'expérience directe ». Peter Brook.

Dans cet ouvrage pratique, d'abord publié en Russie, puis en Angleterre, Declan Donnellan, un scalpel à la main, opère au cœur de l'acteur, y dénouant le jeu de ses entraves. Il s'y livre à une approche rafraîchissante et radicale, dans laquelle tout artiste de théâtre trouvera un pertinent témoignage.

« En Russie, *L'Acteur et la Cible* figure déjà sur les étagères de tout apprenti comédien, en bonne place auprès des œuvres de Stanislavski. » Le *Daily Telegraph* de Londres.



Parution : mars 2004,
ISBN : 978-2-912877-35-2,
15x21 cm, 288 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 26 €



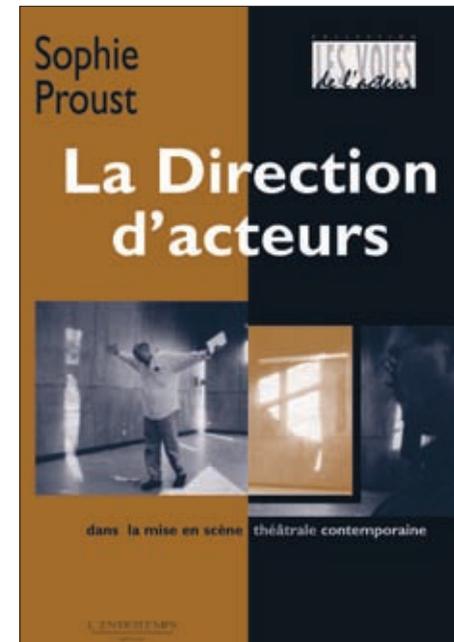
9 782912 877352

La Direction d'acteurs

dans la mise en scène théâtrale contemporaine

Sophie Proust

S'appuyant essentiellement sur des expériences de stagiaire et d'assistante à la mise en scène auprès de Matthias Langhoff, Robert Wilson, Denis Marleau et Yves Beaunesne, ces pages se consacrent au travail du metteur en scène avec les acteurs, en relation à l'objet de création — textuel ou non — lors de la période des répétitions.



Parution : novembre 2006,
ISBN : 978-2-912877-44-4,
15x21 cm, 544 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 30 €



9 782912 877444

Cet ouvrage porte sur un sujet jusque-là peu exploré pour lui-même : la direction d'acteurs. S'appuyant essentiellement sur des expériences de stagiaire et d'assistante à la mise en scène auprès d'Yves Beaunesne, Matthias Langhoff, Denis Marleau et Robert Wilson, ces pages sont consacrées au travail du metteur en scène avec les acteurs lors des répétitions. Des entretiens avec Stéphane Braunschweig, François Chat et Matthias Langhoff, présentés dans leur intégralité, enrichissent également cette large définition d'un art en perpétuel mouvement.

« Sophie Proust a le goût de la synthèse systématique tout en excellant dans les analyses ponctuelles, elle est précise sans dogmatisme et dogmatique dans l'exigence de rester ouverte aux nouvelles inventions des artistes. » Extrait de la préface de Patrice Pavis.

« Foisonnant, ce livre se garde bien de proposer une théorie de la direction d'acteurs. Il cherche plutôt, à partir de pratiques et de comportements très variés, à explorer la genèse de l'acte de création. » René Solis, *Libération*.

Coup de cœur de l'émission de Philippe Lefait Des mots de minuit sur France 2.

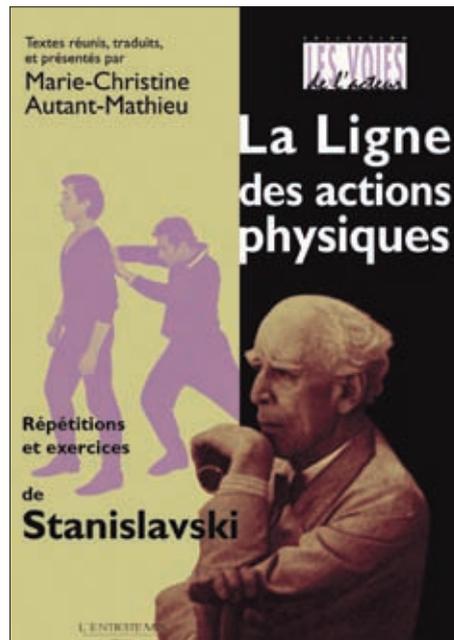
La Ligne des actions physiques

Répétitions et exercices de Stanislavski

Textes réunis, traduits et présentés
par Marie-Christine Autant-Mathieu

Cet ouvrage, agrémenté de témoignages d'acteurs de l'époque et de photos, permet d'accéder pour la première fois en français à la partie de la méthode stanislavskienne consacrée à la préparation physique de l'acteur.

Le « Système », mis au point par Stanislavski durant toute sa « vie dans l'art », reste une référence pour les praticiens de théâtre du monde entier. Pourtant, la partie consacrée à l'approche du rôle par les actions physiques, bien connue de Brecht ou de Grotowski, évoquée par Antoine Vitez dès 1953, est demeurée inaccessible en France, faute de traduction. Les textes ici choisis sont de deux types : présentation des actions physiques par Stanislavski lui-même et sténogrammes de répétitions où les principes qu'il propose sont notés par les comédiens ou les assistants. Le témoignage du grand acteur Vassili Toporkov, relatant la surprenante préparation du *Tartuffe*, apporte une touche piquante et colorée à ce tableau d'ensemble des répétitions. Quelques exercices concluent le recueil, qui donnent un aperçu du « training » pratiqué du vivant de Stanislavski et après sa disparition. Ces enregistrements d'un processus de travail et de recherche permettent de suivre les tâtonnements, les questionnements d'un Stanislavski exigeant jusqu'à la cruauté, traquant le mensonge et répétant inlassablement : « Le Système, ce sont les lois de la nature. Si nous créons en nous la capacité d'agir sur la scène selon ces lois, sans oubli ni enjolvure, rien ne pourra plus entraver notre subconscient. »



Parution : février 2008,
ISBN : 978-2-912877-67-3,
15x21 cm, 368 p.,
impression noir et blanc, 32 photographies,
prix public TTC : 26 €



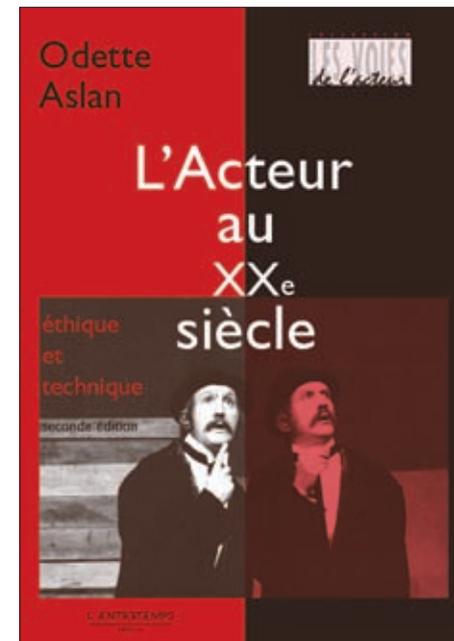
9 782912 877673

L'Acteur au XX^e siècle

Éthique et technique

Odette Aslan

Cet ouvrage abondamment illustré retrace les grands styles de jeu de l'acteur et le foisonnement des orientations suivies depuis un siècle.



Parution : juillet 2005,
ISBN : 978-2-912877-38-3,
15x21 cm, 544 p.,
impression noir et blanc, 58 photographies,
prix public TTC : 30 €



9 782912 877383

Esthète ou militant, docile ou rebelle, l'acteur est passé par bien des écoles au cours du XX^e siècle, de la déclamation au naturalisme, de l'expression des émotions à la distanciation.

Au sein de bouleversements socio-politiques, d'évolutions dramaturgiques et esthétiques, ou de diverses révisions scénographiques, comment, d'interprète soumis à une œuvre et à un metteur en scène, est-il redevenu créateur ?

Cet ouvrage riche et illustré (remaniement et actualisation de l'édition de 1974 chez Seghers, épuisée depuis longtemps) retrace les grands styles de jeu et le foisonnement des orientations adoptées depuis un siècle : que fait concrètement l'acteur avec sa pensée, son corps, sa voix, selon les diverses théories de jeu ? Quelle est l'interaction entre éthique et technique dans toute formation et pratique ? On s'interroge aussi sur l'influence de l'Orient et sur l'apport des technologies de l'audiovisuel.

Étienne Decroux

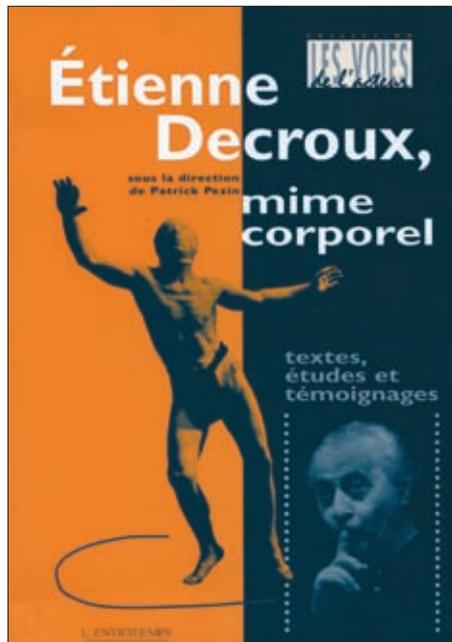
Mime corporel

Sous la direction de Patrick Pezin

Un livre-hommage à l'une des figures les plus marquantes du théâtre français du milieu du XX^e siècle.

« Quand j'ai décidé de mettre en chantier ce livre-hommage, Thomas Leabarth me confia tous les entretiens qu'il avait réalisés au cours de la période où il avait été élève, de 1968 à 1972, avec ce qu'il enregistra ultérieurement lors de ses fréquents voyages en France jusqu'en 1987, et qui était inédit. De même, Claire Heggen, elle aussi ancienne élève de Decroux et codirectrice du Théâtre du mouvement, me remettait un important matériau. Ce livre est donc composé d'une première partie, *Les Dits d'Étienne Decroux*, qui est un montage de toutes ces interviews. Dans une seconde partie, avec des textes d'anciens élèves d'Étienne Decroux, de metteurs en scène, d'universitaires, après une chronique biographique (la première à ce jour), est proposée une étude sur ce grand réformateur du théâtre et son influence sur ses contemporains (son activité s'est étendue sur une période de plus de soixante-dix ans). Une grande part est consacrée à la transmission de cet héritage inestimable. » Patrick Pezin.

Textes d'Eugenio Barba, Guy Benhaïm, Claire Heggen, Yves Marc, Thomas Leabarth, Marco de Marinis, Patrice Pavis, Nicole Pinaud, Corinne Soum.



Parution : avril 2003,
ISBN : 978-2-912877-23-9,
15x21 cm, 560 p.,
impression noir et blanc, 200 photographies,
prix public TTC : 30 €



9 782912 877239

L'École du jeu

Former ou transmettre...

les chemins de l'enseignement théâtral

Collectif coordonné par Josette Féral

Cet ouvrage analyse les enjeux des différentes formes de formation de l'acteur.



Parution : avril 2003,
ISBN : 978-2-912877-18-5,
15x21 cm, 384 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 23 €



9 782912 877185

Il existe principalement trois genres de formation pour l'acteur : la formation des écoles institutionnalisées qui sont reconnues dans le milieu comme formant à la profession d'acteur, celle des écoles indépendantes qui visent à donner aux acteurs une formation différente et plus spécifique, et enfin l'apprentissage au sein de compagnies ou auprès des maîtres en la matière avec lesquels le savoir se transmet par infusion et sédimentation plus que par un programme strict d'apprentissage. Qu'apporte chacune d'elles ? Par quels moyens repérer le talent et le développer ? Comment établir des ponts entre elles ? Comment envisagent-elles la société et le théâtre de demain ?

Avec plus de cinquante intervenants dont Eugenio Barba, Brigitte Jacques, André Steiger, Michel Laporte, Alain Knapp, Anne Bogart, Marcel Bozonnet, Alain Françon, Stéphane Braunschweig, Stanislas Nordey, Yann Collette, Nada Strancar, etc.

« Former ou transmettre : le jeu s'enseigne-t-il ? », une rencontre qui s'est tenue au théâtre national de la Colline à Paris en 2001.

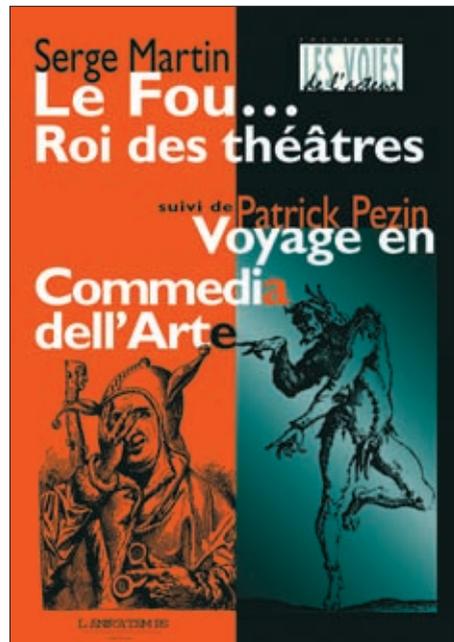
Le Fou, roi des théâtres

suivi de *Voyage en Commedia dell'Arte*
Serge Martin et Patrick Pezin

Le Fou, roi des théâtres : De l'antiquité jusqu'au XVII^e siècle, Serge Martin nous conte les multiples transformations du personnage du fou. Suivi de *Voyage en Commedia dell'Arte*, recueil de textes.

Le Fou, roi des théâtres : De l'antiquité jusqu'au XVII^e siècle, les riches et les puissants eurent toujours auprès d'eux des bouffons, des fous. Le fou était le provocateur suprême. Serge Martin nous conte les multiples transformations de ce personnage, serviteur, amuseur, capricieux, sauvage, imprévisible, fantaisiste, dérisoire, superficiel... que l'on retrouve tout au long de l'histoire du théâtre.

Voyage en Commedia dell'Arte : L'un des phénomènes les plus importants de l'histoire du théâtre moderne, la Commedia dell'Arte, fut développé par des gens qui avaient toujours fait des professions jugées basses ou infamantes : bouffons, charlatans, saltimbanques, acrobates et prestidigitateurs publics. Ce qui signifie qu'ils enfreignaient ouvertement les règles dominantes. Cette seconde partie est un recueil de leurs textes, avec des prologues, des scènes de contrastes, des tirades, des bons mots et des répliques qui pouvaient servir dans différentes occasions. Des textes d'acteurs pour les acteurs.



Parution : juillet 2003,
ISBN : 978-2-912877-11-6,
15x21 cm, 352 p.,
impression noir et blanc, 80 illustrations,
prix public TTC : 23 €

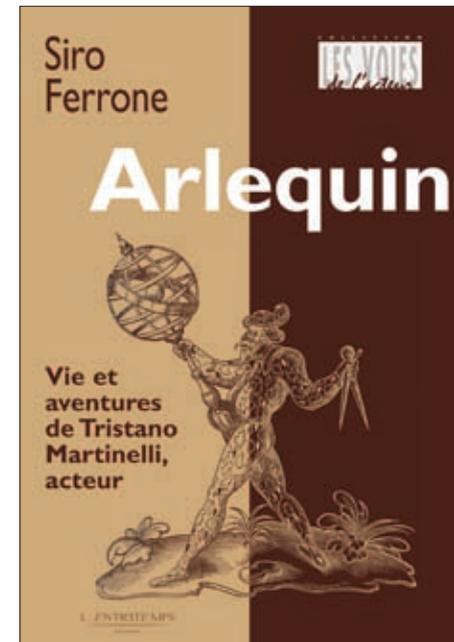


9 782912 877116

Arlequin

Vie et aventures de Tristano Martinelli, acteur
Siro Ferrone, traduit de l'italien par Françoise Siguret

La naissance turbulente du personnage d'Arlequin et la vie non moins passionnante de son créateur Tristano Martinelli, dans l'Europe cosmopolite du XVI^e siècle.



Parution : novembre 2008,
ISBN : 978-2-912877-00-0,
15x21 cm, 256 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 25 €



9 782912 877000

On ne dispose d'aucun texte littéraire datant précisément l'apparition du personnage d'Arlequin. Nous pouvons toutefois nous intéresser à sa naissance. Son inventeur fut un acteur du XVI^e siècle, Tristano Martinelli, qui naquit à Mantoue le 7 avril 1557 et y vécut jusqu'en 1630. Acrobate et funambule, Martinelli simulait en scène des voyages vers les enfers et leurs retours sur terre, déchaînait le rire en jouant sur le sexe et les excréments, improvisait des monologues démentiels. Entouré d'un halo de magie, il était aimé des Valois, des Savoies, des Médicis et des Gonzague, qui virent en lui un génie capable de redonner la fertilité à leurs dynasties menacées de stérilité. Grâce à son art et à ses capacités d'entrepreneur, il imposa Arlequin dans toute l'Europe, avec son costume coloré, ses acrobaties et le charme diabolique d'un perdant talentueux. L'histoire de ce prince de la comédie est rapportée ici comme celle d'une vie commencée sur scène et qui ne finira plus jamais. En s'appuyant sur des documents d'archives, des sources littéraires et iconographiques, le récit nous entraîne dans la découverte des inventions et techniques de jeu de l'acteur Tristano Martinelli et dessine une biographie du premier Arlequin de l'histoire.

Le Canoë de papier

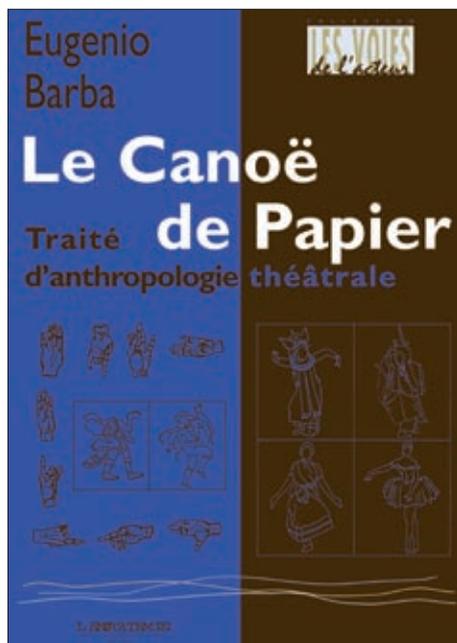
Traité d'anthropologie théâtrale

Eugenio Barba, traduit de l'italien par Éliane Deschamps-Pria

Eugenio Barba nous livre un traité d'anthropologie théâtrale où le regard distant du scientifique alterne avec celui du voyageur passionné.

L'anthropologie théâtrale est la science du « corps dilaté ». Elle étudie le comportement de l'être humain en situation de représentation organisée. Elle ne s'occupe pas de l'expression artistique, mais de ce qui la précède et la rend possible. Eugenio Barba nous conduit dans une analyse des principes transculturels qui sont à la base de l'art de l'acteur et du danseur, puisant dans ses expériences de mise en scène et de recherche sur les diverses traditions théâtrales européennes et asiatiques. Le scientifique au regard distant alterne avec le voyageur passionné qui repère dans sa biographie et dans celle des acteurs et des metteurs en scène de notre siècle, la valeur du théâtre comme discipline et révolte.

Ce livre est aussi un livre d'histoire. L'auteur dialogue avec les maîtres disparus du XX^e siècle : Stanislavski, Meyerhold, Craig, Copeau, Brecht, Artaud, Decroux...



Parution : mai 2004,
ISBN : 978-2-912877-27-7,
15x21 cm, 288 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 25 €



9 782912 877277

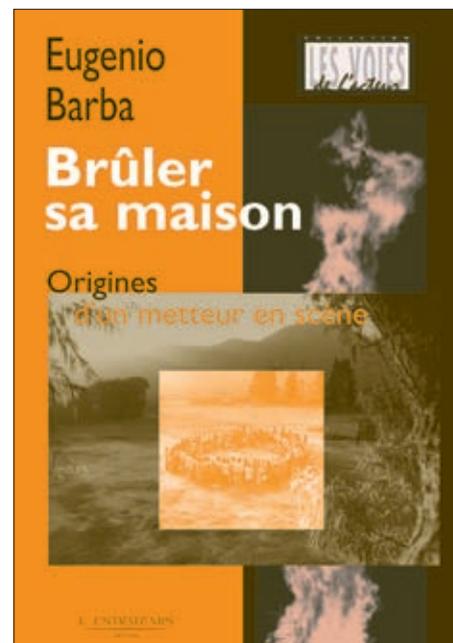
Nouveauté 2011

Brûler sa maison

Origines d'un metteur en scène

Eugenio Barba, traduit de l'italien par Éliane Deschamps-Pria

Entre traité scientifique et roman autobiographique, Eugenio Barba, homme de théâtre de renommée internationale, livre dans cet ouvrage son expérience, depuis ses débuts, à tous ceux qui cherchent leur propre théâtre.



Parution : avril 2011,
ISBN : 978-2-35539-120-0,
15x21 cm, 296 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 26 €



9 782355 391200

Presque un demi-siècle après avoir fondé l'Odin Teatret, Eugenio Barba laisse derrière lui une série de spectacles légendaires, le désir de nouer les traditions scéniques de plusieurs continents entre elles, et bon nombre d'écrits théoriques. Cet ouvrage, dont l'importance historique est indéniable, lui permet de faire le point sur sa vie de créateur. Partant des balbutiements de ses débuts, Barba déroule le fil de son expérience, pour la livrer à celui qui cherche son propre théâtre à faire, à imaginer... Il le fait sans jamais perdre de vue le caractère concret de l'artisanat, où l'imbrication des actions et de l'organisation se fond avec la mise en scène. Ainsi, il s'adresse personnellement à son public, chaque spectateur vivant une représentation qui lui est propre. Dialoguant avec les grands maîtres disparus, parlant parfois au passé du metteur en scène qu'il est, l'auteur se montre décidé à ne rien dissimuler au lecteur de ses inquiétudes. C'est alors que le texte glisse subtilement du traité scientifique au roman autobiographique, de la mort du père à son entrée à l'école militaire, de son arrivée en Suède en autostop à son épreuve sur un cargo, de son enfance à Gallipoli à sa rencontre avec Grotowski. Point de départ chimérique : le souvenir de l'enfant qui rêvait « du spectacle qui se termine par un incendie ».

Pierres d'eau*Carnet d'une actrice de l'Odin Teatret*

Julia Varley, traduit de l'italien par Éliane Deschamps-Pria

On connaît l'Odin Teatret d'Eugenio Barba. Dans ce livre la comédienne, Julia Varley nous livre de l'intérieur, son expérience au sein de cette communauté artistique et cosmopolite à l'aura internationale.

Quelle est la place des femmes dans l'histoire de la pratique théâtrale? Vaste question pour laquelle il n'y a pas vraiment de réponse, mais à laquelle certaines tentent de répondre.

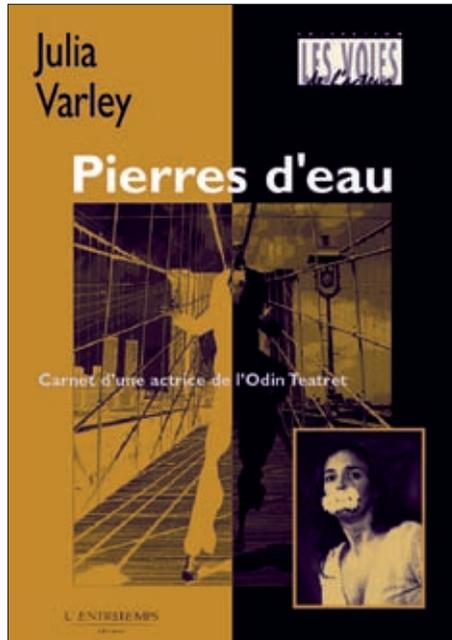
Julia Varley est de celles-là.

Ce livre, fruit de trente années de métier, en partie au sein de l'Odin Teatret, est un voyage fascinant à travers le parcours singulier d'une actrice.

Livre de vie et de transmission qui vient compléter les publications d'Eugenio Barba (comme *Le Canoë de papier*), il permet de voir de l'intérieur cette recherche si difficile, cette véritable introspection que seule l'actrice est à même de nous livrer.

Attendre plusieurs années avant d'atteindre un état, puis le voir disparaître aussi vite qu'il est venu et tout faire pour le retrouver, n'est-ce pas humainement d'une difficulté extrême? C'est plus que cela : c'est presque surhumain.

Il aura fallu à l'auteur beaucoup de remise en question, de patience avant de découvrir son propre langage d'artiste.



Parution : avril 2009,
ISBN : 978-2-35539-100-2,
15x21 cm, 272 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 25 €

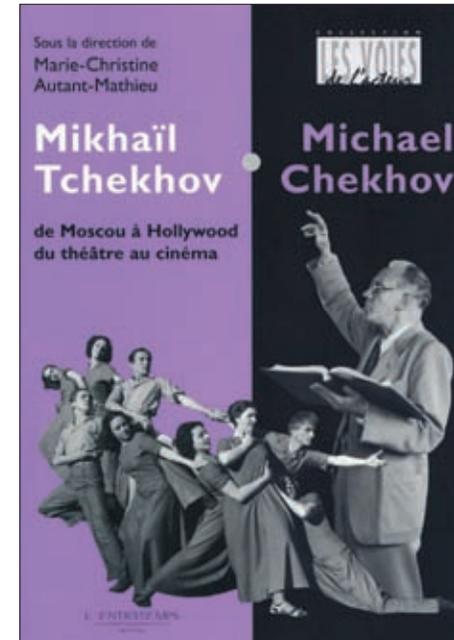


9 782355 391002

Mikhaïl Tchekhov / Michael Chekhov*De Moscou à Hollywood, du théâtre au cinéma*

Collectif dirigé par Marie-Christine Autant-Mathieu

Mikhaïl Tchekhov ou Michael Chekhov, de la Russie stalinienne à Hollywood, comment le neveu d'Anton Tchekhov, grand acteur, développa une méthode de travail révolutionnaire qui reste aujourd'hui encore à découvrir.



Parution : juin 2009,
ISBN : 978-2-912877-03-1,
15x21 cm, 528 p.,
impression noir et blanc, 136 photographies,
prix public TTC : 30 €



9 782912 877031

Acteur, metteur en scène, théoricien et pédagogue, Mikhaïl Tchekhov (Saint-Petersbourg, 1891 – Hollywood, 1955) est l'une des figures clés du théâtre du XX^e siècle. Sa virtuosité scénique a fait l'admiration non seulement de son maître Stanislavski ou de Meyerhold, mais aussi de Max Reinhardt en Allemagne, d'André Antoine en France, d'Anthony Quinn et Marilyn Monroe aux États-Unis. Les exercices qui accompagnent sa méthode de formation continuent d'être pratiqués par les acteurs de théâtre et de cinéma. Sa théorie est enseignée très largement dans le monde.

Du fait des aléas de l'histoire (Tchekhov a dû quitter l'Union soviétique en 1928), la reconstitution de son parcours (Russie, Allemagne, France, Lituanie, Lettonie, Pologne, Angleterre, États-Unis) n'a pu être pleinement réalisée qu'à la toute fin des années quatre-vingt-dix. Ainsi la méthode Tchekhov, très pratiquée dans les pays anglo-saxons, apparaît-elle souvent comme un mode de formation et de travail déconnecté de l'histoire et privé de racines. Or, elle s'est nourrie d'expériences et d'influences que Tchekhov a accumulées, depuis le « Système » de Stanislavski auquel il a été initié à Moscou, jusqu'à l'eurythmie selon l'anthroposophe Rudolf Steiner. Pour la première fois, des chercheurs, universitaires, pédagogues et praticiens venus des pays où Tchekhov a joué et enseigné, se sont associés pour apporter leurs pièces au puzzle, et suivre de bout en bout la vie et l'œuvre de Mikhaïl Tchekhov. C'est autour de trois axes : création artistique, formation de l'acteur et multiculturalisme que s'articule ce recueil.

Nouveauté 2011**Maxa***La femme la plus assassinée du monde*

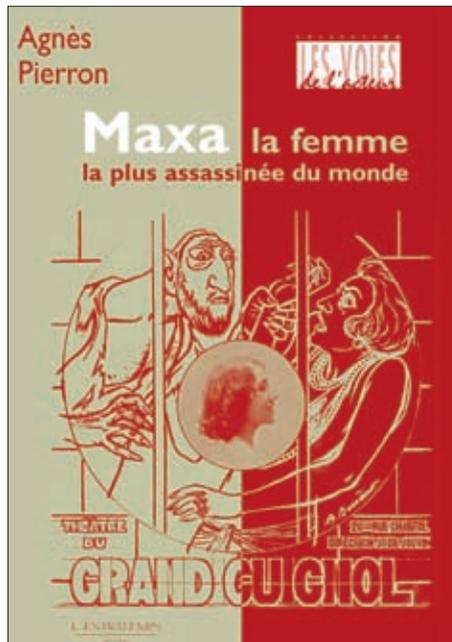
Agnès Pierron

Marie-Thérèse Beau, dite Maxa, est aujourd'hui méconnue. Pourtant, elle fut une idole du théâtre du Grand-Guignol, la victime privilégiée de ce théâtre longtemps sous-estimé.

Maxa fut la diva du Grand-Guignol à la Belle Époque et dans les Années folles. Elle sut crier le répertoire d'épouvante d'André de Lorde – alors conservateur de la bibliothèque de l' Arsenal – comme la Champmeslé sut chanter Racine. Elle-même se définissait comme la femme la plus assassinée du monde et poussait les plus beaux cris de gorge de l'histoire du théâtre.

Pourtant, cette diva du cri d'effroi tombe dans un oubli total après la seconde guerre mondiale. Vilain petit canard de sa famille, elle n'eut personne pour la rappeler aux bons souvenirs des historiens du théâtre. À partir de la presse de l'époque, des programmes et aussi de témoignages personnels, Agnès Pierron propose la première biographie — la plus complète possible — de la Rachel de tous les martyrs. À travers la vie et la carrière de Maxa, nous redécouvrons le théâtre du Grand-Guignol mais aussi cette « Belle Époque » riche de création et de liberté, où les comédiens n'avaient pas encore besoin de faire du cinéma pour être adulés.

« Tu es mon caprice. C'est, pour moi, la plus belle déclaration d'amour qui soit. Je peux le dire : Maxa est mon caprice. Peut-être, parce qu'elle n'est pas mon genre, ou bien parce que je me suis projetée en elle. Toujours est-il que, au fil du temps — quinze ans de passion — elle est devenue ma petite chérie. *A priori*, sur elle, on ne sait presque rien. Rejetée par sa famille et délaissée par le milieu du théâtre. Mise à la fosse commune l'année même où ce livre paraît. De l'étoffe dont est faite cette biographie la trame se veut visible. Les différentes péripéties de mes recherches sont racontées. Parce que la reconstitution, mi-relatée, mi-révée d'une vie, est une suite d'aventures dignes d'une traversée de l'Oregon en pirogue. Et, tout autant, une source de jouissance. » Agnès Pierron.



Parution : mai 2011,
ISBN : 978-2-35539-125-5,
15x21 cm, 384 p.,
impression noir et blanc, 58 photographies,
prix public TTC : 27 €



9 782355 391255

Théâtre*Solitude, métier, révolte*

Eugenio Barba, traduit de l'italien par Éliane Deschamps-Pria

Vingt-huit textes d'Eugenio Barba, écrits entre 1964 et 1995, sont rassemblés dans cet ouvrage qui retrace son itinéraire de metteur en scène à l'Odin Teatret.



Parution : juin 1999,
ISBN : 978-2-912877-02-4,
15x21 cm, 352 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 22,56 €



9 782912 877024

« J'ai souvent parlé du théâtre comme d'un corps hémophile qui perd son sang en se heurtant à la réalité; du théâtre comme un ghetto de liberté, une île flottante, une forteresse remplie d'oxygène; du théâtre comme un canoë qui rame à contre-courant et reste sur place comme la troisième rive du fleuve; du théâtre comme une maison à deux portes, l'une pour entrer et l'autre pour s'évader; du théâtre comme le peuple d'un rituel vide; du théâtre comme un vaisseau de pierre capable de nous faire voyager à travers l'expérience de l'individu et de l'histoire; du théâtre comme un mur qui nous oblige à nous hisser sur la pointe des pieds pour voir ce qu'il y a derrière; du théâtre comme troc, comme potlatch, comme gaspillage, comme émigration. Ce sont là des métaphores pour suggérer un théâtre qui ne vaut qu'en se transcendant, un théâtre qui cherche sa valeur en essayant de se libérer de sa fonction de théâtre. »

Eugenio Barba.

Épuisé

La Tragédie grecque

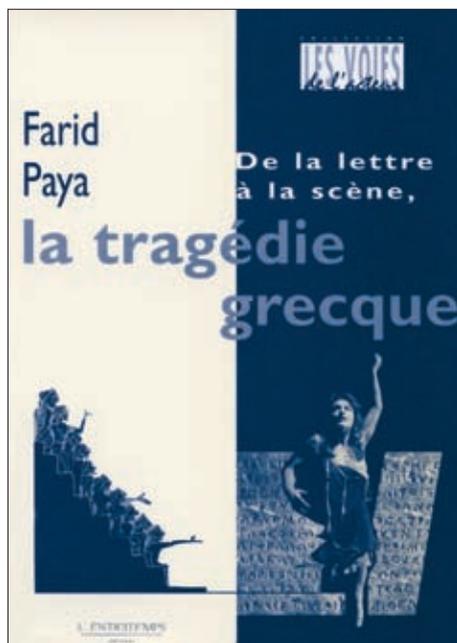
De la lettre à la scène

Farid Paya

Dans cet ouvrage, Farid Paya met l'accent sur les notions fondamentales que doit conserver la mise en scène, au travers de sa propre « expérience de la tragédie » en tant que metteur en scène.

De la tragédie, il ne nous reste que des textes. Le rituel scénique, de tradition orale, a disparu en tant que phénomène artistique. Pourtant ce contexte ne peut être purement et simplement évacué. Sans chercher à faire une reconstitution historique, l'auteur montre comment la mise en scène doit conserver certaines notions fondamentales telles que : la présence de la danse et du chant, l'adresse directe au public, la notion du questionnement tragique et l'ambiguïté de l'interrogation sur l'homme et la cité.

Farid Paya livre ici son « expérience de la tragédie ».



Parution : juillet 2000,
ISBN : 978-2-912877-07-9,
15x21 cm, 336 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 22,56 €



9 782912 877079

La Terre de cendres et diamants

Mon apprentissage en Pologne

suivi de 26 lettres de Jerzy Grotowski à Eugenio Barba

Eugenio Barba et Jerzy Grotowski,

traduit de l'italien par Éliane Deschamps-Pria

La Terre de cendres et diamants est la première publication de la correspondance de Jerzy Grotowski et Eugenio Barba, et offre de nouveaux points de vue sur le travail de deux grands maîtres du XX^e siècle.



Parution : novembre 2000,
ISBN : 978-2-912877-06-2,
15x21 cm, 192 p., impression noir et blanc,
prix public TTC : 20,58 €



9 782912 877062

Jerzy Grotowski et Eugenio Barba ont entretenu une correspondance au cours des années soixante, période au cours de laquelle Grotowski créa la plupart de ses spectacles, en particulier *Akropolis*. Cette correspondance, publiée ici pour la première fois, est précédée d'un riche essai autobiographique de Barba, qui évoque son étroite relation et sa très longue amitié avec Grotowski et ses proches collaborateurs. Il y mesure à quel point cette relation a marqué sa vie et son œuvre. Détaillant la pratique théâtrale concrète, continue et rigoureuse qui a donné naissance au Théâtre-Laboratoire de Wrocław, *La Terre de cendres et diamants* offre de nouveaux et remarquables points de vue sur le travail de deux grands maîtres du théâtre du XX^e siècle.

Stanislavski

Le roman théâtral du siècle

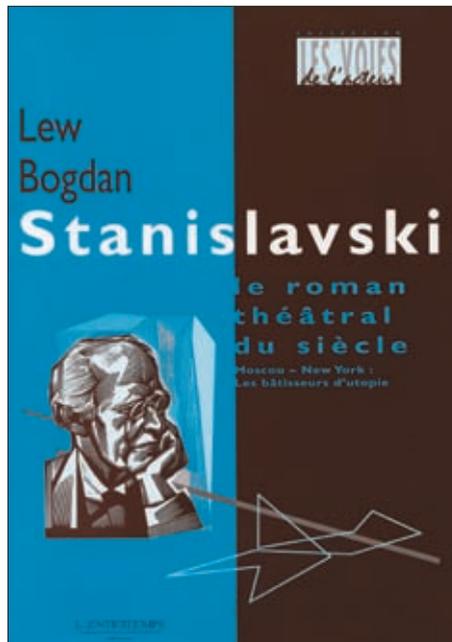
Lew Bogdan

Lew Bogdan, spécialiste du parcours et de l'œuvre de Constantin Stanislavski, met en lumière l'influence de ce professeur d'art dramatique russe qui a bouleversé la vie théâtrale en Europe et aux États-Unis.

En 1988 se tenait au Centre Georges Pompidou à Paris et au centre d'action culturelle de Montreuil le symposium international « Le siècle Stanislavski », dont Lew Bogdan fut l'un des concepteurs-organiseurs.

Cette manifestation — la première au monde rassemblant autant de spécialistes de la « mouvance Stanislavski » de l'Est et de l'Ouest — a déjà donné lieu à deux publications dans la revue *Bouffonneries* : « Exercice(s) » et « Le siècle Stanislavski ». Un film de 150 minutes, portant le même titre, écrit par Lew Bogdan et Valérie Lumbroso, a été réalisé par Peter Hercombe et diffusé sur la chaîne Arte en 1993.

Stanislavski, le roman théâtral du siècle se situe dans la continuité de cette ligne de recherche et retrace, à l'aide de documents inédits et sous la forme d'un récit très animé, le parcours de Stanislavski et de ses disciples les plus proches. Il permet de découvrir et de comprendre son influence sur la vie théâtrale et cinématographique de l'Europe et des États-Unis.



Parution : juin 1999,
ISBN : 978-2-912877-01-7,
15x21 cm, 392 p.,
impression noir et blanc, 37 photographies,
prix public TTC : 22,56 €



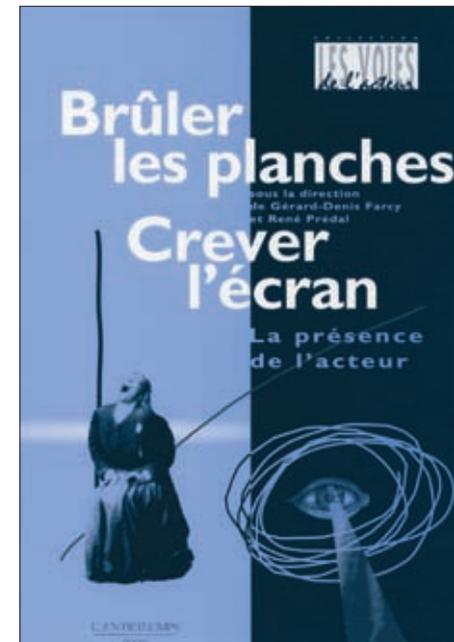
9 782912 877017

Brûler les planches, crever l'écran

La présence de l'acteur

Textes réunis par Gérard-Denis Farcy et René Prédal

Spécialistes et praticiens du théâtre et du cinéma tentent de répondre à la question : en quoi la présence se distingue-t-elle d'autres notions aussi problématiques que l'énergie, la photogénie, l'aura, le charisme ?



Parution : juillet 2001,
ISBN : 978-2-912877-10-9,
15x21 cm, 416 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 23 €



9 782912 877109

En disant de certains acteurs ou interprètes qu'ils ont de la présence, on évoque une qualité dont la force d'évidence échappe souvent à l'articulation du discours ; ou, pour paraphraser saint Augustin, on sait reconnaître la présence, la nommer, mais sans savoir toujours l'expliquer ni la définir.

D'où la gageure et ce défi : tenter de cerner la part d'insaisissable dans le jeu de l'acteur. Quelles en sont les modalités : état ou effet, qualité intrinsèque ou expérience de spectateur, grâce fugitive ou puissance inaliénable, don individuel ou attente et sidération collectives ? Quelles en sont les variantes culturelles, esthétiques ou génériques : monstre sacré ou ascète, star hollywoodienne ou modèle bressonien, corporéité théâtrale ou virtualité cinématographique ? Et pourquoi, chemin faisant, ne pas s'interroger sur la pertinence même du concept ?

À ces questions ont tenté de répondre spécialistes et praticiens du théâtre et du cinéma — au croisement de la réflexion et de l'expérience, en un temps où le virtuel ne cesse de gagner du terrain.

Textes de Gérard-Denis Farcy, Jean-François Dusigne, Corinne Enaudeau, David Lescot, Denise Schröpfer, Anne-Françoise Benhamou, Sophie Lucet, François Albéra, Antoine de Baecque, Yannick Butel, Marie-Madeleine Mervant-Roux, Serge Nail, Karim Ghiyati, Fabienne Caratini-Chen, René Prédal, Frédéric Maurin, Fanny Lignon, Béatrice Picon-Vallin, Luc Moulet, René Monnier, Vincent Amiel, Christophe Pique, Youri Deschamps, Nathalie Mary, Jacques Lassalle, Yann Calvet, David Vasse, Geneviève Sellier, Thierry Cormier, Nathalie Rivière, Jean-Louis Libois, Jacques Bonnaffé et Michaël Lonsdale.

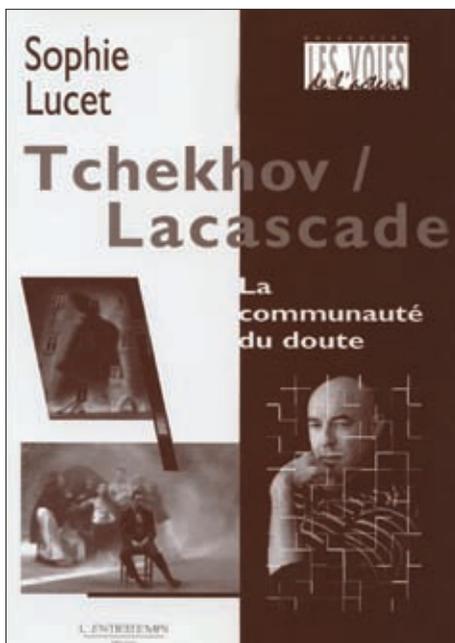
Tchekhov / Lacascade

La communauté du doute

Sophie Lucet

Préfacée par Georges Banu, cette étude sur les liens entre le théâtre d'Anton Tchekhov et le travail d'Éric Lacascade est complétée par des extraits des cahiers de mise en scène de ce dernier.

Après trois mises en scène de pièces de Tchekhov particulièrement remarquées dans le cadre du Festival d'Avignon en 2000 (*Ivanov*, *La Mouette*, *Cercle de famille pour trois sœurs*), Éric Lacascade a monté *Platonov* pour la Cour d'honneur du Palais des papes (en 2002). Cette traversée de l'œuvre de Tchekhov, telle un chemin à rebours où l'on « commence par le poète accompli pour retourner à l'œuvre de jeunesse », est aussi, pour le metteur en scène, une traversée de soi-même. « Je me suis construit dans la fréquentation de Tchekhov », construction paradoxale puisqu'il s'agit ainsi d'éprouver ce doute inhérent à l'acte artistique. Il n'existe pas d'ouvrage de référence qui aurait pour objet de décrire, d'analyser le travail d'Éric Lacascade, pourtant considéré comme l'un des metteurs en scène les plus inventifs de sa génération.



Parution : juin 2003,
ISBN : 978-2-912877-25-3,
15x21 cm, 240 p.,
impression noir et blanc, 42 illustrations,
prix public TTC : 23 €



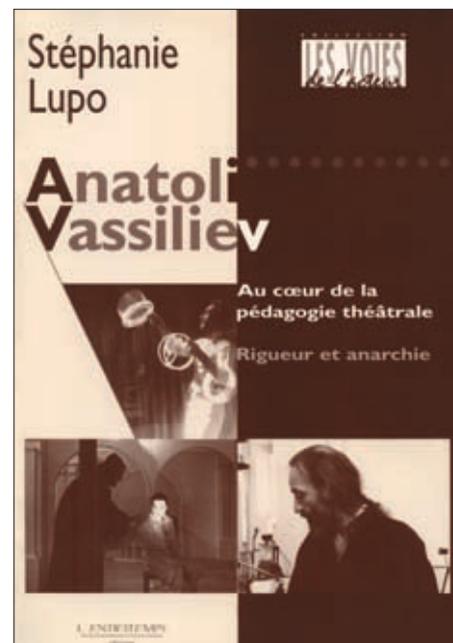
9 782912 877253

Anatoli Vassiliev

Au cœur de la pédagogie théâtrale. Rigueur et anarchie

Stéphanie Lupo

Cet ouvrage, fruit d'une réflexion entre théorie et pratique, menée au contact des enseignements d'Anatoli Vassiliev, retrace les vingt ans de recherche pendant lesquels ce dernier mit au point la méthode des « structures de jeu ludique ».



Parution : mai 2006,
ISBN : 978-2-912877-58-1,
15x21 cm, 288 p.,
impression noir et blanc, 19 photographies,
prix public TTC : 25 €



9 782912 877581

Centré sur le jeu de l'acteur comme processus vivant et créatif, le livre rapporte les secrets du laboratoire et de l'art en train de se faire. Les spectacles, depuis le premier grand succès à Moscou en 1979 jusqu'à la présentation internationale de *Médée-Matérialu* en 2001, sont analysés comme des moments clés de la recherche.

Le jeu y est envisagé dans de multiples sens, comme mouvement, liberté, ironie. L'acteur se positionne face au monde fait d'idées et de thèmes dont il part en quête. Ces derniers éveillent ses sens et ses émotions, lui permettant de rester vivant, sans pour autant se percevoir comme centre. Le projet théâtral devient tentative de franchir les limites : du monde, du langage commun, du pensable. Le projet de Vassiliev semble alors réaliser ce que Stanislavski avait laissé inachevé à la fin de sa vie, et parvenir à une puissance subversive, dont Antonin Artaud nous a laissé l'image sans la règle.

PRIX GEORGES JAMATI 2006

L'Énergie qui danse

Dictionnaire d'anthropologie théâtrale

Eugenio Barba, Nicola Savarese

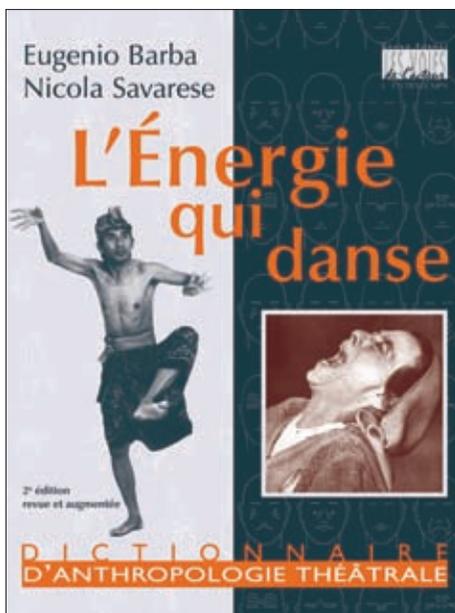
traduit de l'italien par Éliane Deschamps-Pria

Ce grand dictionnaire illustré d'anthropologie théâtrale explore l'art secret de l'acteur/danseur. En observant les principes récurrents par delà les siècles et les cultures, il répond au mystère de la présence et dessine les traits d'une créativité technique.

Quels principes techniques ont en commun acteurs et danseurs de diverses cultures? En quoi consiste la présence d'un acteur/danseur? Quelle est la différence entre le comportement physique et mental d'un acteur/danseur sur scène et celui dans sa vie quotidienne? Est-il possible d'étudier comment se caractérisent la force d'attraction d'un acteur/danseur et sa capacité de capturer l'attention du spectateur?

Avec l'aide de l'anthropologie théâtrale (étude du comportement biologique et culturel de l'homme en situation de représentation) et plus de sept cents photos, ce livre tente de répondre à ces questions. Il existe un art secret de l'acteur/danseur. Il existe des « principes qui reviennent » qui sont à la base de sa présence scénique en diverses cultures et époques. Il ne s'agit pas des recettes mais des points de départ qui permettent aux qualités individuelles de devenir, à travers une créativité technique, une expression artistique efficace dans le contexte de l'histoire de chacun.

« Ce livre sur les techniques du jeu est le plus important depuis *À la recherche d'un théâtre pauvre* de Jerzy Grotowski. » (*Journal of Dramatic Theory and Criticism*).



Parution : mai 2008,
ISBN : 978-2-912877-42-0,
24x29 cm, 336 p.,
impression quadri, 760 photos et illustrations,
prix public TTC : 48,50 €



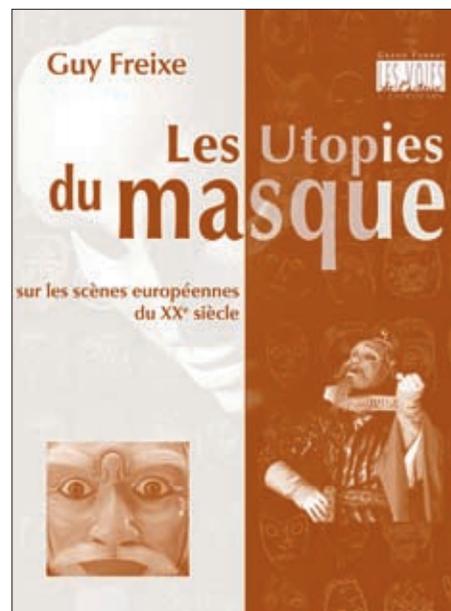
9 782912 877420

Les Utopies du masque

sur les scènes européennes du XX^e siècle

Guy Freixe

Guy Freixe, plutôt que de parler du masque en général, est parti de l'idée qu'il valait mieux parler des masques. Quitter ainsi le masque-concept pour le masque-objet.



Parution : novembre 2010,
ISBN : 978-2-912877-66-6,
24x29 cm, 384 p.,
impression quadri, 309 photos et illustrations,
prix public TTC : 65 €



9 782912 877666

Durant tout le XX^e siècle, le masque a suscité des engouements, des espoirs, des rêves. Il a été la source d'utopies théâtrales fécondes qui ont finalement participé au renouvellement du théâtre. Il a servi de tremplin à l'exploration de diverses voies, parfois contradictoires. De l'abstraction au grotesque, du sacré à l'épique, les esthétiques théâtrales du XX^e siècle, dans leur besoin de se dégager du naturalisme, ont trouvé dans le masque des éléments de réponse pour proposer une forme cohérente et puissante à l'expression scénique.

Parler des masques plutôt que du masque, quitter le masque-concept pour regarder de plus près le masque-objet, tel qu'il fut réalisé et utilisé à la scène : c'est l'objectif de Guy Freixe dans cet ouvrage abondamment illustré.

Il propose des points de vue inattendus et répond à de nombreuses questions. Notamment, il analyse les circonstances qui ont malgré tout maintenu le masque en marge de l'expérience théâtrale commune, en rapport toujours décalé avec la culture du texte dramatique.

PRIX DE LA CRITIQUE 2010-2011
MEILLEUR LIVRE SUR LE THÉÂTRE
(Syndicat professionnel de la critique
de théâtre, de musique et de danse)

champ
théâtral

consacrée à l'histoire
et l'esthétique théâtrale

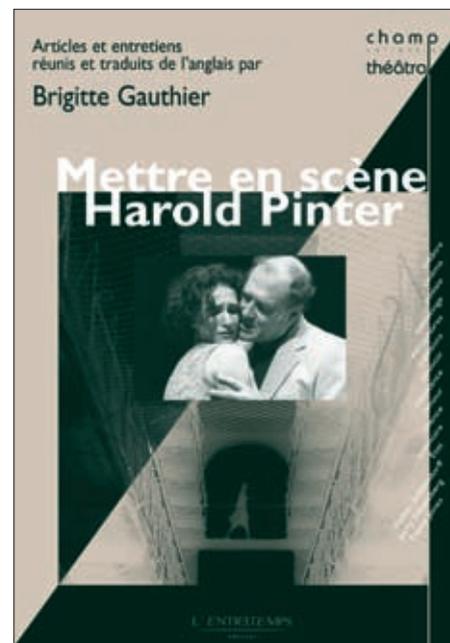
On ne saurait voir ensemble tous les arbres d'une forêt. Ils se cachent les uns les autres et s'étendent à perte de vue. La multitude présente mais invisible nous procure pourtant le sentiment de vivre dans un monde peuplé d'êtres et de sens. Il en va ainsi des arbres, des hommes et des livres. La connaissance ne peut être envisagée tout entière, mais une bibliothèque nous cerne de sa présence et nous situe dans le champ du savoir. À l'adresse des acteurs, des spectateurs, des chercheurs, des passionnés de théâtre d'aujourd'hui et de demain, plantons une forêt, un champ de théâtre de toutes les espèces! La collection « Champ théâtral » se voue à ce genre de plantation : segments oubliés de l'histoire, analyses imprévues, théories contradictoires, précisions audacieuses, paroles d'artisans, digressions inutiles, désordre en coulisses, critiques féroces, interprétations enflammées... longue et inépuisable lecture de la diversité théâtrale.

Christophe Bara.

Mettre en scène Harold Pinter

Articles et entretiens réunis et traduits de l'anglais
par Brigitte Gauthier

Sont ici rassemblés souvenirs et réflexions sur l'œuvre d'un dramaturge et cinéaste exceptionnel qui s'est efforcé tout au long de sa vie d'élever sa voix contre l'hypocrisie et le mensonge.



Parution : avril 2011,
ISBN : 978-2-35539-121-7,
15x21 cm, 304 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 26 €



Viva Pinter, événement organisé par la ville de Lyon et l'E.N.S. en hommage à Pinter, a permis de faire dialoguer entre eux metteurs en scène et réalisateurs. David Jones (*Langrishe, Go Down*), Volker Schlöndorff (*La Servante écarlate*), Jerry Schatzberg (*L'Ami retrouvé*), Barbara Bray, la productrice de ses pièces radiophoniques, des universitaires et des juristes ont aussi participé aux échanges. Les entretiens et débats réunis dans ce livre rendent compte de moments uniques au cours desquels les artistes qui ont directement travaillé avec Pinter nous livrent leurs souvenirs et leurs réflexions sur l'œuvre de ce dramaturge et cinéaste exceptionnel. Harold Pinter associe un style concis, fragmenté et syllogistique à une perception aiguë des métaphores de notre époque. L'idée de mensonge ressort au cœur de l'œuvre. L'instrument le plus spécifique de ce grand humaniste réside dans sa représentation des jeux de pouvoir. Dans son discours du Nobel intitulé *Art, vérité et politique*, Pinter explique comment il lutte contre la « tapisserie des mensonges ». Ce sont effectivement les mensonges du quotidien, ceux de l'amour et de l'État qui sont dénoncés dans ce livre d'entretiens.

Nouveauté 2011

Théorie et Pratique du théâtre

Au-delà des limites

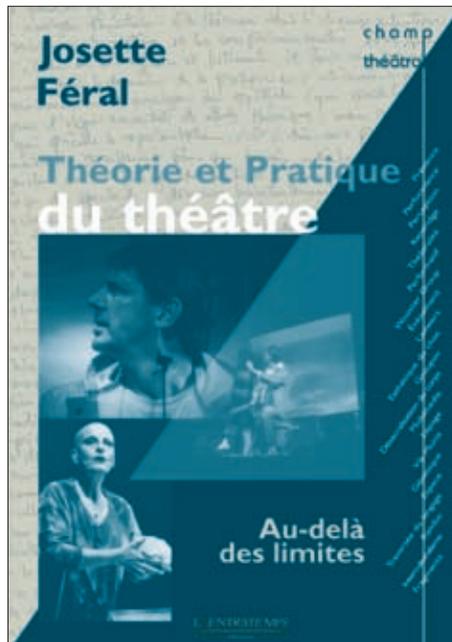
Josette Féral

Nouveauté 2011

Sont ici rassemblées des études sur les questions théoriques et les concepts qui permettent de comprendre la création artistique aujourd'hui. Les approches européenne et nord-américaine sont mises en regard.

La question des liens entre théorie et pratique est au cœur de l'analyse théâtrale. Elle traverse tout le champ artistique, soulignant les ruptures et les complémentarités. Pour que l'étude en soit efficace et pertinente, il faut saisir toute la pratique et s'intéresser non seulement à l'analyse du spectacle (premier objet des études théoriques) mais encore à ce qui précède la représentation, c'est-à-dire aux processus de création. S'il reste indispensable de se pencher sur le passage du texte à la scène et sur la réception du spectacle — ce que fait habituellement la recherche théâtrale —, il faut aussi ouvrir le champ d'étude aux questions théoriques et aux concepts qui permettent de comprendre la création artistique aujourd'hui : théâtralité, performativité, performance, présence, interculturalisme.

C'est le phénomène théâtral dans toute son amplitude qui fait l'objet des études rassemblées dans ce livre. L'approche proposée ici est tantôt soucieuse des questions d'esthétique et centrée sur la représentation, comme en Europe, et tantôt plus proche des *cultural studies*, comme en Amérique et dans le monde anglo-saxon. Elle témoigne de cette double influence notamment en ce qui touche à toutes les questions de performance et de performativité, au centre de la pensée anglo-saxonne appliquée aux arts scéniques. En créant ainsi des ponts entre deux perspectives qui cultivent des conceptions si différentes de l'art du théâtre, c'est à une vision nourrie de cette dualité que convie ce recueil. Il propose un état de lieux qui demeure certes parcellaire mais dont l'objectif final est d'esquisser quelques voies possibles pour un cheminement autre.



Parution : octobre 2011,
ISBN : 978-2-35539-128-6,
15x21 cm, 448 p.,
impression noir et blanc, 50 photographies,
prix public TTC : 28 €



9 782355 391286

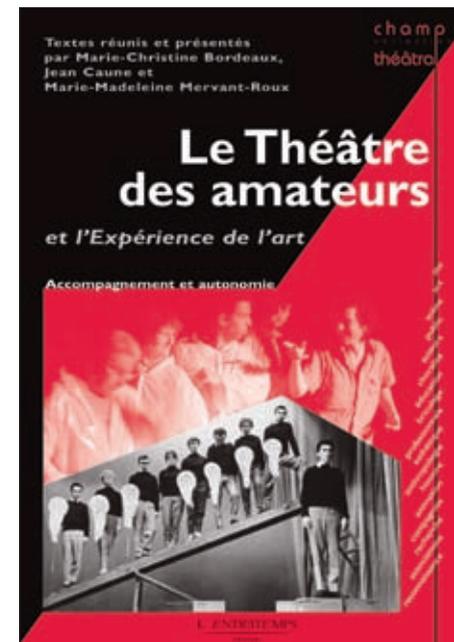
Nouveauté 2011

Le Théâtre des amateurs et l'Expérience de l'art

Accompagnement et autonomie

Textes réunis et présentés par Marie-Christine Bordeaux,
Jean Caune et Marie-Madeleine Mervant-Roux

Les pratiques artistiques d'amateurs, longtemps considérées comme de maladroites tentatives de progresser vers une reconnaissance professionnelle, méritaient une étude, qui les montrent nécessaires à l'appropriation des arts et à la vie sociale.



Parution : avril 2011,
ISBN : 978-2-35539-127-9,
15x21 cm, 344 p.,
impression noir et blanc, 25 photographies,
prix public TTC : 23 €



9 782355 391279

Entièrement consacré au théâtre tel qu'il est pratiqué en amateur, c'est-à-dire dans un cadre amateur, et organisé autour de la notion d'« art », l'ouvrage peut être présenté sous trois éclairages différents :

- il propose une approche originale d'un monde insuffisamment étudié, malgré les travaux pionniers réalisés depuis quelques années ;
- du fait de sa double dimension anthropologique et esthétique, il s'inscrit tout naturellement au cœur des réflexions actuelles sur la définition de l'« art » ;
- enfin, et peut-être surtout, l'ouvrage présente l'originalité d'être issu d'une longue collaboration (elle a duré plusieurs années), entre des amateurs de compagnies, d'associations et de fédérations d'amateurs d'une part, de chercheurs, d'universitaires et d'étudiants d'autre part.

Cette publication s'inscrit dans un mouvement historique qui débute à la fin du XIX^e siècle, celui de l'Éducation populaire, marquée par la rencontre entre les « intellectuels » et les acteurs sociaux issus du syndicalisme naissant et du mouvement mutualiste. L'ouvrage actualise cette rencontre, dans la mesure où la thématique particulière choisie pour interroger les pratiques des amateurs, celle de « l'accompagnement », circule sous des formes multiples depuis les pratiques historiques de l'Éducation populaire, et qu'elle est analysée selon une approche interdisciplinaire. L'ouvrage se veut un outil pour tous ceux qui refusent d'enfermer la culture dans la seule réception des objets culturels ou artistiques, qu'ils soient produits et diffusés par les industries culturelles ou qu'ils relèvent d'une excellence artistique — laquelle n'est jamais définie autrement que par le goût de ceux qui se reconnaissent en elle.

Mise en scène et Droit d'auteur

Liberté de création scénique et respect de l'œuvre dramatique

Ouvrage collectif coordonné par Sophie Proust

Le metteur en scène est-il auteur au même titre que l'auteur dramatique ? Une œuvre dramatique peut-elle être dénaturée par une mise en scène ?

Inauguré par les interventions des responsables des services juridiques du C.N.T. (Centre national du théâtre) et de la S.A.C.D. (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) afin de clairement définir les notions fondamentales relatives aux droits d'auteur dans le spectacle vivant, cet ouvrage interroge, entre autres, la liberté de création scénique des metteurs en scène, le respect de l'œuvre dramatique, le statut d'auteur et la rémunération du metteur en scène.

En s'appuyant sur des textes juridiques et des exemples concrets appartenant au théâtre contemporain, ces regards croisés d'universitaires, juristes, administratifs, directeurs de théâtre, metteurs en scène, auteurs dramatiques, traducteurs et ayants droit, ont pour finalité de présenter et analyser des problématiques parfois contradictoires et polémiques liées à la mise en scène et aux droits d'auteur aujourd'hui.

Contributions de Georges Azzaria, Eugénie Bachelot-Prévert, Jacques Baillon, Yves Beaunesne, Christian Biet, Nicolas Binctin, Christophe Caron, Michel Corvin, Anne Delbé, Jean-Claude Fall, Stéphanie Fiévet, Philippe Henry, Sébastien Justine, Matthias Langhoff, Didier Long, André Markowicz, Isabelle Meunier-Besin, Bernard Murat, Françoise Morvan, Marie-Victoire Nantet, Béatrice Picon-Vallin, Sophie Proust, Sébastien Raimond, Jean-Michel Ribes, Noëlle Renaude et Jérôme Savary.



Parution : novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-131-6,
15x21 cm, 320 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 26 €



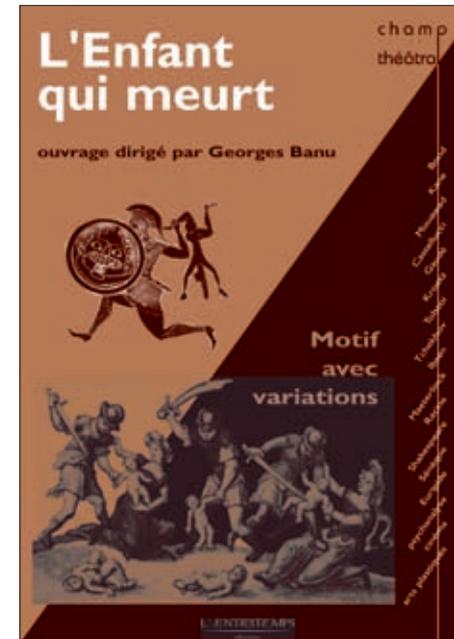
**Nouveauté
2011**

L'Enfant qui meurt

Motif avec variations

Collectif dirigé par Georges Banu,
coordonné par Isabelle Ansart et Véronique Perruchon

À l'origine, une intuition : « l'enfant qui meurt » comme motif récurrent dans le théâtre du monde. Par-delà tout ce qu'un tel décès procure comme désarroi et deuils personnels, il cristallise un rapport au monde, concentre les peurs d'une époque.



Parution : juin 2010,
ISBN : 978-2-35539-117-0,
15x21 cm, 320 p.,
impression noir et blanc, 11 photographies,
prix public TTC : 26 €



Des Grecs aux Romains, de Shakespeare à Racine, « l'enfant qui meurt » renvoie à des comportements mythiques ou à des stratégies politiques. Au terme du XIX^e siècle, le motif gagne en fréquence et se retrouve constamment chez Tchekhov ou Ibsen, Maeterlinck ou Hauptmann. Les raisons de ces décès divergent mais elles semblent toujours échapper à la volonté des humains : maladies, accidents, noyades... La mort de l'enfant frappe les personnages comme un résidu du destin tragique, aveugle et immaîtrisable, symptôme d'une crainte d'avenir, d'une menace de stérilité et d'une impossibilité de régénération. À la fin du XX^e siècle, le motif fait retour chez Bond, Kane, Kroetz, Pommerat, Gaudé, Mouawad, Lévin, et ce n'est plus le destin qui frappe, mais la mère qui tue, agression délibérée contre le principe de vie. Le cinéma et les arts plastiques ne restent pas à l'écart, le motif s'y retrouve avec une égale intensité, en raison du désarroi qui se généralise : égarement sans secours, douleur sans réponse, vie sans perspective, *no future*.

Joan Littlewood l'insoumise et le Theatre Workshop

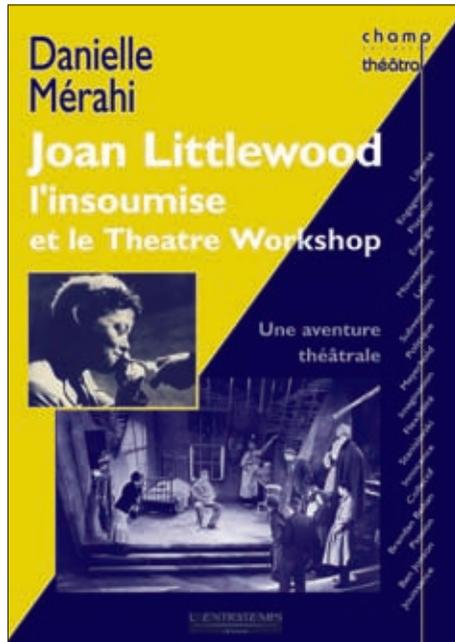
Une aventure théâtrale

Danielle Mérahi

Joan Littlewood a participé à la rénovation théâtrale dans la poussée du théâtre populaire. Ce livre décrit le parcours d'une femme inconvenante.

Joan Littlewood, disparue en 1974, a marqué le paysage théâtral britannique durablement et a acquis en France, où elle est régulièrement invitée de 1955 à 1963, une vraie reconnaissance artistique grâce à l'intérêt que lui ont porté des personnalités comme Jean Vilar, Michel Saint-Denis ou Jacques Tati. Elle participe à la rénovation théâtrale dans la poussée du théâtre populaire et ouvre incontestablement par ses recherches permanentes l'ère du théâtre contemporain. Son nom et celui de sa dernière compagnie (le Theatre Workshop) figurent en Grande-Bretagne dans toutes les histoires du théâtre. Cependant, aucun ouvrage exhaustif n'avait encore été publié sur elle.

Ce livre décrit le parcours épique de Joan Littlewood : femme dans un milieu totalement dominé par les hommes, elle fait preuve d'un goût démesuré du risque, investit en 1953 le Theatre Royal de Stratford East, un des quartiers les plus pauvres de Londres, refuse tout compromis avec l'institution, se débat perpétuellement dans des problèmes financiers, s'obstine à mélanger les genres théâtraux, emploie des acteurs d'origines diverses et aux accents régionaux inhabituels, garde ses distances avec l'intelligentsia londonienne et défie la censure. Bref, elle n'est pas convenable !



Parution : juin 2010,
ISBN : 978-2-35539-112-5,
15x21 cm, 288 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 26 €



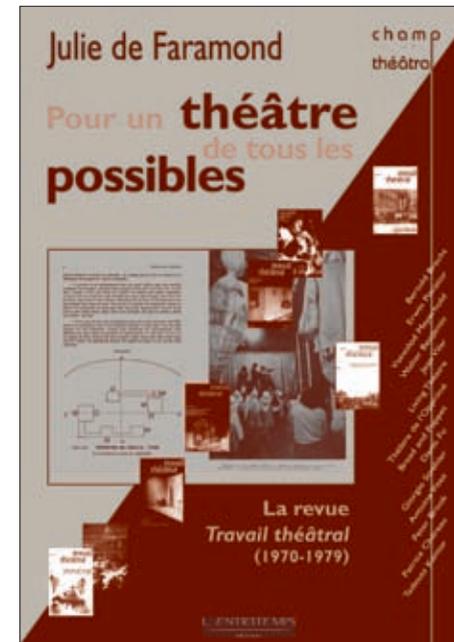
9 782355 391125

Pour un théâtre de tous les possibles

La revue Travail théâtral (1970-1979)

Julie de Faramond

La revue *Travail théâtral* est née dans l'esprit contestataire de l'après-mai 68. Elle devient le réceptacle d'un processus de bouleversement culturel. Ses positions partisanses, ses revendications, son engagement en feront également un des moteurs de cette évolution du théâtre.



Parution : juin 2010,
ISBN : 978-2-35539-114-9,
15x21 cm, 320 p.,
impression noir et blanc, 8 photographies,
prix public TTC : 26 €



9 782355 391149

Les années soixante-dix ont constitué un tournant dans l'histoire du théâtre vivant. Or, durant cette décennie, une revue, *Travail théâtral* accompagne cette histoire et en consigne les principaux éléments. Ce livre s'attache à décrire la spécificité de la revue, ses positions partisanses et à montrer qu'elle est le réceptacle et, dans une certaine mesure, le moteur d'un processus de bouleversement culturel. Porteuse, à son origine, de « l'esprit de Mai », elle adhère à la tradition marxiste anti-stalinienne et se fait la représentante d'un brechtisme non-orthodoxe. Elle se place du côté du « jeune théâtre » et défend sa revendication de donner au théâtre un contenu politique et d'y intéresser le « non-public ». Elle fait entendre des voix singulières : celles d'artistes, d'auteurs et d'intellectuels de son temps. Elle reconnaît et fait connaître les avant-gardes.

En donnant à certaines de ces expériences (comme celles menées par le Théâtre du Soleil ou par Augusto Boal) une valeur exemplaire, *Travail théâtral* ne fait pas simplement écho à ces bouleversements, mais entend y participer et jouer à sa manière un rôle moteur dans la constitution d'un théâtre de l'avenir.

La Naissance du théâtre moderne à Tôkyô

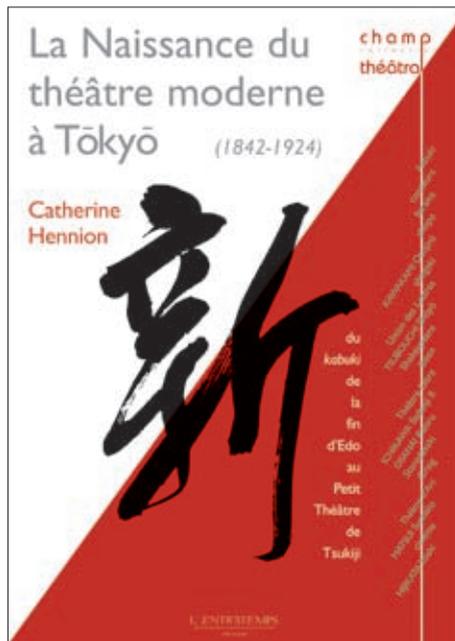
Du kabuki de la fin d'Edo au Petit Théâtre de Tsukiji (1842-1924)

Catherine Hennion

Lors de l'ouverture du Japon à l'Occident au milieu du XIX^e siècle, le théâtre, à l'instar du pays, subit une brusque et profonde mutation, retracée ici dans ses tentatives, ses succès, ses faillites, ses enjeux et ses modèles.

Quand le Japon, au milieu du XIX^e siècle, s'ouvrit à l'Occident, tout le pays subit une brusque et profonde mutation. Pour être en phase avec son temps, le théâtre, *nolens volens*, se devait d'accompagner ce changement. Mais comment changer le théâtre? Et d'abord, de quel théâtre parle-t-on? En effet, si le nô choisit d'emblée de se conserver, le kabuki voulut témoigner des nouveaux temps. Quelles furent ses tentatives, ses succès, ses faillites? Quels rapports le pouvoir entretenait-il avec ces gens de spectacle, si longtemps marginalisés? Les événements politiques, tout comme la découverte de l'Occident, allaient bientôt contribuer à la naissance de nouveaux genres, pour de nouveaux lieux, avec de nouveaux acteurs. Mais comment former autrement les comédiens? Pour quels textes? Quels en étaient les enjeux? Quels étaient les modèles? Quelles connaissances de l'Europe et des États-Unis avaient-ils donc? Car le théâtre est affaire de pratique, de choix de vie, de personnalités.

Un imposant dictionnaire des hommes, des textes, des termes, des troupes de théâtre et des lieux complète cette odysée dans le temps.



Parution : juillet 2009,
ISBN : 978-2-912877-48-2,
15x21 cm, 416 p.,
impression noir et blanc, 80 illustrations,
prix public TTC : 30 €



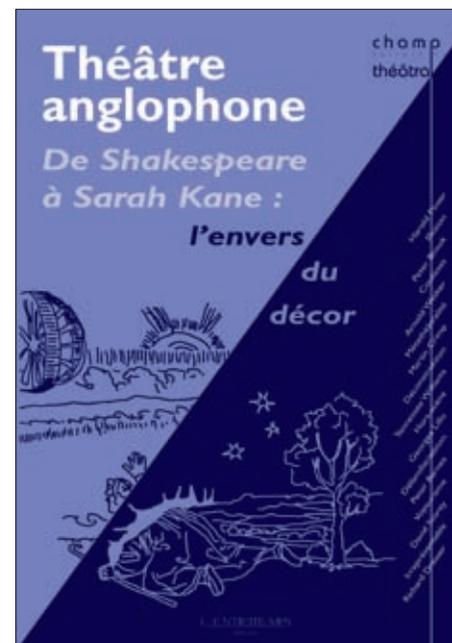
9 782912 877482

Théâtre anglophone

De Shakespeare à Sarah Kane : l'envers du décor

Collectif, coordonné par Claude Coulon et Florence March

Les études réunies ici balayent le champ du théâtre anglophone et traquent l'envers du décor dans des approches dramaturgiques et scéniques, littéraires et civilisationnistes.



Parution : avril 2008,
ISBN : 978-2-912877-77-2,
15x21 cm, 256 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 25 €



9 782912 877772

La problématique de « l'envers du décor » invite à explorer le domaine théâtral sous un angle original, insolite, voire subversif. Les études réunies dans ce livre croisent les approches dramaturgiques et scéniques, littéraires et civilisationnistes, balayant le champ du théâtre anglophone selon une double logique, historique et thématique. De la renaissance shakespearienne au théâtre britannique contemporain, en passant par le théâtre américain des XX^e et XXI^e siècles et le théâtre sud-africain de la période post-apartheid, les auteurs passent en revue une vaste chronologie et des domaines culturels diversifiés, entre lesquels se tissent toute une série de correspondances. Traquer l'envers du décor, c'est prendre le théâtre à rebours, démonter de l'intérieur les mécanismes spécifiques au texte et à sa représentation, dans un processus de déconstruction qui, poussé à l'extrême, aboutit parfois à une crise de la représentation. C'est aussi confronter le texte aux réécritures dramatiques et scéniques qu'il inspire, dans une mise en perspective qui en renouvelle le sens. C'est encore prendre en compte le contexte socio-culturel et politique qui conditionne la production théâtrale, analyser la manière dont les problématiques sociales informent la création artistique ou s'interroger sur la place du théâtre dans la société.

Le Spectateur de théâtre à l'âge classique (XVII^e-XVIII^e siècles)

Collectif coordonné par Bénédicte Louvat-Molozay et Franck Salaün

Quelle est la place et le rôle du spectateur dans le théâtre ? Les études réunies dans ce volume envisagent la situation concrète du spectateur aux XVII^e et XVIII^e siècles dans les salles de théâtre et autres dispositifs de représentation.

Destinataire principal autant qu'élément indispensable de la représentation, le spectateur de théâtre semble devenir une figure importante, sinon décisive, aux XVII^e et XVIII^e siècles. Elle est au cœur des réflexions de l'abbé d'Aubignac sur l'élaboration de l'illusion théâtrale, comme des propositions de Diderot sur le jeu de l'acteur ou le quatrième mur. Elle traverse également les pièces elles-mêmes, à commencer par celles qui, à l'instar de *l'illusion comique* ou des *Acteurs de bonne foi*, reposent sur le procédé du théâtre dans le théâtre. La prise en compte du spectateur, de son plaisir et des conditions dans lesquelles il peut être touché, détermine certaines des mutations touchant à l'architecture des théâtres et à la scénographie, mais aussi au jeu des acteurs et à la constitution des genres dramatiques. Les études réunies dans ce volume envisagent la situation concrète du spectateur dans les salles de théâtre et autres dispositifs (la foire ou les théâtres de société), la prise en considération ou l'exclusion du spectateur dans les réflexions théoriques et les dramaturgies de la période (comédie classique, drame bourgeois, tragédie de l'horrible, genre larmoyant, parodie...), la réflexion philosophique qui s'élabore autour de cette instance, et les figurations auxquelles elle donne lieu, dans le théâtre et hors théâtre.



Parution : septembre 2008,
ISBN : 978-2-912877-76-5,
15x21 cm, 272 p.,
impression noir et blanc, 15 illustrations,
prix public TTC : 25 €

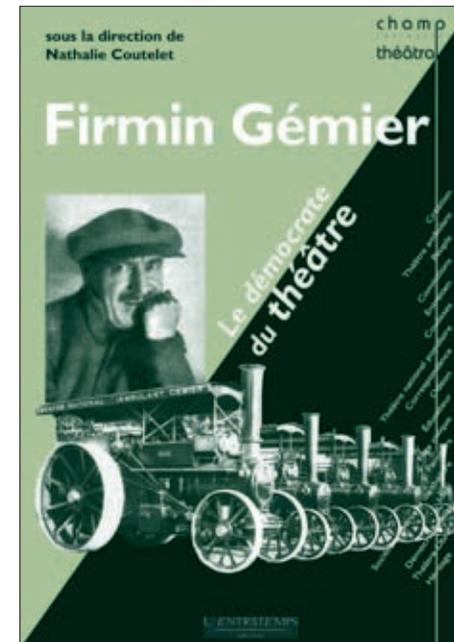


9 782912 877765

Firmin Gémier Le démocrate du théâtre

Firmin Gémier, présenté par Nathalie Coutelet

Personnage singulier dans l'histoire du théâtre français, Firmin Gémier, initiateur du Théâtre national populaire dans les années vingt, fut le précurseur de ce que l'on allait appeler plus tard, la « décentralisation ».



Parution : septembre 2008,
ISBN : 978-2-912877-92-5,
15x21 cm, 256 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 25 €



9 782912 877925

Firmin Gémier a laissé de nombreuses traces de son idéal théâtral dans notre vie artistique contemporaine et, pourtant, son nom est relativement méconnu. Sans lui, le théâtre populaire ne serait sans doute pas. L'éclectisme de Gémier constitue à la fois sa caractéristique principale, et sa faiblesse. Son apport à la démocratisation du spectacle fut néanmoins original et primordial. En effet, ainsi que le démontrent les textes choisis, Gémier (comédien, metteur en scène, professeur et directeur de théâtre) appliqua à tous ces domaines le concept de théâtre populaire. Il a fondé le Théâtre national populaire au Trocadéro en 1920, et s'est attaché à développer la mission sociale de l'acteur. La mise en scène devenait également un outil de transmission du message poétique, chargée de le mettre en lumière pour les spectateurs, notamment les moins instruits. On peut trouver son héritage dans la décentralisation, car il a créé dès 1910 un Théâtre national ambulant et a promu, au sein de la Société universelle du théâtre, initiée par ses soins en 1926, des relations internationales artistiques.

Avignon ou le Public participant

Une sociologie du spectateur réinventé

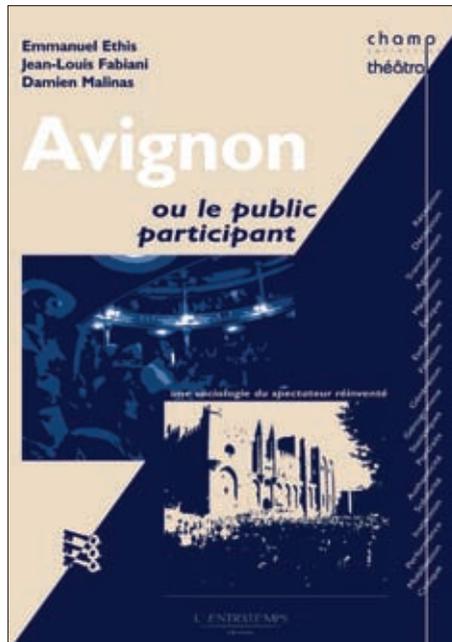
Emmanuel Ethis, Jean-Louis Fabiani
et Damien Malinas

Quinze ans d'enquête inédite (1996-2002) sur le public du Festival d'Avignon et sur ses relations avec les artistes, quinze ans de recherches qui permettent de mieux cerner le public d'un des festivals de théâtre les plus célèbres.

Le Festival d'Avignon fut sciemment pensé dans une ville au patrimoine historique riche et sur un itinéraire de vacances. Mais est-ce suffisant pour en expliquer la longévité et la profusion artistique depuis sa création en 1947 ? Non, certainement pas.

Alors qui va encore, aujourd'hui au Festival d'Avignon ? C'est à cette question originale que trois sociologues, Emmanuel Ethis, Jean-Louis Fabiani et Damien Malinas, ont répondu en nous livrant quinze années d'étude sociologique et historique sur ce qu'il est convenu d'appeler « le phénomène Avignon ».

En plus d'être un ouvrage d'analyse, ce livre est aussi l'occasion de découvrir les portraits parfois émouvants de quelques spectateurs pris sur le vif, car on ne voit pas que du théâtre en Avignon, on y voit aussi des couples qui se forment puis se défont, une vieille dame indignée qui supplie les organisateurs de ne pas « abîmer » l'image de la Cour d'honneur, enfin une lectrice de roman d'amour Harlequin et d'Olivier Py qui se plaît à suivre les acteurs dans les ruelles de la cité des Papes établissant à sa façon une sorte de jeu de l'amour et du hasard.



Parution : juin 2008,
ISBN : 978-2-912877-94-9,
15x21 cm, 240 p.,
impression noir et blanc, 54 photos et graphiques,
prix public TTC : 25 €



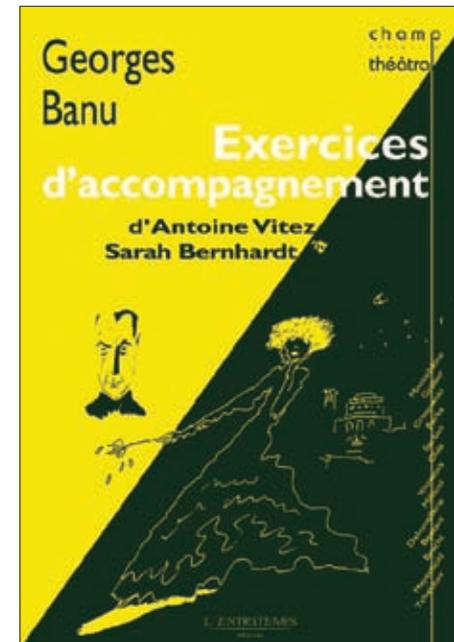
9 782912 877949

Exercices d'accompagnement

d'Antoine Vitez à Sarah Bernhardt

Georges Banu

Exercices d'accompagnement propose un grand nombre d'essais sur les grandes figures du théâtre contemporain et du théâtre du siècle passé.



Parution : juin 2002,
ISBN : 978-2-912877-17-8,
15x21 cm, 272 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 23 €



9 782912 877178

Georges Banu, comme le personnage de Nina Berberova, se place dans la posture de l'accompagnateur qui parle à partir de l'intimité avec des artistes par lesquels il fut séduit. Grâce à des « exercices » qui allient rapidité du trait et pouvoir évocateur, il réunit ici Antoine Vitez, figure tutélaire qui manque tellement aujourd'hui, Jerzy Grotowski et Klaus Michael Grüber, Ariane Mnouchkine et Eugenio Barba, Andrei Serban et Yoshi Oida ainsi que des spectacles hors pair qui se confrontent à l'expression moderne du tragique. Ensemble dû aux affinités que tout accompagnateur assume : on n'accompagne que ce qui vous accompagne.

Du présent vers le passé dont l'ombre portée persiste encore — c'est le chemin de ce livre où se retrouvent des précurseurs contrastés tels Beckett, Brecht, Meyerhold, Tchekhov d'un côté, Charles Garnier, les Nadar, Sarah Bernhardt de l'autre. Ils sont les protagonistes du combat entre moins et plus de théâtre qui, sans vainqueur ni vaincu, traversa le siècle.

Captivé par « l'entre-deux » du théâtre, Georges Banu suit les voyages secrets qui vont de la parole aux chants, du texte au plateau, du maître à l'élève, de la scène au roman. Il révèle le plaisir que pareils « transports » procurent et se rattache ainsi à cette critique affirmative exercée par Bernard Dort qui marqua sa génération.

Exercices d'accompagnement — un livre qui cherche à dire non pas pourquoi fuir le théâtre mais pourquoi le fréquenter encore.

Le Théâtre de l'effroi

Faust et Wallenstein

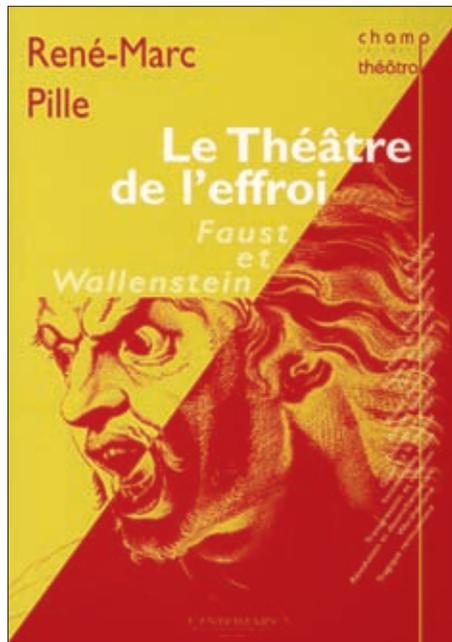
René-Marc Pille

Lorsque la barbarie n'est plus l'antithèse de la raison, mais son instrument même, comment l'humain reste-t-il possible ? Telle est la question lancinante que posent Goethe et Schiller, les deux monstres dramatiques de la scène allemande.

Si le *Faust* de Goethe est la pièce la plus célèbre du théâtre allemand, le *Wallenstein* de Schiller est sans doute la plus grande. La première élève la légende noire d'un aventurier intellectuel du XVI^e siècle au rang de drame cosmique ; la seconde met en scène la destinée d'un *condottiere* de la guerre de Trente Ans, devenu généralissime des armées catholiques puis assassiné pour avoir fait ombrager au pouvoir impérial.

Les deux œuvres sont unies par des liens qu'une lecture croisée permet de renouer, mettant ainsi en lumière leur matrice commune, qui est l'effroi. À l'origine de cet effroi, il y a la résurgence de la barbarie qui a accompagné les bouleversements politiques dont Goethe et Schiller furent contemporains.

La barbarie devenant l'instrument de la raison, les deux monstres dramatiques de la scène allemande s'interrogent : comment l'humain reste-t-il possible ?



Parution : juin 2006,
ISBN : 978-2-912877-40-6,
15x21 cm, 288 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 25 €



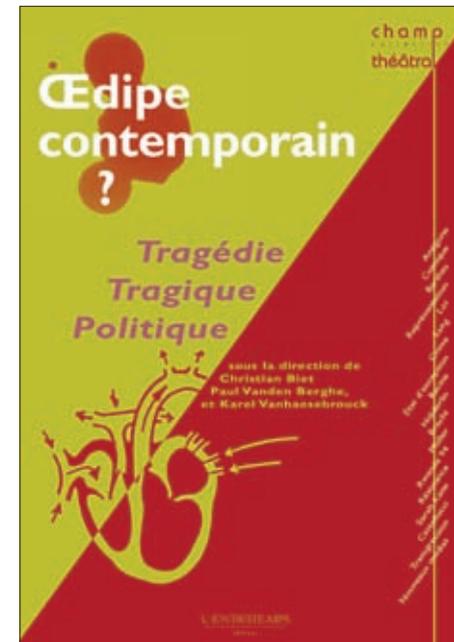
9 782912 877406

Œdipe contemporain ?

Tragédie, tragique, politique

Collectif coordonné par Paul Vanden Berghe,
Christian Biet et Karel Vanhaesebrouck

Genre théâtral, lieu de contestation, de l'antiquité à Castellucci, la tragédie apparaît comme une occasion de réflexion politique de perspective philosophique.



Parution : mai 2007,
ISBN : 978-2-912877-70-3,
15x21 cm, 336 p.,
impression noir et blanc, 10 illustrations,
prix public TTC : 26 €



9 782912 877703

Ce livre explore la tragédie, aussi bien comme genre théâtral que dans son fonctionnement idéologique et à travers son histoire. Elle se révèle être un lieu de contestation, une occasion de réflexion politique et philosophique. La tragédie antique est étudiée comme le point de départ de plusieurs formes, expériences, canons, et commentaires qui ont alimenté le théâtre et la tragédie pendant leurs évolutions. L'ambition de ce livre est donc historique et diachronique (de la tragédie attique jusqu'à Castellucci) aussi bien que synchronique et interdisciplinaire (le « tragique » en tant que paradigme analytique, point d'appui pour une critique idéologique du discours sur la cruauté humaine). Il est divisé en trois sections majeures, la première proposant une perspective philosophique sur la tragédie et le tragique, la deuxième analysant les liens entre la tragédie, la représentation politique et l'histoire, et la troisième examinant la tragédie en tant que pratique artistique du XX^e et du XXI^e siècle, en prêtant largement attention au lien entre le tragique et les nouveaux médias.



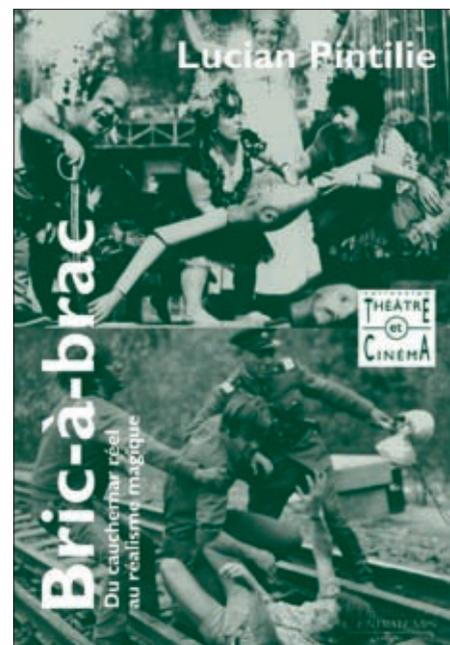
« Théâtre et Cinéma » ouvre ses pages aux problématiques communes à la scène et à l'écran. Cette collection projette des réflexions transversales ou des éclairages distinctifs sur des questions aussi diverses que le jeu, le sens, l'écriture ou la réception du spectateur.

Bric-à-brac

Du cauchemar réel au réalisme magique

Lucian Pintilie, traduit du roumain par Marie-France Ionesco

Un ouvrage qui livre le témoignage du plus grand réalisateur roumain, également grand metteur en scène de théâtre, sur sa vision du théâtre, de l'opéra et du cinéma, mais aussi sur la société et la condition humaine.



Parution : avril 2009,
ISBN : 978-2-912877-87-1,
15x21 cm, 480 p.,
impression couleur et noir et blanc,
140 photographies,
prix public TTC : 30 €



Ce livre propose des textes de Lucian Pintilie, célèbre réalisateur roumain, accompagnés d'interviews et d'articles de presse. Censuré en Roumanie où règne un climat politique hostile, puis exilé en France, il poursuit la construction de son univers scénique décapant et présente ses pièces dans les grandes salles parisiennes ainsi qu'au États-Unis où il rencontre un franc succès. Inspiré par Tchekhov ou encore Molière, la richesse de ses choix constitue la singularité de Lucian Pintilie qui est aussi l'une des principales figures de l'émergence du cinéma roumain dans les années soixante-dix (*Le Chêne, Un été inoubliable, Terminus Paradis...*). Il injecte dans le déroulement belliqueux de la réalité des instants de farce grotesque et révèle l'absurdité de son pays. Il n'a de cesse de s'interroger sur l'Histoire et notamment la dictature roumaine qu'il juge parfois aussi insensée que ses œuvres oscillant entre vérité concrète et plongée onirique. *Bric-à-brac* est l'histoire d'un homme à la sensibilité fantasmagique qui gagne sa liberté grâce à la pratique obstinée et intuitive de son art. Force libertaire et contestataire, Pintilie insuffle à ses œuvres ce ton énergique et provocateur que l'on retrouve dans les textes proposés.

PRIX 2009 DU MEILLEUR LIVRE ÉTRANGER
SUR LE CINÉMA (SYNDICAT DE LA CRITIQUE)

Mémoire en éveil, Archives en création

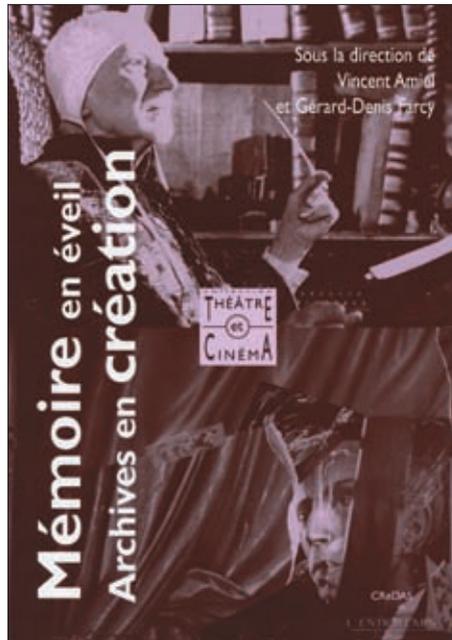
Le point de vue du théâtre et du cinéma

Ouvrage collectif coordonné par
Gérard-Denis Farcy et Vincent Amiel

Débordant leur seul statut documentaire, les archives peuvent parfois révéler une vitalité nouvelle et s'envisager comme support de création. Quelle est leur capacité à documenter et à éclairer une œuvre, voire à faire œuvre d'architecte ?

Aux alentours de l'œuvre achevée, il y a aussi des brouillons, des ébauches, des notes, des repérages, des chutes, autant de traces que les archives préservent. Rassemblées, conservées, interrogées, ces traces dessinent un champ archéologique inédit à explorer, qui peut aussi solliciter l'invention. Débordant leur seul statut documentaire, les archives peuvent parfois révéler une puissance nouvelle : les notes engendrent un spectacle, les photographies font naître un texte, les croquis s'animent. Cette vitalité potentielle des archives en fait une part active de la mémoire qui peut aussi s'envisager comme enjeu de création, particulièrement dans les arts du spectacle. Il devient alors pertinent de s'interroger sur le pouvoir des archives, sur leur énergie propre, sur leur capacité à documenter et à éclairer une œuvre, et parfois aussi à faire œuvre d'architecte.

Actes du colloque des 13, 14 et 15 mars 2003 organisé par l'IMEC (Institut mémoires de l'édition contemporaine) et le CReDAS (Centre de recherches et de documentation des arts du spectacle).



Parution : juin 2006,
ISBN : 978-2-912877-51-2,
15x21 cm, 224 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 23 €



9 782912 877512

Une histoire du spectacle militant

Théâtre et cinéma militants (1966-1981)

Collectif dirigé par de Christian Biet et Olivier Neveux

Comment le théâtre et le cinéma deviennent-ils des actes militants ? À l'étude ici, diverses expériences théâtrales et cinématographiques dont les formes, se soumettant à une autre inspiration que celle de l'esthétique, ont été critiquées.



Parution : novembre 2007,
ISBN : 978-2-912877-63-5,
15x21 cm, 464 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 30 €



9 782912 877635

De 1966 à la fin des années soixante-dix, de nombreuses expériences théâtrales et cinématographiques, inscrites au cœur des mouvements sociaux et politiques, ont revendiqué un clair dessein militant. Ces formes soumettant leur origine et leur finalité à une autre inspiration que celle de l'esthétique ont souvent été (parfois à juste titre) contestées, caricaturées ou rejetées, ce qui contribue à occulter tout un pan de l'histoire théâtrale et cinématographique ainsi que la singulière expérience sensible, politique et artistique qu'induisent de telles manifestations.

Nous reviendrons ici sur cette histoire et ces esthétiques dans la diversité de ces expressions. Au-delà d'une interrogation sur la légitimité de telles formes, c'est la question de leur « fabrication » qui sera posée : comment le théâtre et le cinéma deviennent-ils des actes militants ?



Théâtre public : Manifeste pour un temps présent
(21, 22 et 23 juillet 1998, Palais des papes, Avignon)
Les figures de l'acteur, de la scène à la cité
(15, 16 et 17 juillet 1999, Palais des papes, Avignon)
Avec les auteurs, les écritures scéniques en question
(22, 23 et 24 juillet, Palais des papes, Avignon)

De 1998 à 2000, les Controverses pour un théâtre public ont été animées par Claudine Dussollier et Alain Léonard à Avignon-Public-Off. Vivement encouragés dans cette initiative par Paul Puaux, les Controverses ont ouvert au Palais des papes un véritable espace public de réflexion et de discussion sur les rapports entretenus entre le théâtre et la société.

Dans le souci de développer cet aspect du projet, les Controverses ont été préparées, à partir de la deuxième année, au cours de trois séminaires régionaux accueillis au printemps 1999 au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie, à Cultures Communes à Loos-en-Gohelle et à Marseille par la Friche la Belle de Mai, en collaboration avec Opening Nights.

Théâtre public en 1998, Les figures de l'acteur en 1999, Auteur et écritures contemporaines en 2000, durant trois ans, quatre cent cinquante participants — spectateurs, artistes, compagnies, élus, professionnels de la culture — et plus de soixante intervenants ont, chaque année, pris part aux trois journées de débats à Avignon. Par la parole, mais aussi par des écrits, les échanges ont été denses et contradictoires. Plus de deux cents textes ont été écrits au cours de trois années, circulant via Internet, mais aussi réunis au sein de trois Manifestes pour un temps présent.

Ceux-ci, publiés aux éditions L'Entretemps dans la collection les Voix de l'acteur, témoignent de l'engagement dans cette réflexion et tissent un espace de travail pérenne, au-delà des propos entendus et des débats soulevés. Ils rassemblent des points de vue, des hypothèses, des analyses qui pointent les forces vives des arts de la scène d'aujourd'hui, mais également des obstacles et des interrogations qui régnaient dans le domaine de la création et du spectacle vivant à la fin du XX^e siècle et qui, pour beaucoup, sont toujours pertinents dix ans plus tard.

Ces ouvrages sont destinés à ceux qui sont convaincus que l'appartenance au théâtre public suppose de poursuivre sans relâche cette ligne de fuite entre l'engagement dans le réel et la critique politique. C'est le vœu de celles et ceux qui ont été acteurs de cette aventure, pour tous ceux qui aiment le théâtre et souhaitent le voir rester vivant.

Claudine Dussollier.

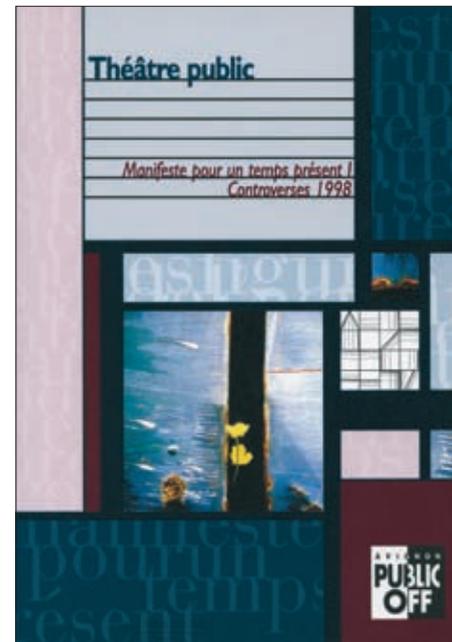
Théâtre public

Manifeste pour un temps présent I

Controverses 1998

Ouvrage collectif

Le théâtre public est-il mort ou vif? Un ouvrage collectif issu des rencontres Manifeste pour un temps présent I qui explore les enjeux de la création artistique d'aujourd'hui.



Parution : juillet 2002,
ISBN : 978-2-912877-15-4,
15x21 cm, 208 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 20 €



Le théâtre public est-il mort ou vif? Théâtre et réalité sociétale : qu'est-ce que met en jeu la création artistique aujourd'hui? Le théâtre a-t-il raté les rendez-vous avec son temps? Décentralisation : marché de dupe ou nouvelle perspective? Qui parle à qui? Y a-t-il d'autres manières de concevoir l'œuvre artistique en y intégrant des destinataires et son environnement? Comment repenser théâtre public et pratique culturelle?...

Un ouvrage issu des rencontres Manifeste pour un temps présent I organisées sous l'égide d'Avignon-Public-Off.

Contributions de : Alain Léonard, Claudine Dussollier, Benoît Voituriez, Paul Puaux, André Benedetto, Bruno Boussagol, François Campana, Jacques Livchine, Jean-Pierre Daniel, Marc Klein, Renata Scant, André Videau, Arlette Masson, Théo Hakola, Dominique Collignon-Maurin, Adel Hakim, Bruno Tackels, Ricardo Montserrat, Koffi Kwahulé, Dominique Houdart, Thomas Gennari, Laurent Brunner, Michèle Bustamante, Hélène Ginier-Gillet, Paul Blanc, Philippe Foulquié, Guigou Chenevier, Gilberte Hugouvieux, Denis Chabroulet, Yvan Renar, Yves Fravéga, Zarina Khan, Jean-Raymond Jacob, Gilles Rondot, Pierre Berthelot, André Marcheschi, Marcel Notargiacomo, Ulla Alasjärvi, Jean Bojko, Renaud Dramais, Danielle Bré, Riké, Marion Peyre, Nicolas Roméas, Jean-Pierre Renault, Catherine Boskowitz.

Les Figures de l'acteur

de la scène à la cité

Manifeste pour un temps présent II

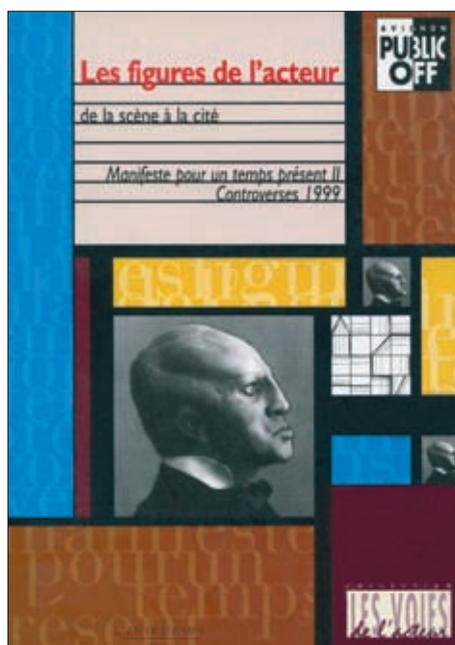
Controverses 1999

Ouvrage collectif

Libre, l'acteur? Engagé, l'acteur? Seul, l'acteur? Le fruit de la réflexion des *Controverses 1999* organisées par Avignon-Public-Off.

Libre, l'acteur? Est-il libre de ses choix? Le choix de sa formation l'engage-t-il sur l'ensemble de sa carrière? Qu'est-ce qui définit son statut? Son intermittence? Sa compétence? Le choix d'un modèle de vie? L'urgence de son expression? Engagé l'acteur? Dans quel combat aujourd'hui? Celui pour la culture? Celui pour la transgression, pour la subversion, pour la différence? Au nom de qui parle-t-il? À qui? Choisit-il son champ d'activité? Seul l'acteur? Une troupe d'acteurs peut-elle exister aujourd'hui? Se vendre à qui? À quoi? Se vendre? Controverses 99 a tenté de répondre à ces questions et c'est l'ensemble de cette réflexion que nous exposons ici, avec des interventions et des textes inédits de nombreuses personnalités du monde théâtral.

Contributions de : Alain Léonard, Claudine Dussollier, Catherine Boskowitz, Alix de Morant, François Cervantès, Michael Lonsdale, Véronique Estel, Philippe Avron, Bakary Sangaré, René-André Lombard, Brigitte Fossey, Catherine Germain, Bruno Boussagol, Jeanne Poitevin, Daniel Sibony, Micheline Welter, Krzysztof Lipski, Gilles Rondot, Philippe Château, Doreen Vasseur, Dominique Collignon-Maurin, Alain Simon, Pierre Berthelot, Benoît di Marco, Frédéric Poinceau, Pierre-Michel Menger, Michel Gautherin, Marie Letellier, Anne-Claude Goustiaux, Béatrice Courcou, Anna Mortley, Christiane-Camille Richard, Gislaine Drah, Corinne Masiero, Denis Chabroulet, Bernard Debreyne, Étienne Rattier, Jean-Gabriel Carasso, Thomas Gennari, Hervé Gaboriau, Anne-Catherine Philippi, Jean-Pierre Renault, Hassane Kouyaté, Loïc Touzé, Claudine Moïse, Pierre Doussaint, Farid Paya, Olivier Couder, Raymonde Temkine, Philippe Foulquié, Pina Blankevoort, Alain Michard, Guigou Chenevier, Laurence Biscarrat, Gérard Essomba, Philippe Eustachon, Renata Scant, Éric Lacascade, Pierre Santini.



Parution : mai 2000,
ISBN : 978-2-912877-08-6,
15x21 cm, 336 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 19,06 €



9 782912 877086

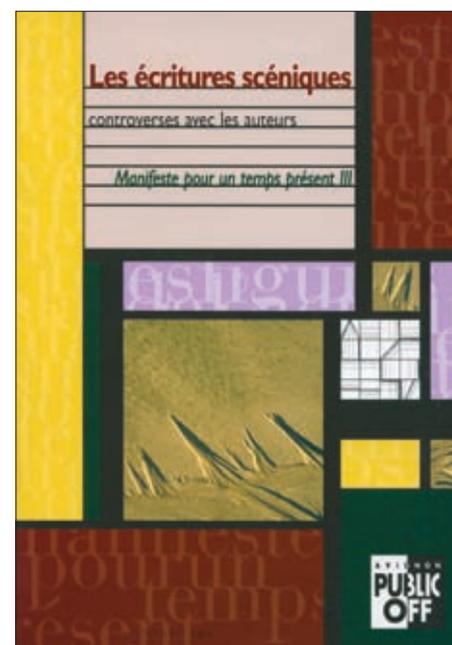
Les Écritures scéniques

Controverses avec les auteurs

Manifeste pour un temps présent III

Ouvrage collectif

Les nouvelles formes de spectacle et de manière d'écrire. Un ouvrage collectif issu des rencontres Manifeste pour un temps présent III organisées sous l'égide d'Avignon-Public-Off.



Parution : juin 2001,
ISBN : 978-2-912877-12-3,
15x21 cm, 304 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 23 €



9 782912 877123

Depuis les années quatre-vingt, de nouvelles formes de spectacles et de manières d'écrire ont été expérimentées. Les arts audiovisuels, les arts plastiques et ceux de la scénographie ont envahi les scènes, le théâtre a ressurgi dans la rue. La danse s'est frottée aux villes, aux rues, aux textes, le cirque se renouvelle, ses composants se mélangent. Où en sommes-nous en France et ailleurs, dans l'art de dire ce qui « entre-tient » éveillée la conscience humaine? Comment les écritures de spectacles d'aujourd'hui prennent en charge ou non le politique, la mémoire et les mythes?

Contributions de : Melly Piaux, Claudine Dussollier, Patrick da Silva, Éric Durnez, Alain Léonard, Olivier Charneux, Marc Tamet, Jocelyne Sauvard, Michel Azama, Jean-Pierre Renault, Jean-Claude Grosse, Nabil el Azan, Michel Cochet, Claude Confortès, Jean-François Ballay, Pierre Forest, Roger Lombardot, Christophe Martin, Pépito Matéo, Yannick Jaulin, Nathalie Collantes, Daniel Dobbels, Adam Kiss, Yves Fravéga, Dominique Paquet, Hugues Bazin, Mohamed Kacimi, Alix de Morant, Serge Sándor, Jean-Yves Picq, Michel Simonot, Claude Ber, Jacques Bertin, Héléne Sapin, Philippe Foulquié, Jean-Pierre Siméon, Hassan El Geretly, André Benedetto, Virginie Meyrier, Jean-Claude Carrière, Guillaume Quiquerez, Emmanuel Vergès, Chantal Lamarre, Sally Jane Norman, Raymonde Temkine, Philippe Adrien, Bertrand-Marie Flourez, François Cervantès, Moni Grégo, Pascal Lainé, Marc-Ange Sanz, Gérard Lépinos, Béatrice Castaner, Françoise Villaume, Sarah Guédé, Virginie Lherm, Micheline Attoun, Isabelle Stengers, Valérie Tartier, Jean-Michel Ribes.

BOUFFONNERIES

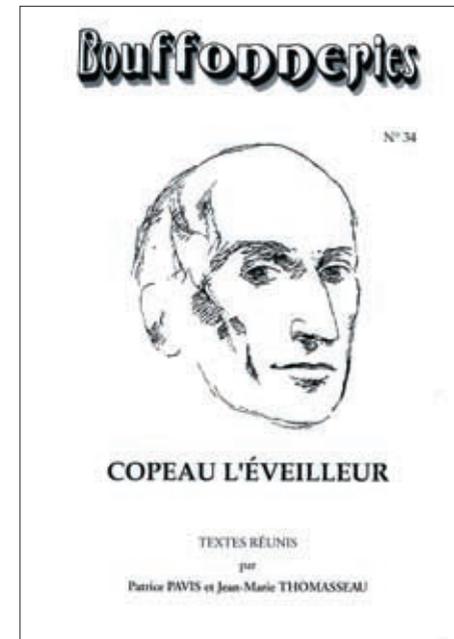
Créée en 1980 la revue *Buffonneries* était destinée aux acteurs pour qu'ils redécouvrent le théâtre dans ses profondeurs en prenant connaissance des actes et des faits de leurs ancêtres professionnels enfouis dans le temps.

Trente-cinq numéros se sont succédés pendant une quinzaine d'années. Nous vous proposons ici les trois derniers numéros de cette série.

Copeau l'éveilleur

Textes réunis par Patrice Pavis
et Jean-Marie Thomasseau

Dans l'histoire du théâtre français il y a deux périodes : avant et après Copeau. Ce livre est un panorama du travail de celui que Juvet appelait le « Patron ». À signaler qu'il comprend une étude très importante sur l'emploi du masque dans le travail théâtral.



Parution : 1995,
ISBN : 978-2-912877-74-1,
ISSN revue : 0248-4455, n° 34,
15x21 cm, 236 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 18,29 €



9 782912 877741

« Dans ses *Souvenirs du Vieux-Colombier*, Copeau caressait le projet d'écrire un jour ce qu'il appelait "l'histoire profonde" de son théâtre "pour ceux qui ne la connaissent pas, pour ceux qui l'ont oubliée, pour ceux qui lui restent fidèles, mais ne l'ont pas vécue dans son secret". Le colloque sur Copeau l'éveilleur de Marly-le-Roi (septembre 1994) a cherché à répondre à ce vœu en élargissant les investigations à l'ensemble de la carrière du "Patron", dont la personnalité intransigeante et les *Appels* sont encore aujourd'hui à la fois respectés et controversés. Faire le point s'imposait. »

Patrice Pavis et Jean-Marie Thomasseau, extrait de l'avant-propos.

Textes de Patrice Pavis, Jean-Marie Thomasseau, Catherine Dasté, Maurice Jacquemont, Jacques Copeau, Norman H. Paul, Francisco Javier, David Bradby, Livia di Lella, Serge Issaiev, John Rudlin, Claude Sicard, Marco de Marinis, Thomas Leabhart, Paul-Louis Mignon, Maria Ines Aliverti, Clément Borgal, Josanne Rousseau, Li-li Yang, Anne Neuschäfer.

Vers la passion à travers la folie

Journal de la dame au chariot

Catherine de Seynes

Un hommage au métier de théâtre. Le voyage d'une comédienne dans le théâtre français de l'an 0 à l'an 1548, pour retrouver les fils qui nous relient à un passé enfoui en nous et dans les livres, passé qui est le terreau nourricier de l'expression théâtrale.

« Ce livre est né d'un spectacle, *Le Charriot*, qui donne à entendre et à voir des poèmes, des chansons, une farce, du XII^e au XVI^e siècle. Il est nourri de la documentation consultée pour réaliser une exposition de Jean-Baptiste Manessier, *Vers la passion à travers la folie*, qui permet de suivre les différentes étapes de l'évolution théâtrale en France, depuis les premiers jongleurs, les drames liturgiques dans les églises, la fête des Fous, *Les Miracles de Notre Dame*, jusqu'aux farces, moralités, sotties et aux grands mystères de la fin du XV^e au début du XVI^e siècle. Puisse ce livre être un document de travail et de plaisir non seulement pour mes compagnons de théâtre, mais pour tous ceux qui sont amoureux de notre langue. » Catherine de Seynes, extrait de la préface.

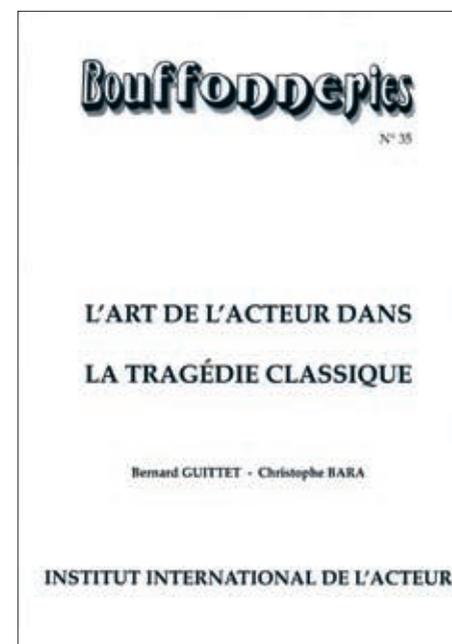


Parution : 1994,
ISBN : 978-2-912877-75-8,
ISSN revue : 0248-4455, n^{os} 30-31,
15x21 cm, 160 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 18,29 €



L'Art de l'acteur dans la tragédie classique

Bernard Guittet et Christophe Bara



Parution : 1996,
ISBN : 978-2-912877-73-4,
ISSN revue : 0248-4455, n^o 35,
15x21 cm, 160 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 18,29 €



Le « retour des classiques » auquel nous assistons constitue selon les auteurs une chance pour notre époque de pratiquer ce « regard éloigné » sur nous-mêmes dont on nous dit qu'il est le seul salutaire en temps de crises.

La tragédie étant le « noyau dur » du répertoire classique, ils tentent cette chance en adoptant une attitude qui consiste à interroger l'œuvre tragique d'hier avec les outils pratiques et intellectuels dont nous disposons aujourd'hui. Avec des scènes du répertoire racinien et cornélien, cet ouvrage explore les effets pratiques que peuvent avoir sur le plateau une approche vocale, physique et relationnelle de l'émotion, une conduite de la théâtralité selon la « méthode des actions physiques », un éclairage syntaxique de la diction, une lecture rhétorique du discours des passions et le souci de parvenir au « moment du sublime ».

dirigée par Claudine Dussollier



consacrée aux arts de la rue

Savants ou autodidactes, saltimbanques décalés de pères circassiens et de mères guignolesques, poètes trempés au jus des situationnistes, héritiers du mouvement dada, les artistes de rue sont trop souvent jugés ringards par les autres arts, alors qu'ils utilisent les mêmes langages qu'ils redéploient dans l'espace public. Ceci explique peut-être cela.

Méconnus, inclassables donc mal classés dans la culture et les médias, dotés de moyens limités pour créer, en dépit d'un réseau de lieux très dynamiques, peu encouragés pour poser sur le papier ces textes improbables, les arts de la rue payent assez cher cette résistance à tout enfermement dans un jugement bien établi.

Si le mouvement des arts de la rue a été réticent à affronter l'écriture, ses œuvres éphémères ont dans le même temps composé de belles partitions urbaines. Depuis trois décennies, il a inventé des spectacles où la danse, le théâtre, le multimédia, la poésie, la prouesse, les inventions sonores et plastiques ont enrichi et questionné les codes habituels de représentation. De fait, les artistes de rue offrent au public des histoires en partage dans cet espace qui nous relie encore les uns aux autres, gratuitement. Pourquoi ? Pour la beauté du geste ? Pour le fun, pour dire qu'on a encore envie d'aller au-devant des autres...

L'ambition de la collection Carnets de rue est de contribuer à faire prendre conscience des savoir-faire et des écritures singulières de ces maîtres de l'art des artifices ou du boniment, des inventions

dirigée par Claudine Dussollier

techniques et des images sonores, de ces metteurs en scène du tempo des villes.

Ainsi, l'Entretemps, en partenariat avec Lieux publics et HorsLesMurs, étend son projet éditorial sur les arts du spectacle en y incluant une part extrêmement vivante de leur réalité contemporaine.

Claudine Dussollier.

La collection Carnets de rue est développée par l'Entretemps avec Lieux publics (Centre national de création pour l'espace public, à Marseille) et HorsLesMurs (Centre national de ressources pour les arts de la rue et les arts du cirque), en collaboration avec le CNES (Centre national des écritures du spectacle, à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon). Le comité éditorial est composé de Sabine Chatras, Isabelle Drubigny, Pierre Sauvageot, Stéphane Simonin, François de Banes Gardonne, Élodie Dombre, Christophe Bara et Claudine Dussollier. La collection a bénéficié pour son développement d'un financement du ministère de la Culture et de la Communication dans le cadre du Temps des arts de la rue de 2005 à 2008 et de la S.A.C.D. en 2006.

Extérieur danse

Essai sur la danse dans l'espace public

Sylvie Clidière et Alix de Morant

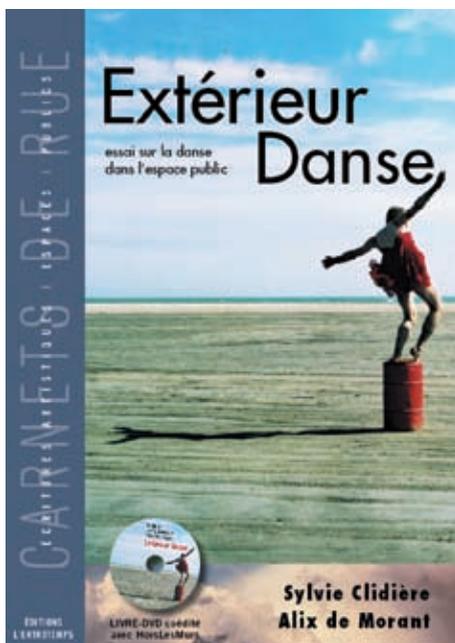


Ce projet propose d'étudier une pratique singulière de la chorégraphie, à savoir la danse en extérieur, et son rapport à l'environnement.

Du solo à la grande fête urbaine, de l'adaptation d'un spectacle de salle à la création *in situ*, les formes et les configurations de la danse hors les murs du studio ou du théâtre sont des plus variées. Prenant appui sur des moments clés de l'histoire de la danse contemporaine, au confluent des influences réciproques entre Orient et Occident et dans une relation privilégiée aux autres arts, *Extérieur danse* explore ce qui se joue entre ces « espèces d'espaces » physiques et mentaux que délimitent un morceau de paysage habité, un ou plusieurs corps d'artiste et la présence de spectateurs.

Sylvie Clidière et Alix de Morant placent le lecteur à l'affût des situations, des lieux et des postures, lui faisant vivre au plus près l'expérience des danseurs. Les créations des chorégraphes sont décryptées, les œuvres évoquées de façon sensible, images à l'appui. Elles jouent avec le paysage et l'architecture, qu'ils soient structurés, chaotiques, chargés ou déshérités. Les gestes prennent la mesure d'un espace à échelle humaine.

Abondamment illustré, *Extérieur danse* inclut un DVD réalisé par HorsLesMurs, Centre national de ressources des arts de la rue et des arts du cirque.



Parution : octobre 2009,
ISBN : 978-2-912877-86-4,
17x24 cm, 192 p.,
impression quadri, 114 photographies,
prix public TTC : 29 €

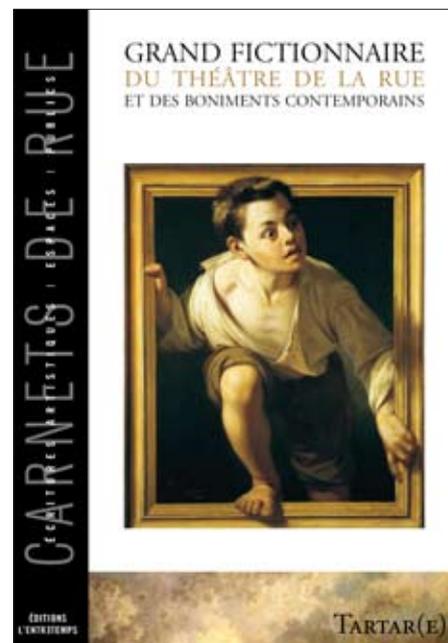


9 782912 877864

Grand dictionnaire du théâtre de la rue et des boniments contemporains

Jean-Georges Tartar(e)

Avec une jubilation contagieuse et le piment d'une colère frondeuse, le griot Tartar(e), nous livre trois mille définitions, décalées ou non, sur le thème de « la culture ».



Parution : juin 2011,
ISBN : 978-2-35539-129-3,
17x24 cm, 312 p.,
impression noir et blanc, 383 illustrations,
prix public TTC : 25 €



9 782355 391293

Nouveauté 2011

Artiste de rue, Tartar(e) alias le « griot blanc », nous livre ici trois mille définitions. Sur fond de rue spectaculaire, festivals, émeutes, exécutions, carnivals, de gradins en barricades et de barrages en échafauds, depuis le tréteau du théâtre de rue qu'il squatte en tchatteur, ce saltimbanque a pêché les perles de « la culture » pour s'en faire un collier. Ainsi paré, il s'est évadé en Naïveté pour voir éclore les embrouilles du temps, ou dans la jungle pour s'émerveiller d'une roucoulade d'entourloupe. Au détour, explorateur au verbe moyenâgeux, il nous déchiffre les hiéroglyphes de l'O.C.D.E. ! En trois cents pages voici ses coups de gueule, mais aussi coups de chapeau aux maîtres de la parole : orateurs tahitiens, philosophes chinois, poètes japonais, sages guinéens, conteurs burkinabés, penseurs Cree, cyniques grecs, rudoyeurs haïtiens... tous goliards chevauchant le temps, destination le silence. Dans ce *Grand dictionnaire du théâtre de la rue et des boniments contemporains*, avec une jubilation contagieuse et le piment d'une colère frondeuse, le griot Tartar(e) s'est, au sens propre, vidé de mots.

Les Utopies à l'épreuve de l'art *ilotopie*

Ouvrage imaginé avec le concours de Jean-Louis Sagot-Duvaurox, par Françoise Léger, Bruno Schnebelin et Éric Heilmann de la Cie ilotopie

Plus de vingt-cinq ans de création, d'actes artistiques saillants et de rencontres sont relatés et analysés à travers les thèmes récurrents et conducteurs de la compagnie ilotopie.

Ce livre porte une double ambition. D'abord donner en partage l'expérience artistique d'ilotopie à travers des textes de Françoise Léger, Bruno Schnebelin, ses codirecteurs artistiques, et Éric Heilmann, artiste associé. Ensuite confronter cette histoire à la réflexion de Jean-Louis Sagot-Duvaurox, philosophe et dramaturge.

L'ouvrage passe au crible 25 ans de créations. Il raconte en textes et montre en images, les plus emblématiques d'entre elles. Il éclaire sur le contexte et les hypothèses qui en ont été le terreau. Jean-Louis Sagot-Duvaurox interroge les thèmes, les formes, les partis pris d'ilotopie à la lumière de sa propre réflexion sur l'art, la société, les utopies.

Au-delà des informations qu'on y trouve sur ilotopie, *Les Utopies à l'épreuve de l'art* prennent la figure d'un manifeste où beaucoup trouveront matière à réflexion. Une partie documentaire et chronologique donne une cartographie détaillée de l'aventure d'ilotopie.



Parution : juin 2008,
ISBN : 978-2-912877-85-7,
21,5x21,5 cm, 224 p.,
impression quadri, 140 photographies,
prix public TTC : 22 €

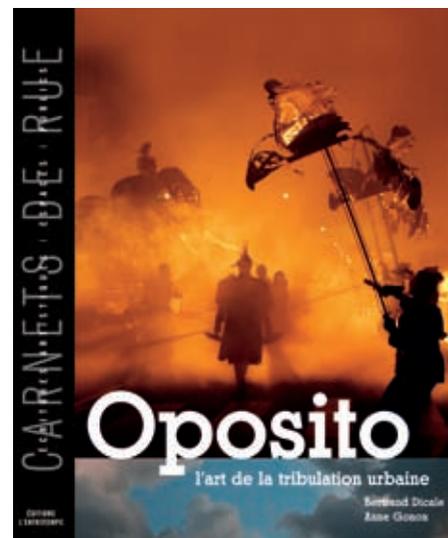


9 782912 877857

Oposito

L'art de la tribulation urbaine
Bertrand Dicale et Anne Gonon

Ce livre chronique la genèse de cette troupe bicéphale et féconde, de ses tribulations intercontinentales, des évolutions artistiques, des défis et des questions qui surgissent au fil des voyages.



Parution : juin 2009,
ISBN : 978-2-35539-105-7,
23x27 cm, 192 p.,
impression quadri, 70 photographies,
prix public TTC : 25 €



9 782355 391057

Quatre motos zoomorphes déboulent en ville, chevauchées par des guerriers kidnappeurs et une mariée armée d'un fouet. Ainsi débute la folle épopée d'Oposito, une compagnie « des arts de la rue » qui a fait irruption il y a 25 ans et n'a cessé d'évoluer au fil de ses rencontres avec d'autres artistes. Son but : l'espace urbain, faire basculer le quotidien et embarquer le public dans ses histoires.

Cet art de la tribulation urbaine recèle des savoir-faire et des manières d'être que Bertrand Dicale et Anne Gonon décrivent à partir de trois spectacles déambulatoires qui ont fait la renommée de la compagnie. Tous les trois inspirés de rencontres, parcours et voyages, ont en commun leur forme : des spectacles en mouvement, écrits pour la foule et les grands espaces.

Carnets de voyage, carnets de création et d'écriture scénographique, le livre aborde l'ensemble des problématiques de l'écriture d'un spectacle qui traverse la ville quand l'image et le geste tiennent lieu de langage. .

Roman Fleuve

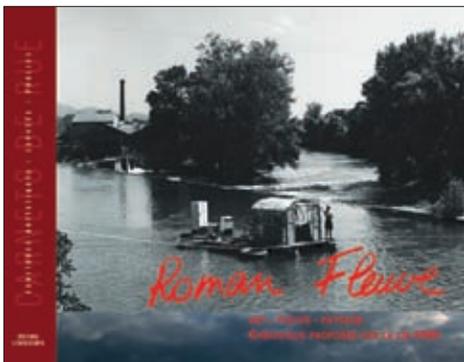
Art – Fleuve – Paysage

Chronique proposée par la compagnie KMK
Collectif imaginé par Véronique Pény,
Anne Vergneault et Raymond Blard

La compagnie KMK a fait des fleuves et de leurs paysages, le théâtre d'une exploration poétique et artistique depuis plusieurs années.

Les fleuves et les rivières sont sources de mythes, de rêveries et occasions de parties de pêche ; aujourd'hui, leurs rives sont souvent livrées aux agissements des aménageurs ou bien considérées comme les coulisses sans importance de notre vie contemporaine. La compagnie KMK a fait des fleuves et de leurs paysages, le théâtre d'une exploration poétique et artistique depuis plusieurs années. Le projet *Roman Fleuve* est né de cette rencontre.

Chantier artistique, œuvre hybride, vivante et évolutive entremêlant installation plastique, scénographie, littérature, composition sonore, *Roman Fleuve* aborde les fleuves et les rivières pour collecter objets et histoires tirés des flots. Le livre qui en porte le nom s'adresse aux rêveurs éveillés, aux amoureux des fleuves, aux amateurs d'histoires... Il nous immerge dans un élément, un territoire, un paysage, un quartier ou un village, à chaque fois au milieu des habitants. On découvrira la genèse et le déroulement de cette aventure artistique et humaine, qui embarque pour chaque voyage un équipage d'une vingtaine de personnes, des rives de la Marne, en passant par celles de la Garonne jusqu'au canal de l'Ourcq. Dans la seconde partie du livre, la reconstitution du cadavre exquis entraînera le lecteur au gré des fictions inventées sur chaque lieu.



Parution : juin 2007,
ISBN : 978-2-912877-65-9,
21x15 cm, 192 p.,
impression quadri, 90 photographies,
prix public TTC : 22 €



9 782912 877659

Rencontres de boîtes

Récit d'un projet de création théâtrale

Barthélemy Bompard, Jean-Pierre Tutard et la
Cie Kumulus, avec la contribution de Joël Cramésnil

Ce livre donne à partager le processus artistique et l'aventure humaine conduits par la compagnie de théâtre de rue, Kumulus, à travers la création des *Rencontres de boîtes*, autour du thème de l'exode.



Articulant création théâtrale, photographie, vie de troupe, écriture et témoignages, l'ouvrage restitue avec force l'expérience des acteurs de la compagnie de théâtre de rue Kumulus, l'une des plus appréciées en France.

La boîte à chaussures est ici le médium de la rencontre théâtrale, support du jeu et d'imaginaire autour du thème de l'exode. Pour mettre en œuvre ce projet, la compagnie est partie plusieurs mois

rencontrer d'autres acteurs, dans les Balkans, en Turquie orientale, en Afrique de l'Ouest, en Europe et en France. Pierre angulaire de la démarche de création, les *Rencontres de boîtes* sont devenues chemin faisant la forme du spectacle. Revenant sur plusieurs années de création, les auteurs permettent de comprendre la démarche de Barthélemy Bompard, directeur artistique de Kumulus depuis sa création en 1986, et la confrontent aux enjeux du théâtre aujourd'hui. Par son contenu et sa forme, ce livre s'adresse volontairement

à tous : connaisseurs ou non de Kumulus et des *Rencontres de boîtes*, simples curieux, professionnels ou fans inconditionnels du théâtre de rue, citoyens ouverts aux échanges internationaux.

Parution : février 2008,
ISBN : 978-2-912877-62-8,
27x19 cm, 224 p.,
impression quadri, 400 photographies,
prix public TTC : 22 €



9 782912 877628

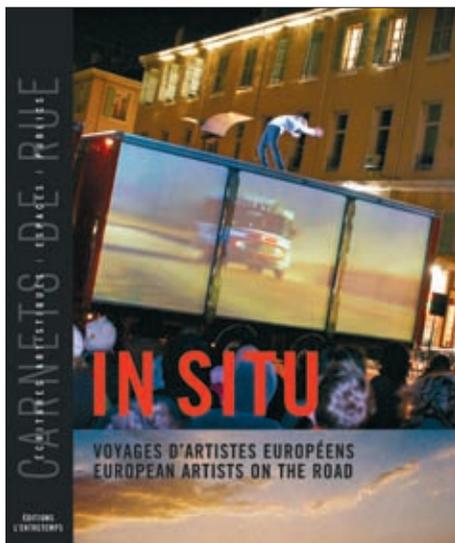
In situ

*Voyages d'artistes européens /
European artists on the road*

Ouvrage bilingue français-anglais, sur une idée de Patrick de Groote, coordonné par Joris Janssens et Jean-Sébastien Steil

Six organisateurs de spectacles européens ont confié à des artistes intervenant dans l'espace public une carte blanche pour raconter dans cet album illustré leur travail à l'étranger.

Dans le cadre d'un projet de coopération en faveur des arts de la rue appelé In situ, dix-huit artistes nous livrent dans cet album sensible leurs témoignages sur leur travail à l'étranger : petites histoires, récits de voyages, souvenirs épars de franchissement de frontières. Les artistes, particulièrement ceux qui vont à la rencontre des publics dans des espaces ouverts, pénétrant par surprise ou effraction dans le quotidien des habitants, ont une acuité particulière pour saisir les traits des lieux où ils font leur spectacle. Œuvrant *in situ*, ils repèrent le terrain, ses aspérités, ses ressources, ses infrastructures, se heurtent ou s'adaptent aux usages publics et vivent la culture du pays qu'ils visitent. Quand les artistes traversent les frontières, la confrontation à l'étranger est fraternelle mais n'abolit pas les différences. Elle les met au contraire en relief, en précise les contours et en accentue les contrastes. Si ces récits en disent long sur les paysages découverts, ils nous parlent tout autant du voyageur lui-même. Ses rencontres, ses impressions et son propos sont marqués par les influences dont il est à la fois l'héritier et l'artisan. Ils soulignent aussi les décalages ou les ressemblances dont il fait le constat.



Parution : avril 2006,
ISBN : 978-2-912877-53-6,
23x27 cm, 208 p.,
impression quadri, 200 photographies,
prix public TTC : 25 €



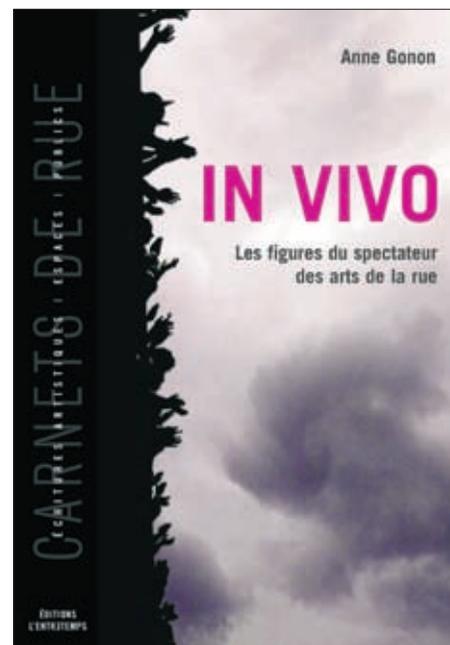
9 782912 877536

In vivo

Les figures du spectateur des arts de la rue

Anne Gonon

Anne Gonon dresse le portrait des figures du spectateur des arts de la rue du XXI^e siècle, qui sont variables et très diverses selon les ressorts et les visées des artistes.



Parution : mai 2011,
ISBN : 978-2-35539-126-2,
15x21 cm, 208 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 16 €



9 782355 391262

La relation qui se noue entre artistes et spectateurs est mystérieuse. Les arts de la rue se jouent de la place du public et constituent un formidable prisme d'observation de ce temps suspendu.

Conjuguant un point de vue de chercheuse, un regard de spectatrice et l'expertise d'une professionnelle de terrain, Anne Gonon analyse depuis bientôt dix ans la question du public des arts de la rue et, plus particulièrement, celle du spectateur.

Dans l'essai *In vivo*, les figures du spectateur des arts de la rue, elle propose au lecteur un voyage au cœur de cette relation. Après une traversée de l'histoire dense de ce mouvement artistique né dans les années soixante-dix, au sein duquel la question du public est centrale, elle explore l'expérience de la réception ainsi que les enjeux et les paradoxes du spectateur des arts de la rue. Des arts qui se révèlent marqués par une esthétique de la réception, dont les bienfaits comme les dangers sont nombreux. C'est toute la complexité du rapport au spectateur qui se trouve ainsi mise en lumière. Des récits de spectacles viennent compléter l'analyse, offrant au lecteur un contrepoint subjectif et une évocation sensible.

Nouveauté 2011

Un élu, un artiste

Mission repérage(s)

Collectif, dirigé par Maud Le Floc'h,
avec le conseil scientifique de Philippe Chaudoir

Cet ouvrage dévoile les conversations particulières entre 17 élus (maires, adjoints à l'urbanisme) et 17 artistes dont la pratique explore l'espace urbain.

Doublement préfacé par Catherine Trautmann et Jean-Louis Borloo, cet ouvrage restitue les « missions repérage(s) » menées dans treize villes en France entre 2002 et 2005. Recherche-action atypique, ce dispositif a permis de faire se rencontrer, lors d'un moment privilégié, un élu local et un artiste adepte du repérage. Il leur a été demandé de dire la ville, le temps d'une journée, le temps d'une traversée, ordinaire autant que féconde. De Romans-sur-Isère à Marseille en passant par Le Puy-en-Velay, Rouen, Sotteville-lès-Rouen, Rennes, Roubaix, Nanterre, Aubagne, Besançon, Douai, Gap ou Valenciennes, chaque duo ainsi constitué par la règle du jeu a accepté de livrer ses manières de percevoir le fait urbain et d'en rendre compte sans détour. À travers carnets de bords, discussions et confrontations d'hypothèses ou de fantasmes, élus et artistes décryptent avec leur sensibilité les nouvelles donnes du vivre en ville, les complexités, les usages et les usures auxquels se heurtent le quotidien et l'avenir de la cité. Par touches et approximations successives, par fulgurances parfois, ces repérages éclairent ce que pourrait être une urbanisation plus sensible, plus humaine, plus citoyenne.



Parution : novembre 2006,
ISBN : 978-2-912877-45-1,
24x22 cm, 320 p.,
impression quadri,
415 photographies,
prix public TTC : 35 €

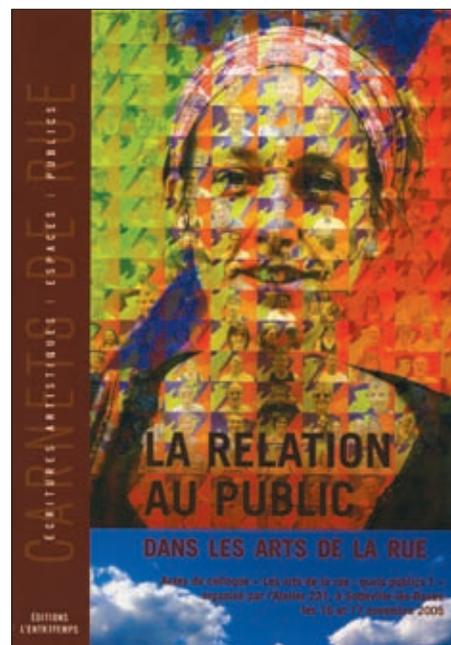


9 782912 877451

La Relation au public dans les arts de la rue

Collectif coordonné par Anne Gonon

En plaçant le public au centre de la réflexion, ce livre revisite les finalités de l'acte artistique et de la politique culturelle, dressant ainsi un état des lieux des arts de la rue.



Parution : mai 2006,
ISBN : 978-2-912877-59-8,
15x21 cm, 152 p.,
impression noir et blanc, 54 photographies,
prix public TTC : 12 €



9 782912 877598

Jusqu'à aujourd'hui, on s'est surtout attaché à compter le public des arts de la rue, notamment celui des festivals. 70 000 spectateurs à Sotteville-lès-Rouen, 100 000 à Chalon-sur-Saône, 200 000 à Aurillac, 250 000 à Angers... Le succès de fréquentation des arts de la rue n'est plus à démontrer et tous, élus, artistes, programmeurs, spectateurs et contribuables pourraient s'en satisfaire... Le colloque qui s'est tenu à Sotteville-lès-Rouen en novembre 2005 à l'initiative de la ville et de l'Atelier 231 a permis de procéder à un véritable état des lieux. État des lieux de l'expérience acquise au cours des trente dernières années par les professionnels et acteurs impliqués dans la mise en œuvre des festivals et des spectacles. État des lieux de la recherche autour de ces nouvelles formes d'art et de pratiques de l'art. Cet ouvrage raconte le public plutôt qu'il ne le compte! Les diverses contributions éclairent la relation entretenue par les artistes, les programmeurs et les élus avec les publics, population ou spectateurs. En plaçant ainsi le public au centre de la réflexion, *La Relation au public dans les arts de la rue* questionne les finalités de l'acte artistique et de la politique culturelle.

Viens jouer avec tes peurs!

Chronique romanesque

Ricardo Montserrat, Phéraitte et le Phun

Carnet de route d'un conte urbain et témoignage du combat d'une compagnie de théâtre à travers l'histoire de Philippe, qui abandonne tout pour suivre l'Ogresse Madeleine Ramon.

Octobre 2002, Lisbonne. Alors qu'il est en tournée avec sa troupe de théâtre, Philippe rencontre la sulfureuse Madeleine Ramon. Il abandonne le spectacle pour suivre cette authentique Ogresse dans son errance familiale à travers l'espace Schengen et le temps. Quatre années durant, il observe et subit l'acide philosophie de la grande famille Ramon : Madame, ses filles, sa sœur, ses frères... et SON époux!

Tentaculaire conteuse de notre imaginaire collectif, la fascinante matrie Ramon fait son miel de nos peurs. Elle déchire et tranche nos tabous, les tisse et en pétrit de nouvelles mythologies.

Dans l'ombre de cette épopée chez les Ogresses, on assiste à toutes les étapes de la conception, de la création et des représentations du spectacle de la compagnie le Phun : *Le Train Phantôme* (2003-2007).

Carnet de route d'un conte urbain et témoignage du combat d'une compagnie de théâtre (encore) vivant, ce roman noir et fuchsia nous invite à un voyage poétique au sein d'un processus de création exceptionnel.



Parution : juin 2007,
ISBN : 978-2-912877-72-7,
17x24 cm, 216 p.,
impression quadri, 150 photographies,

prix public TTC : 22 €



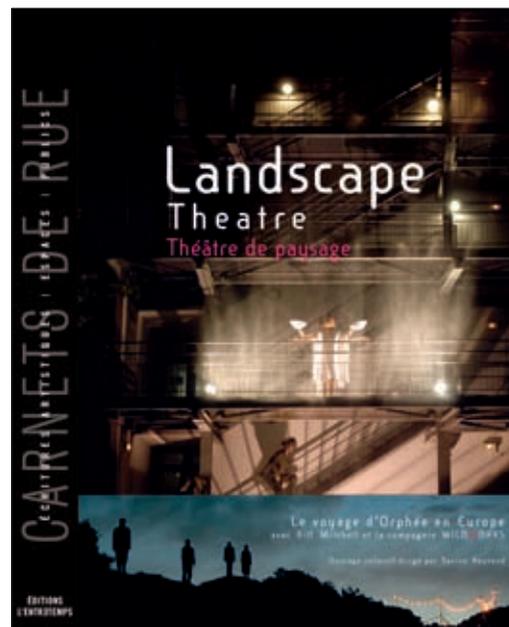
9 782912 877727

Landscape Theatre / Théâtre de paysage

Le voyage d'Orphée en Europe

Ouvrage bilingue français-anglais,
coordonné par Savine Raynaud, avec Bill Mitchell
et la compagnie WildWorks

L'aventure théâtrale d'une compagnie anglaise portée par le mythe d'Orphée, des rives de Cornouailles aux paysages souterrains du nord de la France.



Parution : juin 2008,
ISBN : 978-2-912877-84-0,
23x27 cm, 128 p.,
impression quadri, 220 photographies,
prix public TTC : 17 €



9 782912 877840

Bill Mitchell crée en 2005, la compagnie WildWorks, véritable outil d'expérimentation et berceau du projet de *Souterrain*. Basé sur le mythe d'Orphée et Eurydice, c'est un hymne à la joie de vivre qu'a voulu écrire le metteur en scène.

La commande faite à WildWorks par le réseau Fabriques in progress (PECA) ouvre la possibilité de créer *Souterrain* en plusieurs lieux, en France et en Angleterre. Le scénario se coule dans les paysages, s'enrichit des spécificités des partenaires, du lieu investi, des gens qui y vivent, de leur imaginaire et de leur quotidien... Le processus conduit par Bill Mitchell génère une nouvelle déclinaison du mythe d'Orphée, unique et universel.

Dans cet ouvrage, Bill Mitchell évoque la genèse du théâtre de paysage, sa passion pour les rencontres avec les différentes communautés locales, et celles qui se sont implantées au hasard des crises et des conflits mondiaux, qui forment notre paysage humain et culturel européen. Cet ouvrage collectif, dirigé par Savine Raynaud, décrit un projet de l'Europe culturelle aujourd'hui.



consacrée aux arts
de la marionnette

Art en pleine effervescence, la marionnette joue un rôle actif dans les différents champs de la création artistique et suscite l'intérêt d'un public en augmentation. Les expériences des anciens et des novateurs se croisent. De nouveaux langages émergent. La recherche d'un renouveau par les artistes de la danse, de l'opéra, du théâtre dramatique, entraîne la marionnette, quelle que soit sa matière, sa forme, sa densité, sa malléabilité, vers leurs scènes. Les frontières entre les arts de la scène s'effacent, les repères perdent de leur acuité. Comme au début du siècle, la marionnette retrouve son rôle de théâtre de référence et, sous d'autres formes de vie fictive, parvient au cœur des scènes contemporaines.

De nos jours, interférences, interdisciplinarité, transversalité sont des mots incontournables dans le vocabulaire des chercheurs, essayistes, philosophes et théoriciens de l'art.

La mise en place d'une collection destinée à l'art de la marionnette est amplement motivée par tout ce foisonnement. Elle se propose d'assumer cet accompagnement vital pour tout art et donc aussi pour la marionnette. Elle est appelée à combler de multiples carences dans le domaine de la recherche scientifique et de l'édition concernant la marionnette. Un projet éditorial établi, raisonné, cohérent, s'impose. Le champ est vaste. Il embrasse toutes les cultures et tous les temps. Plusieurs lignes seront suivies : interroger l'histoire, celle d'où nous venons et celle en train de se faire, réaliser des portraits de créateurs qui ont marqué leur temps, des monographies sur les compagnies et les spectacles faisant acte d'une présence significative, éditer et traduire des textes rares ayant trait à l'histoire de la marionnette, réaliser des outils pédagogiques sur les arts et techniques de la marionnette.

Margareta Niculescu.

Collection développée en partenariat avec l'Institut international de la marionnette.

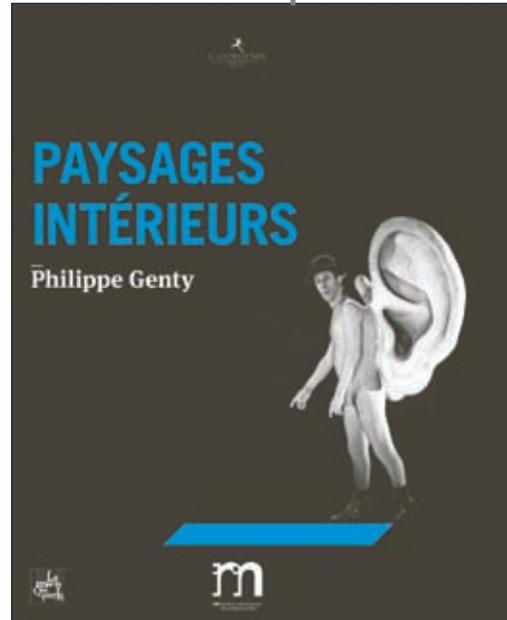
À paraître en 2012

Paysages intérieurs

Philippe Genty

En évoquant son parcours, Philippe Genty aide le lecteur à appréhender la singularité de ses différents spectacle et partis pris artistiques, issus de rencontres, rêves, questionnements...

Couverture provisoire



Parution : septembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-134-7,
22,7x28 cm, 288 p.,
impression quadri, 380 photographies,
prix public TTC : 30 €



9 782355 391347

« La première partie de cet ouvrage, "Carnets de fuite", pourra être lue, comme une autobiographie. Cela y ressemble fort, mais tel n'est pas mon propos. Cette relation d'événements, les fragments, souvenirs, documents qui la composent ont été réunis ici avant tout parce qu'ils sont à l'origine de créations, de directions de travail, qu'ils ont donné naissance à une forme de théâtre dont, à les découvrir dans une seconde partie intitulée "Notes de travail", on pourra peut-être mieux saisir la singularité. Entrevoir comment certains thèmes, images, partis pris ont pu surgir à partir de ces sources. Comment le rêve dans sa forme a pu imposer un style d'écriture visuelle — c'est cela qui a suscité les différents questionnements, auxquels je me suis efforcé de répondre. S'il s'agit donc, au premier chef, d'une histoire personnelle, celle-ci fut appelée à évoluer rapidement en histoire partagée avec des doubles, des complices, des interprètes, qui l'ont modelée parfois davantage que je ne l'aurais fait de par ma seule volonté.

Si j'ai appelé le début "Carnets de fuite", c'est que la fuite va être le motif constant, durant de nombreuses années, de mes fugues, évasions, renvois, naufrages, expéditions, paranoïas, voyages. Les raisons de cette fuite perpétuelle resteront longtemps mystérieuses. Avec leur progressive révélation, s'imposera une métamorphose profonde de mon travail. » Philippe Genty.

Les Mémoires improvisés d'un montreur de marionnettes

Alain Recoing

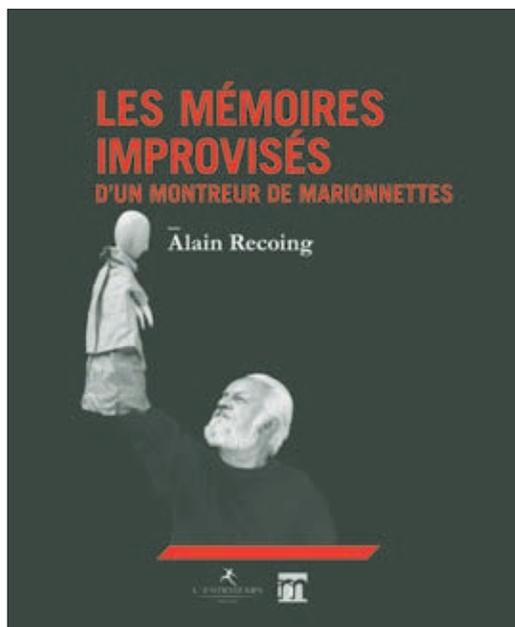
Nouveauté 2011

Le regard d'Alain Recoing, marionnettiste dont les 63 ans de créations théâtrales ont imprégné la renaissance des arts de la marionnette.

Le XX^e siècle est marqué par la renaissance des arts de la marionnette et leur réinsertion dans la création théâtrale contemporaine à travers les recherches des avant-gardes artistiques de l'entre-deux-guerres, le phénomène des cabarets littéraires de l'après-seconde guerre mondiale, et le développement de la création théâtrale pour le jeune public.

Devenu marionnettiste par le hasard de sa rencontre avec Gaston Baty, puis collaborateur d'Antoine Vitez, Alain Recoing, dont le parcours compte 64 ans de créations théâtrales et de vie militante, représente sans doute la mémoire la plus étendue de ce que fut cette renaissance.

À travers ses créations, ses recherches historiques et théoriques, l'élaboration d'une pédagogie originale, son regard offre sur l'art des marionnettes en France au XX^e siècle la synthèse d'un art théâtral à part entière. De ses collaborations, de ses rencontres avec des personnalités exceptionnelles, des événements auxquels il a participé, des polémiques auxquelles il a été mêlé, naissent les analyses et la philosophie d'une pratique qui pose aujourd'hui le problème de son identité.



Parution : septembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-137-8,
22,7x28 cm, 288 p.,
impression quadri, 130 photographies,
prix public TTC : 30 €



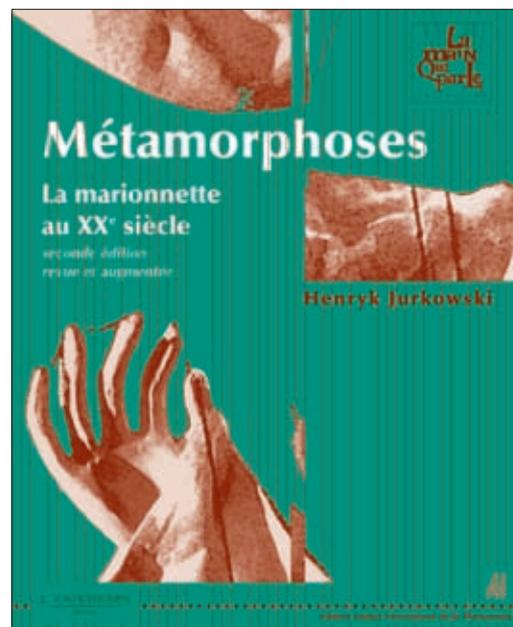
9 782355 391378

Métamorphoses (2^e édition)

La marionnette au XX^e siècle

Henryk Jurkowski

Dans ce beau livre illustré, l'auteur dessine les métamorphoses de la marionnette au XX^e siècle. Considéré autrefois comme une expression du théâtre populaire, cet art est perçu aujourd'hui comme une forme du théâtre contemporain à part entière.



Parution : mai 2008,
ISBN : 978-2-912877-54-3,
23x28 cm, 336 p.,
impression quadri, 240 photographies,
prix public TTC : 35 €



9 782912 877543

Pour arriver à la reconnaissance de la marionnette, il aura fallu que trois générations de marionnettistes poursuivent avec une exceptionnelle capacité créative l'invention de la marionnette, trouvent un langage leur permettant de dialoguer avec les plus grands novateurs du théâtre du XX^e siècle. Le regard complice que Tadeusz Kantor, Ariane Mnouchkine, Antoine Vitez ou Peter Brook ont porté sur la marionnette est là pour en témoigner. On découvre, dans la réflexion subtile de l'auteur et au grès de ses observations parfois ironiques, le chemin de cette transformation, qui est passé par la rencontre avec les avant-gardes du début du siècle, par les recherches sur la matière menées par les plasticiens depuis le début des années soixante, par l'intégration du renouveau de l'image photographique et cinématographique, par l'accompagnement de l'invention théâtrale, chorégraphique ou musicale.

dirigée par Margareta Niculescu

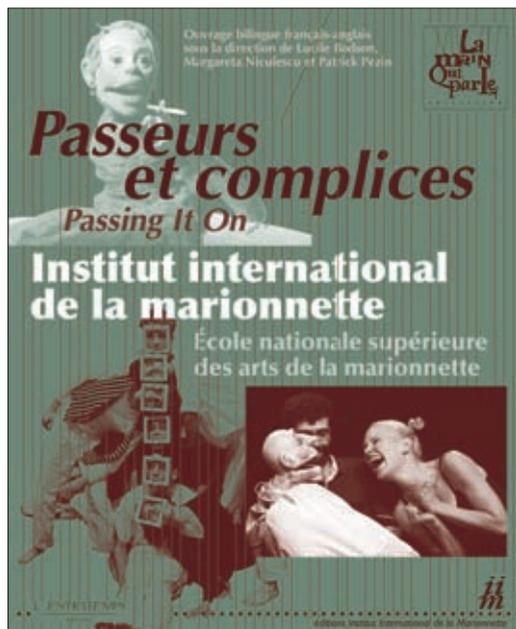
Passeurs et Complices / Passing It On*Institut international de la marionnette / École nationale supérieure des arts de la marionnette*

Ouvrage bilingue français-anglais dirigé par Lucile Bodson, Margareta Niculescu et Patrick Pezin

Cet ouvrage est le livre anniversaire de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette, célébré par l'Institut international de la marionnette. Il propose la découverte d'un parcours original et d'une recherche passionnée.

L'Institut international de la marionnette a fêté en 2009 les vingt ans de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette (ESNAM). Nous avons cru bon et utile de profiter de cette occasion pour faire le bilan, à travers des témoignages et en retraçant la mémoire de l'école. Mais il nous a paru nécessaire aussi de réfléchir sur la pratique de la transmission, base de tout enseignement et condition indispensable pour préparer à l'ESNAM un avenir correspondant aux nouveaux défis d'une société de la connaissance et d'une économie créative.

Une École nationale supérieure des arts de la marionnette devient aujourd'hui aussi un espace de réflexion et d'échanges autour de la marionnette et du théâtre. En ce sens, l'ESNAM ne peut pas être vue sans le centre de documentation et de ressources de l'Institut international de la marionnette, ni sans les chercheurs en résidence qui viennent travailler à Charleville-Mézières. C'est cet ensemble de l'école et de l'institut, leur interaction dynamique, qui fait la qualité et la richesse de l'ESNAM.



Parution : septembre 2009,

ISBN : 978-2-912877-89-5,

23x28 cm, 304 p.,

impression quadri, 136 photographies,

prix public TTC : 30 €



9 782912 877895

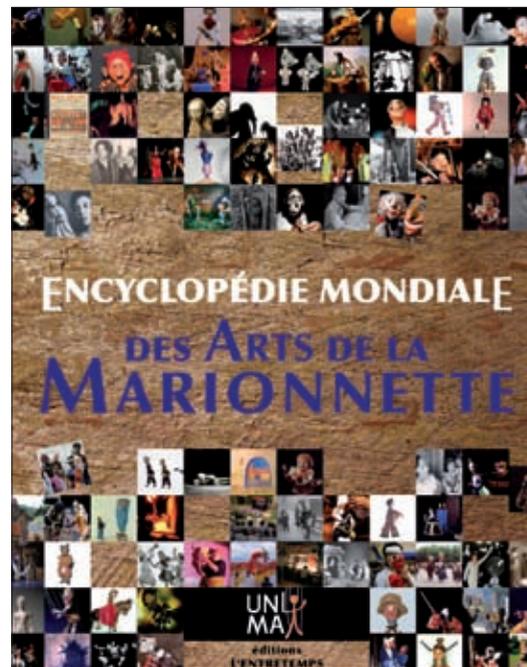
PRIX DE LA CRITIQUE 2009-2010
MEILLEUR LIVRE SUR LE THÉÂTRE
(Syndicat professionnel de la critique
de théâtre, de musique et de danse)

Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette

300 collaborateurs

Rédacteurs en chef : Théri Foulc et Henryk Jurkowski

Cette volumineuse encyclopédie est le premier ouvrage exhaustif sur les arts de la marionnette. Il fournit une description culturelle, artistique et technique de la marionnette.



Parution : octobre 2009,

ISBN : 978-2-912877-88-8,

24x29 cm, 864 p.,

impression quadri, 400 illustrations,

prix public TTC : 80 €



9 782912 877888

L'Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette tente pour la première fois de fournir une description culturelle, artistique et technique de la marionnette à travers le monde, à travers l'histoire, en ses multiples formes et en ses multiples fonctions. L'introduction de Paul Fournel donne une vue synthétique de ce « monde de la marionnette ». Le corps principal de l'ouvrage propose plus de 1 000 articles rédigés par près de 300 auteurs, illustrés par plus de 500 photos et dessins. Ils sont classés par ordre alphabétique pour la commodité du lecteur, mais ils répondent à un plan d'ensemble. Pour l'essentiel, la description a été conduite selon des critères géo-culturels. On trouvera des articles consacrés à la marionnette dans chacune des grandes aires Afrique, Amérique latine, Amérique du Nord, Asie, Europe, Océanie. Les entrées par pays forment la véritable colonne vertébrale de l'ouvrage. Le texte retrace l'histoire des traditions dans chaque pays et s'attache à décrire la situation contemporaine, en s'intéressant aux enjeux artistiques, mais aussi au public, aux festivals, aux musées, aux institutions, et aux marionnettistes eux-mêmes, à leurs organisations professionnelles et à leur formation.

PUCK
LA MARIONNETTE ET LES AUTRES ARTS

Revue d'art annuelle thématique

PUCK / La marionnette et les autres arts, revue d'art annuelle thématique sous la direction de Brunella Eruli, se veut un lieu de réflexion, de confluence et de confrontation : un laboratoire attentif aux liens qui unissent la marionnette et les autres arts. *PUCK* se propose ainsi d'être le lieu d'accueil des idées les plus insolites, inspirées par un théâtre conçu comme un champ permanent d'expérimentation. Sa publication et sa diffusion s'inscrivent désormais dans une collaboration entre l'Institut international de la marionnette et les éditions l'Entretemps. Depuis la parution du n° 14 en 2006, la revue, dont la publication avait été interrompue pendant quelques années, retrouve son rythme annuel de parution, dans un format et un graphisme repensés.

Art visuel par excellence, le théâtre de marionnette ne saurait se passer de l'image : le choix a donc été fait de réserver une visibilité importante à l'illustration en regard des différents articles. Ces évolutions sur la forme de la revue n'en changent ni le fond ni les intentions.

Rédactrice en chef : Brunella Eruli.

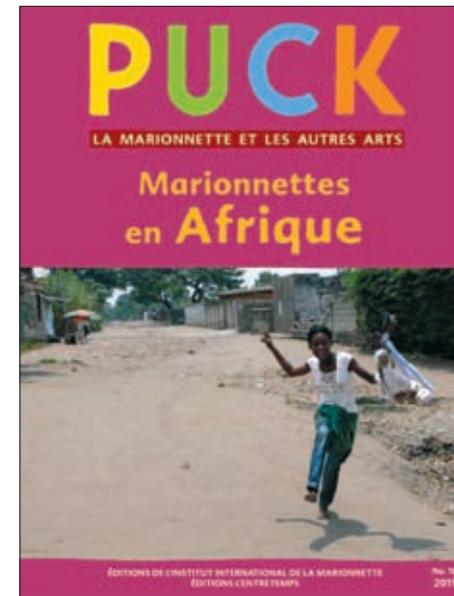
Directrice de la publication : Lucile Bodson.

Fondatrice de la revue : Margareta Niculescu.

Une coédition : éditions de l'Institut international de la marionnette / éditions l'Entretemps.

Revue Puck n° 18
Marionnettes en Afrique
Collectif dirigé par Brunella Eruli

Entre tradition et modernité la marionnette saura-t-elle intégrer les problématiques contemporaines de la culture africaine, ses nouveaux langages s'adressant à de nouveaux publics à travers des formes et des modalités de communication nouvelles ?



Dans la culture africaine traditionnelle, la marionnette a de multiples significations et fonctions rituelles, religieuses, sociales ou esthétiques. Vecteur de transcendance – le corps même de l'acteur devient l'âme invisible du corps marionnettique –, elle peut aussi, plus modestement, véhiculer des messages éducatifs, sanitaires ou politiques. Les nombreux spécialistes qui ont participé à ce numéro de Puck montrent comment les langages et les fonctions traditionnelles de la marionnette ont réussi à résister, à s'adapter, se transformer ou se réinventer face aux violents et profonds changements politiques, socio-économiques qui ont traversé et traversent la culture africaine contemporaine.

Nouveauté 2011

Parution : septembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-135-4,
18,5x24 cm, 184 p.,
impression quadri, 160 photographies,
prix public TTC : 24 €



dirigée par Brunella Eruli

dirigée par Brunella Eruli

Revue Puck n° 17*Le point critique*

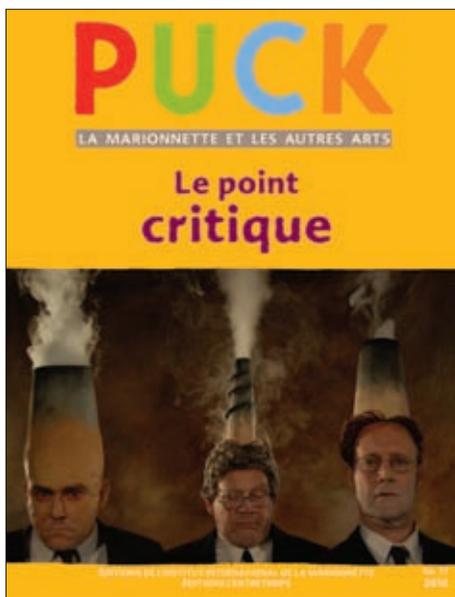
Collectif dirigé par Brunella Eruli

L'une des fonctions essentielles de la critique théâtrale est d'accompagner les artistes dans leur recherche, et d'approcher la création et l'innovation d'un large public. Qu'en est-il aujourd'hui dans le domaine de la marionnette ?

Ce numéro se propose de réfléchir sur les difficultés et les préjugés que la critique théâtrale a toujours rencontrés à approcher la marionnette, difficultés grandissantes au vu des changements apportés par les relations interdisciplinaires qui ont placé la marionnette au croisement de recherches théâtrales contemporaines.

Les spectacles de marionnettes, vite classés dans la catégorie « enfance », souffrent de cette étiquette, mais aussi de la crise qui a investi la presse écrite avec la conséquence que la place consacrée aux comptes-rendus de spectacles s'est réduite comme une peau de chagrin. Cette situation est en train de transformer ou déformer aussi la fonction des critiques qui, devant le risque de perdre le contact avec un public stable et fidélisé, donnent parfois l'impression de devoir (ou de vouloir) plaire ou peut-être ne pas déplaire, sinon complaire.

De nouvelles formes de critique sont en train de se mettre en place sur le Net, mais ces formes peuvent-elles remplacer l'une des fonctions essentielles de la critique : celle d'accompagner les artistes dans leur recherche, d'approcher la création, l'innovation d'un large public ?

*Parution : décembre 2010,**ISBN : 978-2-35539-122-4,**18,5x24 cm, 168 p.,**impression quadri, 72 photographies,**prix public TTC : 24 €*

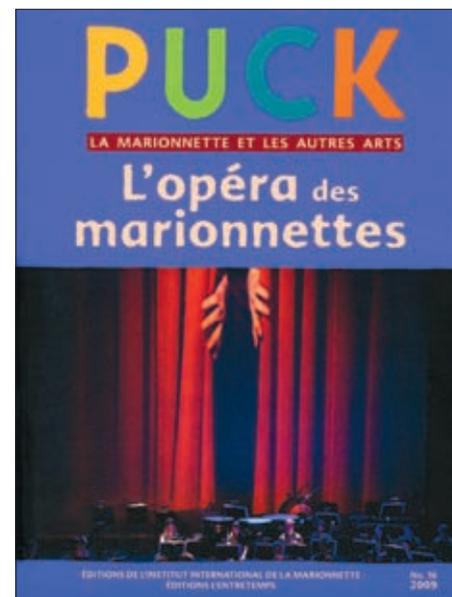
9 782355 391224

Articles de : Brunella Eruli, Didier Plassard, Cristina Grazioli, Nini Beltrame, Nicole Mossoux, Renaud Herbin, Jean-Pierre Han, Dorothy Max Prior, Penny Francis, Julie Sermon, Luca Scarlini, Ani Milenkova, Fernando Marchiori, Ana Alvarado, Nora Lia Sormani, Joan Baixas, Jean-Luc Matteoli, Christian Carrignon, Mathieu Braunstein, José Alberto Ferreira, João Paulo Seara Cardoso, Basil Jones, Lee Breuer.

Revue Puck n° 16*L'Opéra des marionnettes*

Collectif dirigé par Brunella Eruli

Quelle est la place de la marionnette dans l'opéra ? Quel est son rôle ? Quelle influence a-t-elle sur le spectateur d'opéra ?

*Parution : octobre 2009,**ISBN : 978-2-35539-109-5,**18,5x24 cm, 192 p.,**impression quadri, 125 photographies,**prix public TTC : 24 €*

9 782355 391095

La présence des marionnettes dans un spectacle d'opéra peut sembler un contresens et pourtant, depuis le XVIII^e siècle, l'opéra a fréquemment utilisé les comédiens de bois, déléguant la partie vocale aux castrats ou aux sopranistes, créatures fascinantes mais tout aussi inquiétantes, par rapport aux codes de l'humain, que la marionnette.

Mais quelle est la voix de la marionnette ?

Il ne s'agit pas pour elle d'imiter ou de reproduire l'humain, mais plutôt d'élargir nos connaissances sur ses limites et ses contours en amenant le spectateur vers des territoires approchables seulement par le tremblement de la parodie qu'elle nous jette aux oreilles et, entre les oreilles, dans la figure.

Articles de Brunella Eruli, Roberto Leydi, Anna Vencato, Piermario Vescovo et Antonella Zaggia, Jean-Luc Impe, José Alberto Ferreira, Elke Krafka, Mascha Erbeling, Yanisbel Victoria Martínez, Enrique Lanz, Helga Finter, Claudio Cinelli, Toni Rumbau, Neville Tranter, Luca Scarlini, Hubert Jappelle, Ana Alvarado, Fernando Marchiori, João Paulo Seara Cardoso, Alberto Jona.

dirigée par Brunella Eruli

dirigée par Brunella Eruli

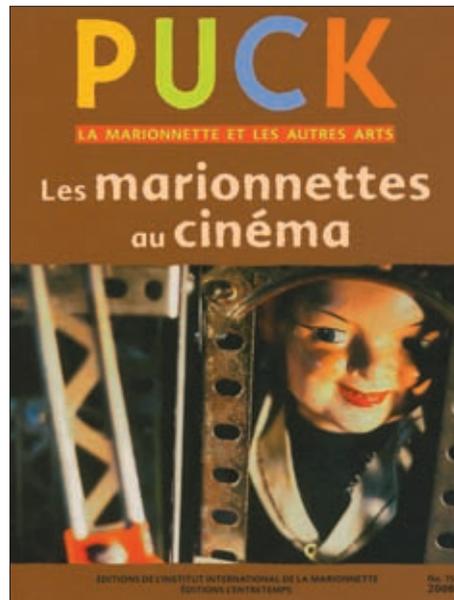
Revue Puck n° 15*Les marionnettes au cinéma*

Collectif dirigé par Brunella Eruli

Ce 15^e numéro de la revue *Puck*, permet de mesurer l'évolution et la place de la marionnette depuis les premières machines à fabriquer des images au début du XX^e siècle jusqu'à l'industrie cinématographique telle qu'on la connaît aujourd'hui.

À partir des dispositifs optiques et des mécanismes diversement ingénieux qui jalonnent l'histoire du pré-cinéma, en passant par les expériences des avant-gardes du XX^e siècle et les inventions du cinéma d'animation contemporain, aux multiples facettes, les articles réunis dans ce numéro de *Puck* montrent comment l'idée anti-naturaliste du corps de l'acteur, typique de la marionnette, et l'image d'un corps de lumière, typique du cinéma, se rencontrent et s'allient pour parler de « l'inquiétante étrangeté » du réel et de la troublante continuité entre matériel et immatériel.

Articles de Brunella Eruli, Cristina Grazioli, Antonio Costa, René Daumal, Marco Dotti, Albert Bagno, Helga Finter, Simona Argentieri, Luca Scarlini, Jan Svankmajer, propos recueillis par Anna Ivanova-Brashinskaya, Mats Rohdin, Carole Guidicelli et Didier Plassard, Pascal Vimenet, Marcel Jean, Claudia Orenstein, Marco Dalla Gassa, Freddy Denaës.



Parution : février 2008,
 ISBN : 978-2-912877-90-1,
 18,5x24 cm, 160 p.,
 impression quadri, 192 photographies,
 prix public TTC : 22 €

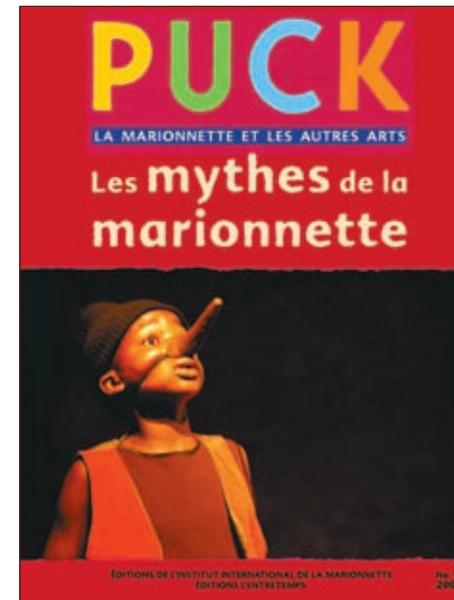


9 782912 877901

Revue Puck n° 14*Les mythes de la marionnette*

Collectif dirigé par Brunella Eruli

Ce numéro de *Puck* se questionne sur la place de la marionnette, objet vivant et pourtant inanimé, dans l'imaginaire de nos sociétés.



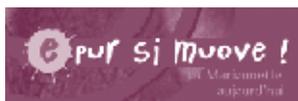
Parution : septembre 2006,
 ISBN : 978-2-912877-71-0,
 18,5x24 cm, 184 p.,
 impression quadri, 180 photographies,
 prix public TTC : 22 €



9 782912 877710

La marionnette n'est pas seulement une forme et un langage théâtral, un objet d'art : elle est aussi la chose qui, dans toutes les cultures, a condensé les interrogations sur l'origine de la vie et sur la mort, sur les rapports qu'entretiennent le visible et l'invisible, l'esprit et la matière. Chaque époque et chaque société ont projeté sur la marionnette leurs préoccupations spécifiques, l'incorporant à leurs mythologies perpétuellement renouvelées, actualisées, mais qu'une idée constante traverse : que le vivant comprend l'inanimé, et vice versa.

Articles de Brunella Eruli, Maurizio Bettini, Lucie Rault, Fan Pen Chen, Jean-Jacques Tschudin, Kathy Foley, Massimo Schuster, Janne Vibaek Pasqualino, Antonio Pasqualino, Jesús Rubio Jiménez, José Manuel Pedrosa, Miguel Angel Asturias, Didier Plassard, Cristina Grazioli, Luca Scarlini, Maria Grazia Cipriani, Jean Cagnard, Marco Baliani, Anna Ivanova-Brashinskaya, Stephen Mottram, Roberto Latini, Lise Bach Hansen, Anders Klarlund, François Molia, Laurence Schifano.



consacré à l'actualité
du théâtre de marionnettes
et de formes animées

E pur si muove : locution latine attribuée à Galilée. Quelle expression en parfaite résonance avec la marionnette, qui met le mouvement à l'origine du passage de l'inanimé à l'animé, de la transformation de l'objet en fiction théâtrale ! La marionnette est aujourd'hui un art en pleine effervescence qui suscite les intérêts convergents d'un public en constante augmentation et d'artistes de toutes les disciplines : le théâtre, l'opéra, la danse, la musique, tendent de plus en plus à lui emprunter ses figures, ses codes visuels et dramaturgiques, voire à la convoquer sur leurs scènes.

La publication de *E pur si muove* est directement motivée par la volonté de faire mieux connaître l'art de la marionnette, de témoigner de ses créations, d'ébaucher les profils de ses créateurs, de partager leurs réflexions et leurs interrogations

Margareta Niculescu.

E pur si muove n° 6 *La Marionnette aujourd'hui* Collectif



TABLE DES MATIÈRES

Éditorial, Sylvie Martin-Lahmani; *Journée mondiale de la marionnette le 21 mars 2008*, Message international de Jean-Pierre Guingané / MARIONNETTES ET ARTS PLASTIQUES : Paul Klee – *Toujours et partout le théâtre*, Exposition à Bern, Suisse, Elke Krafka; *L'autre face de Paul Klee* : ses marionnettes, Georges Banu; *De l'art brut à la scène* : Petit Pierre fait son manège, Christophe Triau; *Un marionnettiste hongrois à Paris* : Géza Blattner (1893-1967), Géza Balogh; *Georges Lafaye, un précurseur aux confins du silence et de l'invisible*, Raphaële Fleury / PAROLES DE MARIONNETTES : *Le Pinocchio de Joël Pommerat*, Sylvie Martin-Lahmani; *À la recherche de Pinocchio*, Joëlle Noguès et Giorgio Pupella; *Pinocchio avoue ses sentiments amoureux au Petit Chaperon rouge!*, Jacques Trudeau; *La marionnette et l'excentricité de la matière*, Chantal Hurault; *L'acteur ou la fascination du mannequin*, Chantal Hurault; *Paysages dans la tourmente*,

Alix de Morant; *Centenaire de la naissance d'Hergé* : exposition de Micheline Legendre à Montréal, Jacques Trudeau / MARIONNETTES ET SCÉNOGRAPHIE : *Un personnage qui s'appelle mise en scène*, Osvaldo Gabrieli; *La révolte des mannequins* : une scénographie inattendue, Marcel Freydefont; *Les Padox, immigrés du monde*, Thierry Voisin / JAPON PATRIMOINE : *Historique du théâtre de marionnettes au Japon*, Jean-Jacques Tschudin, Cahier iconographique consacré au Japon / L'AIR DU TEMPS : *L'envahissement du théâtre par les marionnettes* : intrusion ou occupation légitime ?, Jean-Pierre Han; *Manipulations numériques*, Clarisse Bardirot; *Les robots auront-ils un jour une âme ?*, Daniel Ichbiah / À LA RECHERCHE... *Nouvelles tendances, découvertes, pendant le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières 2006*, Silvia Brendenal;

Parution : mars 2008,
ISBN : 978-2-912877-91-8,
ISSN revue : 1761-7510,
21x28 cm, 80 p.,
impression quadri,
prix public TTC : 12 €



9 782912 877918

E pur si muove n° 5

La Marionnette aujourd'hui

Collectif

TABLE DES MATIÈRES

Hommage à Jacques Félix / Message International

PAROLES VIVES. Georges Banu : *Le Théâtre, grand absent de la mélancolie* / Roland Monod : *A celui qui ne sait pas qu'il sait* / Roland Shön : *Ombreusement* / Hadas Ophrat-Marit Benisrael : *La Métaphore Visuelle autour d'une tasse de café* / Tito Lorefica : *Le Théâtre, Territoire naturel de la métaphore.*

REGARDS CROISÉS. Colette Tron et Emmanuel Verges : *Nouvelles technologies et spectacle vivant* / Laurence Schifano : *La Vie cinématographique des marionnettes* / Patrick Flashgo : *Terre d'oublis* / Roland Shön, L'Adzirien / Silvia Brendenal : *Le Langage du matériau* / Ana Ivanova Brashinskaia : *Axe* / Naly Gérard : *La Parole au corps.*

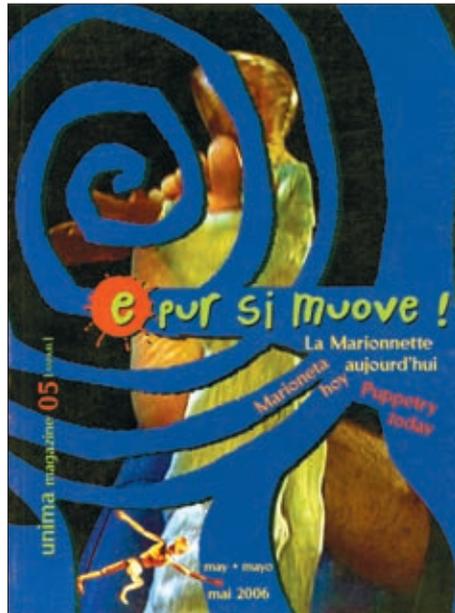
POUR ET CONTRE. Christian Carrignon : *Contre contre l'objet* / Jean-Luc Mattéoli : *Contre l'objet, tout contre* / Konstanza Kavrakova Lorenz : *Le Théâtre des choses*

PLEINS FEUX SUR L'HÉRITAGE. Françoise Gründ : *Parmi les marionnettes de l'Inde* / Elke Krafka : *Les musées, lieux vivants* / Lynne Kent : *Interaction entre image et acteur*

SURVOL AU DESSUS D'AUTRES TERRITOIRES. Steve Abrams : *Cathay* / Jennifer Pfeiffer : *La mort et autres choses insolites* / Marjut Tawast : *Finlande- Terre Promise* / Albert Bagno : *Du nan Sa Dang au Cocobau*

EVÈNEMENTS. Ana Maria Allendes : *Profils* / Victor Torre : *UNIMA Espagne : 20e anniversaire* / Rosa Izquierdo : *Fenêtre sur la marionnette chinoise*

ÉLEVONS UN PANTHÉON. Margareta Niculescu : *Éric Kolar aurait 100 ans* / Alain Lecucq : *George Speaight*



Parution : juillet 2006,
ISBN : 978-2-912877-82-6,
ISSN revue : 1761-7510,
21x28 cm, 80 p.,
impression quadri,
prix public TTC : 12 €



E pur si muove n° 3

La Marionnette aujourd'hui

Collectif

TABLE DES MATIÈRES

M. Niculescu, *Vivat, Crescat, Floreat UNIMA!* / S. Sivori-Asp, *Message international* / H. Jurkowski, *Jan Malik* / G. Ceronetti, *Des marionnettes : la solitude et la pauvreté comme force* / R. Schön, *Brève cirq-conférence* / M. Vaïs, *La marionnette extensible* / P. Flaschgo, *Attention, Ilka peut vous briser le cœur!* / A. Dabs-Baucks, *Un regard par-delà le bord de l'assiette* / J. Krofta et N. Malikova, *Des illusions perdues et retrouvées* / M. Schuster, *Enrico Baj 1924-2003.*

PLEIN FEUX SUR L'HÉRITAGE. J. Vibaeik-Pasqualino, *Les Pupi Siciliani* / J. Bell, *Faire ce que le comédien ne peut faire* / M. Sharp, *Les enfants de la Bête ou le don merveilleux...* / C. Dancoisne, *Changer la perception du réel* / M. Waszkiel, *Marionnette si, Marionnette no, 2004* / D. Houdart, *40 bougies pour la Cie Houdart-Heudin!* / S. Gnutikova, *Festival international S. Obratsov à Moscou.*

LA MARIONNETTE QUI AGIT. G. J. Meyer, *La marionnette pour un art solidaire* / M. Amsden, *L'éco-marionnette comme moyen de sensibilisation* / N. Raitarovskaya, *Irina Zharovtseva* / D. Pudumjee, *Transposed heads ou la quête de l'ordre unniuersel.*



Parution : avril 2004,
ISBN : 978-2-912877-80-2,
ISSN revue : 1761-7510,
21x28 cm, 104 p.,
impression quadri,,
prix public TTC : 9 €

E pur si muove n° 1

La Marionnette Aujourd'hui

Collectif

TABLE DES MATIÈRES

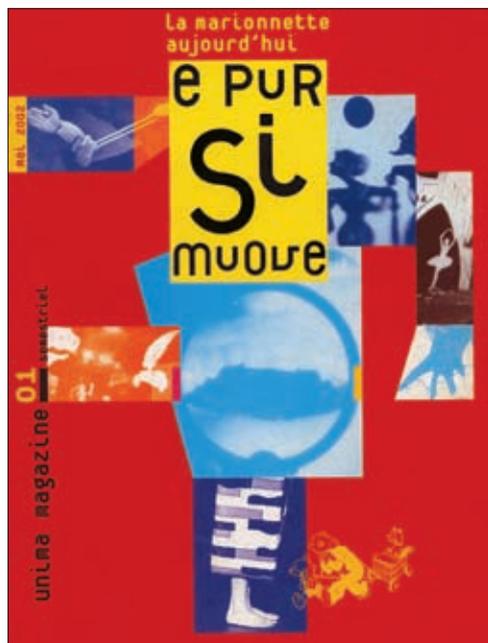
Margareta Niculescu : *Un art du renouvellement* / Béatrice Picon-Vallin : *La Princesse Javanaise* / Georges Banu : *Les Penseurs de l'Enseignement* / Joan Baixas : *Qué enseñar ?* / Eloi Recoing : *Penthésilée : une Expérience* / Tito Lorefice : *Ariel Bufano sobre la Interpretacion Titiritera* / Hadass Ophrat : *The Visual Narrative* / Roland Shön : *Des Musées Maison* / Silvia Brendenal : *Visions et Réalité entretien avec Cyril Bourgois* / Silvia Brendenal : *Le Plébéen et le Classique entretien avec Astrid Griesbach* / Henrik Yurkowski : *Sergei Vladimirovitch Obrastzov / Slavcho Malenov : Nikolina Georgieva 50 years of creative activity* / Carlos Converso : *Mireya Cueto, una mujer orquesta* / John Mc Cormick : *Les Middleton à Lyon*

ÉVÉNEMENTS. Karen Smith : *Delhi, the 2nd international indian Festival* / Mamadou Samake : *Mali, des Marionnettes pour le Football* / Freek Neiryck : *Kenya, 1er Festival Panafricain*

FORUM. Dominique Houdart : *La Flamme ou le Feu d'Artifice* / Grupo Reunion : *Cocinero y Titiritero / UNIMA Atlanta Puppets 2002*

PLANÈTE. Nouvelles de nos Correspondants : Tito Lorefice, Myriam Bodenghien, Magda Modesto, Alberto Cebreiro, Idoya Otegui, Marika Mamatsashvili, Cariad Astles, Magda Lazar, Nina Malikova, Raluca Tulbure, Natalia Raitarovskaya, Spela Juntas.

RESSOURCES. Annette Dabs Baucks : *Revue de Presse : Festivals* / Sophie Bon : *À découvrir : Livres, revues, films, CD-Rom, Exposition, Périodiques.*



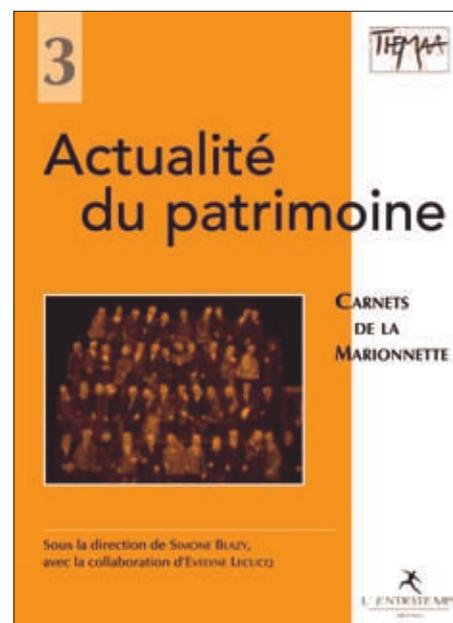
Parution : juin 2002,
ISBN : 978-2-912877-78-9,
ISSN revue : 1761-7510,
21x28 cm, 104 p.,
impression quadri,
prix public TTC : 9 €

Actualité du patrimoine

Carnets de la marionnette n° 3

Collectif coordonné par Evelyne Lecucq et Simone Blazy

Cet ouvrage veut aller au-delà de l'opposition entre patrimoine et arts vivants en posant la marionnette comme un élément artistique avant d'être le témoignage d'un savoir-faire.



Parution : juillet 2007,
ISBN : 978-2-912877-83-3,
17x23 cm, 192 p.,
impression quadri, 39 photographies,
prix public TTC : 20 €



9 782912 877833

L'idée du patrimoine, qui nous paraît familière, est culturellement récente : elle ne date que du XIX^e siècle. Dans le domaine culturel, on oppose traditionnellement les arts vivants et le patrimoine. Comme si les arts dits vivants ne donnaient pas lieu à transmission et inversement comme si le patrimoine n'avait aucun lien avec l'actualité. La marionnette, comme tous les arts, est un élément majeur de notre culture et de notre identité. À ce titre, sa transmission de génération en génération participe à notre formation intellectuelle et à la transmission de nos valeurs ou à la découverte d'autres civilisations.

Il y a un patrimoine marionnettique qui se transmet par la formation et par la conservation de collections, mais comme c'est un art vivant, les collections ne couvrent pas de façon exhaustive les multiples aspects de la création artistique et du spectacle. La marionnette est une partie intégrante des grands courants des arts de la scène et de ses révolutions. Ce patrimoine est œuvre d'artistes qui échangent leurs idées. Il est à cheval sur le théâtre, les arts plastiques, la littérature... L'essentiel, comme le montre l'ensemble de ceux qui se préoccupent du futur tout au long de ce livre, est que les marionnettes ne soient plus séparées de la pensée et de la pratique théâtrale qui leur sont propres.

dirigée par Maripaula B. et Philippe Goudard



consacrée aux arts du cirque

Reconstruit au Siècle des lumières par les militaires du théâtre équestre sur les ruines de la piste des jeux antiques, du champ de foire, des lices et du « plan » médiéval, le cirque connut au XIX^e siècle un essor parallèle au développement de l'industrie et du colonialisme.

L'héritage de cette esthétique impériale se répand encore aujourd'hui de Ringling au Cirque du Soleil, de Gruss à Zingaro.

Mais le courant libertaire des années soixante a conduit le cirque sur le champ de l'actualité. Depuis trente ans, les artistes français renouvellent les arts du cirque.

Créateurs et spectateurs de tous horizons, praticiens, chercheurs, critiques s'entendent sur le fait que le cirque est aujourd'hui un art majeur, innovant, international et populaire. Il est de très loin le spectacle vivant le plus fréquenté en France. Ses œuvres actuelles fondent autant leur succès sur l'enthousiasme suscité par les expériences les plus contemporaines, que sur l'« afficcion » et la tradition. Notre cirque est bien devenu ce théâtre « élitaire pour tous » si cher à Antoine Vitez.

Longtemps supposés sans discours, placés sous la tutelle des autres arts, confinés dans la légende ou l'historiographie, les artistes désormais affranchis élaborent eux-mêmes les œuvres et les outils critiques.

La collection « Écrits sur le sable » rend compte de cette évolution et porte un éclairage sur les croisements auxquels se livrent à présent pratique et théorie de la piste. Tout en étant axée vers les formes nouvelles elle ne renie pas ses racines. Le cirque permet ce cycle d'une renaissance toujours actuelle. Par un déséquilibre savamment provoqué, l'artiste convoque la mort, mais échappe à l'échec. Son art est la prouesse, et la figure surgit de ce déséquilibre habilement maîtrisé.

Et nous voici, artistes aujourd'hui, à la recherche de cette permanente mise en crise, tels des coureurs parcourant l'espace borné de la piste, passant sans cesse au même endroit qui est à la fois notre présent, notre passé et notre futur.

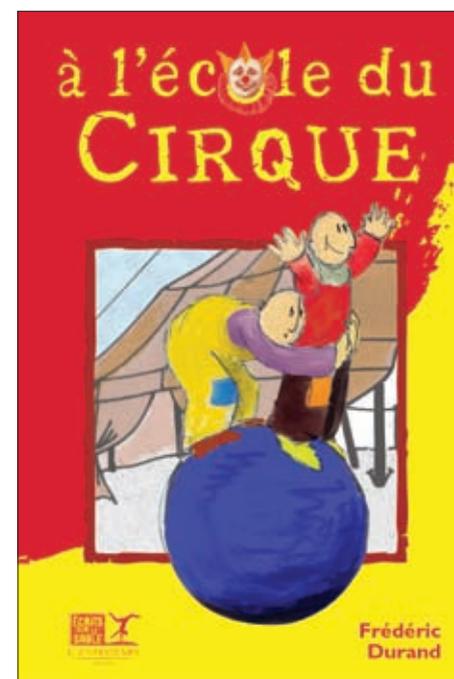
Maripaula B. et Philippe Goudard.

dirigée par Maripaula B. et Philippe Goudard

À l'école du cirque

Frédéric Durand

Cet ouvrage, haut en couleur et illustré avec humour, présente l'apprentissage des disciplines variées du cirque d'une manière originale.



À travers le journal intime d'un jeune apprenti clown, nous portons un regard attendri sur cet univers où les lois de la physique se mêlent à la vision fantasmagique d'un enfant. Le récit, drôle et poétique, parfois nostalgique, fait intervenir une foule de personnages attachants. Les situations sont souvent cocasses ; les scènes de la vie quotidienne, racontées dans les moindres détails, permettent au lecteur de découvrir une mine d'informations : secrets de coulisses, anecdotes historiques, formation au métier, présentation des disciplines, du matériel, des techniques d'apprentissage, etc. De nombreuses fiches techniques et un glossaire permettent de mieux appréhender les notions spécifiques. Au-delà du panorama ludique, l'auteur nous livre un véritable outil, varié et instructif, révélant les qualités singulières de la pratique des arts du cirque : un champ d'expériences où la relation de confiance, le respect de l'autre et la maîtrise de soi-même s'apprennent dans un espace de métissage.

Parution : octobre 2005,
ISBN : 978-2-912877-31-4,
16,5x24 cm, 176 p.,
impression bichromie, 90 illustrations,
prix public TTC : 28 €



9 782912 877314

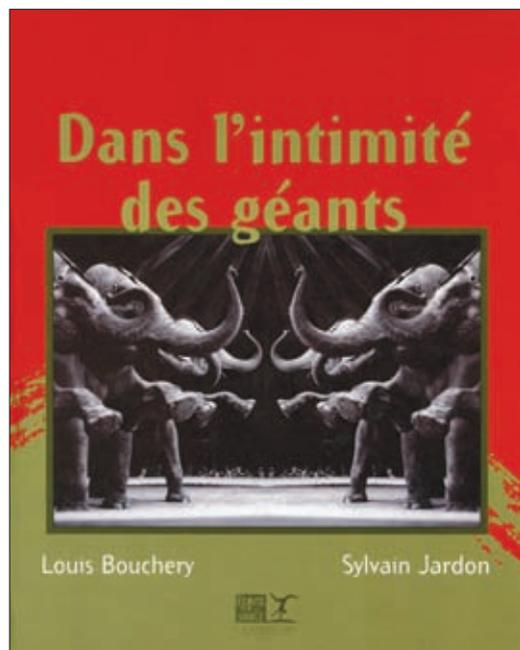
Dans l'intimité des géants

L'éléphant de cirque

Sylvain Jardon, photographies de Louis Bouchery

Sylvain Jardon illustre par de saisissantes notes biographiques les photographies d'éléphants, simples et authentiques, de Louis Bouchery.

Les photographies d'éléphants réunies dans *L'intimité des géants* ont une spécificité géographique. Leur point commun est qu'elles ont toutes été prises à Paris ou dans sa région. Elles s'échelonnent dans le temps à partir de 1950 sur une période d'une quarantaine d'années. Louis Bouchery ne photographiait pas spécialement les numéros d'éléphants mais toutes les activités circassiennes et, indépendamment du texte, c'est le hasard de la sélection qui a retenu des clichés pris au Cirque Medrano, au cirque d'Hiver-Bouglione, au Vél d'Hiv, sous et autour des chapiteaux des cirques des frères Amar, Bouglione, Alexis Gruss, Americano-Togni, Krone, Florilegio-Darix Togni, Jean Richard, Hippodrome Jean-Richard, Moreno-Bormann, Pinder, Rancy ou Sarrasani. Ces archives photographiques soigneusement sauvegardées méritaient bien de se partager généreusement.



Parution : juin 2005,
ISBN : 978-2-912877-22-2,
22x27 cm, 128 p.,
impression noir et blanc, 117 photographies,
prix public TTC : 35 €



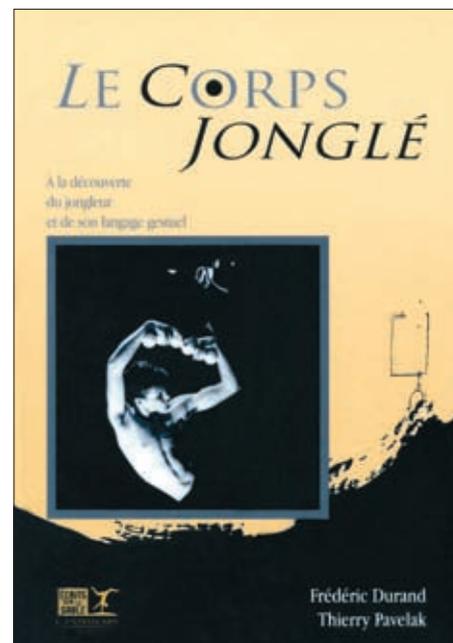
9 782912 877222

Le Corps jonglé

À la découverte du jongleur et de son langage gestuel

Frédéric Durand et Thierry Pavelak

Le Corps jonglé est une enquête. Son but ? Épingler le personnage du jongleur afin d'en extraire la signification profonde.



Parution : novembre 2004,
ISBN : 978-2-912877-30-7,
19x27 cm, 120 p.,
impression noir et blanc, 176 photographies,
prix public TTC : 30 €



9 782912 877307

En prenant le corps humain pour sujet principal, les auteurs dévoilent le jonglage sous un nouveau jour : l'histoire raconte une pratique, un art, une mathématique, une gestuelle. La mise en page audacieuse, où s'articulent illustrations, photographies et textes, ajoute au plaisir de cette redécouverte.

« ... Carabella revint, portant un grand nombre de balles de couleur en caoutchouc avec lesquelles elle jonglait rapidement en traversant la cour. Lorsqu'elle arriva à la hauteur de Valentin et de Sleet, elle lança sans s'interrompre une des balles à Valentin et trois à Sleet. Elle en garda trois pour elle.

- Pas de couteaux ? demanda Valentin.

- C'est du tape-à-l'œil, répondit Sleet. Aujourd'hui nous étudions les principes fondamentaux. Nous étudions la philosophie de notre art. Les couteaux risqueraient de nous distraire.

- La philosophie ?

- T'imagines-tu que la jonglerie n'est qu'une suite de tours, demanda le petit homme d'un air offensé, une distraction pour les badauds, un moyen de ramasser quelques couronnes dans un carnaval de province ? C'est tout cela, c'est vrai, mais c'est avant tout un art de vivre, ami, un credo, une forme de culte.

- Et un genre de poésie, dit Carabella.

- Oui, cela aussi, fit Sleet avec un hochement de tête approbateur. Et une mathématique. Elle nous enseigne le calme, le contrôle de soi, l'équilibre, le sens de la position des choses et la structure profonde du mouvement. Une harmonie silencieuse s'y attache. Mais par-dessus tout, il y a une discipline. Ai-je l'air prétentieux en disant cela ?... »

Dans cet extrait du *Château de Lord Valentin* (Robert Silveberg, Robert Laffont, Paris, 1980), tout est dit, ou presque. Philosophie, distraction, art de vivre, poésie, mathématique, que de correspondances !

On comprendra mieux, à la lecture de ces maîtres-mots, l'engouement que suscite le jonglage pour ceux qui le découvrent. Nous avons, le temps d'un livre, troqué nos balles et nos massues pour une plume et un peu d'encre. Nous avons, l'espace d'un instant, exploré l'univers mystérieux de la jungle. Entre pratique et théorie, entre signes et symboles, un personnage extraordinaire se découvre... l'être humain.

La Médecine du cirque

Vingt siècles après Galien

Collectif, coordonné par les D^{rs} Denys Barrault et Philippe Goudard

Réflexion multidisciplinaire sur les effets sur l'organisme humain, et les mécanismes physiologiques liés à la pratique de haut niveau des arts du cirque.

Avant 1989, on ne connaissait pas les effets sur l'organisme humain, pas plus que les mécanismes physiologiques liés à la pratique de haut niveau des arts du cirque.

Grâce à une collaboration entre le Centre national des arts du cirque, la faculté de médecine de Nancy et la Société française de médecine du cirque, la recherche a pu évoluer sur ce terrain. L'ouvrage, reprenant les communications du troisième colloque de médecine du cirque, traite de l'équilibration, des cognitions et des aspects cliniques de la pratique du cirque (pathologies traumatiques, traitement chirurgical, rééducation et réadaptation...). Une retranscription du débat qui a réuni artistes, pédagogues, médecins, chercheurs et institutionnels autour des perspectives des politiques sanitaires dans les arts du cirque en France le conclut.

Contributions de : Jean-Luc Baillet, Philippe Perrin, Denys Barrault, Brice Isableu, Benoît Bardy, Guy Azémar, Philippe Goudard, Xavier Grapton, Marc Raguet, Philippe Louet, Marielle Volondat, Maripaule B., Jean-Daniel Escande, Marie-Jeanne Martin, Bertrand Riff, Emmanuelle Lyon, Adrienne Larue, Christophe Crampette, Pierre-Maurice Lelièvre, Tiago Porteiro.



Parution : novembre 2004,
ISBN : 978-2-912877-39-0,
15x21 cm, 128 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 18 €



9 782912 877390

Le Chant des balles

Jonglerie musicale

Jean-Michel Guy, Éric Bellocq,
Vincent de Lavenère

Partition du spectacle éponyme, ce livre est un livre d'art, qui nous entraîne à travers la féerie du jonglage.



Parution : septembre 2004,
ISBN : 978-2-912877-29-1,
27x24 cm, 144 p.,
impression quadri,
44 photographies, partitions,
prix public TTC : 35 €



9 782912 877291

Au commencement était un spectacle littéralement enchanteur, *Le Chant des balles*, que Vincent de Lavenère, jongleur inspiré, Éric Bellocq, musicien baroque, et Laurent Queyrut, compositeur de lumières, créèrent à la fin du siècle dernier (le vingtième...).

Le désir de laisser une empreinte tangible est particulièrement impérieux chez les artistes de l'impermanence — danseurs, acrobates, musiciens —, comme si la dernière représentation d'un spectacle devait forcément le promettre à l'oubli. Plutôt qu'une trace du spectacle, Jean-Michel Guy et les créateurs du *Chant des Balles* ont pris le parti d'en

écrire la partition. Il s'agit là d'une véritable aventure éditoriale, visant le public des temps futurs (jongleurs, musiciens, metteurs en scène et spectateurs), leur offrant, au-delà des documents visuels et des divers témoignages, la véritable écriture du spectacle. Dans une mise en page à la fois lisible, précise et évocatrice se mêlent musique, acrobaties, jonglage et variations de lumière.



dirigée par **Luc Boucris**
et **Chantal Guinebault-Szlamowicz**

collection
ExMachina

consacrée
à la scénographie

« Le corps n'est pas dans l'espace, il habite l'espace », écrit Maurice Merleau-Ponty. L'espace n'est pas avant tout catégorie de pensée, il n'est pas définitivement fixé par les données de la géométrie : pour l'appréhender, c'est aux corps d'abord qu'il faut faire confiance, aux corps, c'est-à-dire aux sensibilités ; l'espace vécu est un nœud d'existence et de sens. Au théâtre aussi ? Oui, bien entendu, aussi au théâtre, mais pas tout à fait sur le même mode qu'ailleurs. Car, depuis que la scénographie, au début du xx^e siècle, a reconquis une place éminente, la grande force de l'expérience théâtrale, c'est de ré-insuffler de la vitalité à l'espace, de lui redonner une capacité à signifier. Autour et à partir de la scénographie, c'est le théâtre tout entier qui est ébranlé et mis en question : le décor en tout premier lieu bien sûr, mais aussi l'architecture, le plateau et les techniques qui s'y déploient, voire les façons d'écrire pour la scène. La collection « Ex machina » entend ainsi donner leur place à toutes les études qui permettent de prendre conscience des enjeux des pratiques contemporaines de l'espace : créateurs et théoriciens, artistes et techniciens, scénographes et metteurs en scène, historiens et philosophes pourront s'y côtoyer, pourvu qu'ils aiguisent notre approche sensible de l'espace (théâtral).

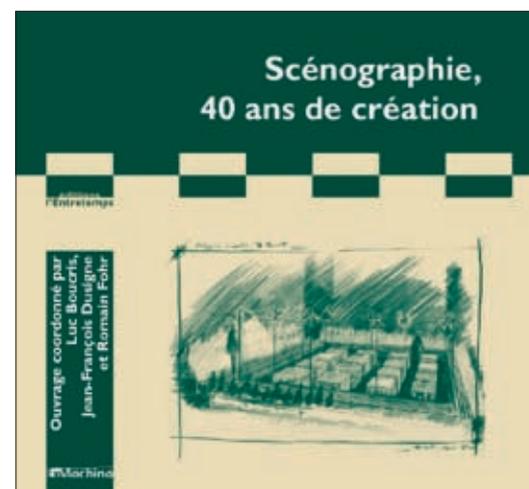
Luc Boucris et Chantal Guinebault-Szlamowicz.

dirigée par **Luc Boucris** et **Chantal Guinebault-Szlamowicz**

Scénographie, 40 ans de création

Collectif dirigé par **Luc Boucris**,
Jean-François Dusigne et **Romain Fohr**

Cet ouvrage, qui réunit une vingtaine de contributions, noue, par le texte et par l'image, analyse générale et approches singulières, prise de champ historique et regard immédiatement contemporain.



Guy-Claude François, Yannis Kokkos, Richard Peduzzi : ces trois noms à eux seuls pourraient servir de symbole pour rendre compte de ce volume. Voilà trois scénographes qui, à travers des compagnonnages notoires (Ariane Mnouchkine, Antoine Vitez, Patrice Chéreau) et bien au-delà, se sont imposés dans le paysage en tant qu'artistes au sens plein du mot au cours des 40 dernières années. Leur parcours est représentatif d'un mouvement profond, celui de la scénographie toute entière.

Voilà pourquoi il convient d'interroger ces 40 années de création.

Bouleversements théoriques, pratiques, esthétiques, hybridations entre les arts, révolutions dans le rapport au public, mutations de notre rapport sensible à l'espace : tous ces chamboulements donnent son sens à cet ouvrage.

Il se pourrait bien que cette traversée ouvre des perspectives sur la situation du théâtre lui-même et, plus largement encore, sur la sphère spectaculaire dans son ensemble. De nombreuses illustrations enrichissent ce livre qui contient notamment un portfolio du grand photographe Nicolas Treatt.

Parution : octobre 2010,
ISBN : 978-2-35539-118-7,
22x24 cm, 208 p.,
impression bichromie et quadrichromie,
136 photographies,
prix public TTC : 29 €



9 782355 391187

La Scénographie, Guy-Claude François à l'œuvre

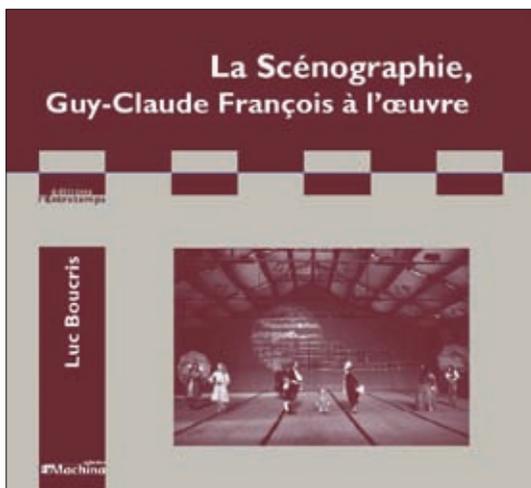
Luc Boucris

Biographie de Guy-Claude François, qui a contribué à l'élaboration d'une pensée esthétique de la scénographie contemporaine à travers ses diverses collaborations, au théâtre et au cinéma.

Au XVI^e siècle, la découverte de la perspective linéaire a fait apparaître le terme de scénographie. Pourtant ce n'est qu'au XX^e siècle, à la fin des années soixante, avec l'éclatement de l'espace théâtral et l'investissement de nouveaux lieux, que la scénographie va se voir investie d'un rôle nouveau et important. Guy-Claude François, un des plus grands scénographes du XX^e siècle, a pleinement contribué à ce renouvellement.

À travers sa collaboration avec Ariane Mnouchkine bien sûr, mais aussi Otomar Krejča au théâtre, Bertrand Tavernier au cinéma, et la muséographie, l'auteur, Luc Boucris, propose une approche esthétique : comment organiser l'espace ? Non pas simplement l'interpréter, mais à travers lui, cerner la présence latente du sens. Comment situer l'acteur et le spectateur ?

Au-delà de l'opposition traditionnelle texte-espace, s'ouvre un champ spéculatif passionnant. S'ouvre aussi la possibilité d'une recherche esthétique au centre de la scénographie contemporaine, la quête d'une utopie, d'un lieu qui n'est sur aucune carte, et qui pourtant existe bien, pour nous, spectateurs.



Parution : février 2009,
ISBN : 978-2-35539-101-9,
22x24 cm, 208 p.,
impression bichromie et quadrichromie,
95 photographies,
prix public TTC : 32 €



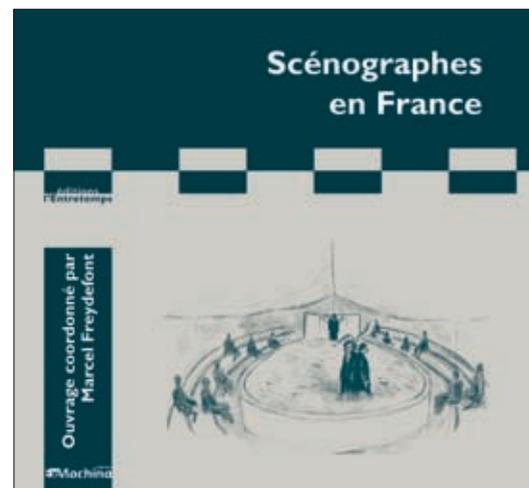
9 782355 391019

Scénographes en France

Collectif dirigé par Marcel Freydefont,

À paraître en 2012

En consacrant un ouvrage aux scénographes eux-mêmes, il s'agit de recenser un grand nombre de ces professionnels et de mener une réflexion sur leur art afin de mieux saisir ce qu'il en est aujourd'hui. C'est ainsi une manière de révéler en creux l'évolution du théâtre.



Le C.N.T et l'Union des scénographes mettent en œuvre l'édition d'un ouvrage de référence en langue française avec des abstracts en anglais, consacré aux scénographes en France. L'objectif est de mettre en exergue l'art de la scénographie à travers ceux qui la font. Le terme de scénographie s'est progressivement imposé en France comme dans d'autres pays au cours des années soixante dans le domaine du théâtre et des spectacles, incluant la question du décor et des costumes et celle de la conception et de l'équipement des salles de spectacles. Il s'est étendu ensuite à l'exposition et à la muséographie.

Textes de Jacques Baillon, Cécile Hamon, Raymond Sarti, Luc Boucris, Jean Chollet, Marion Lyonnais, Céline Schmitt, Véronique Lemaire, Béatrice Picon-Vallin, Georges Banu, Philippe Lacroix, Mahtab Mazlouman, Chantal Guinebault-Szlamowicz.

Paroles de scénographes : André Acquart, Gilles Aillaud, René Allio, Gilone Brun, Jean-Paul Chabert, Jean-Paul Chambas, Alain Chambon, Françoise Darne, Claire Dehove, Gérard Didier, Guy-Claude François, Jacques Gabel, Goury, Jean Haas, Yannis Kokkos, Michel Launay, Jean-Guy Lecat, Christine Marest, Philippe Marioge, Richard Peduzzi, Michel Raffaelli, Nicky Rieti, Danièle Rozier, Raymond Sarti, Eric Soyer, Jean-Marc Stehlé, Nicolas Sire, Chantal Thomas, Pierre-André Weitz, etc.

Parution : Novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-140-8,
22x24 cm, 192 p.,
impression bichromie et quadrichromie,
80 photographies,
prix public TTC : 29 €



9 782355 391408



consacrée à la danse

Il y aura des figures, des gestes, des mouvements et des pensées. De l'archéologie et du devenir. Cette collection, « Lignes de corps », dessine son parcours dans les territoires et les échappées que la danse forme au contemporain. Depuis l'aube du XX^e siècle — où des pionnières nommées Isadora Duncan, Ruth Saint-Denis, Loïe Fuller, Mary Wigman, auxquelles il faudrait rattacher Vaslav Nijinsky, faune évadé de l'ordre classique, inventèrent la singularité du mouvement dansé — jusqu'aux ramifications actuelles d'une chorégraphie multiple et indisciplinaire, le champ est vaste de ces corps conducteurs d'intensités, de rythmes, de tensions et de flux. Paysage en perpétuel recommencement, la danse accompagne mystérieusement les effervescences, les secousses et les crises des époques qu'elle traverse. Nomade, elle pourrait faire sienne ce proverbe kazakh, « là où j'allume un feu est ma demeure », ou adopter la conception qu'ont les Touaregs de l'identité, perception ouverte de ce qui n'est pas encore connu. C'est cette identité en mouvement que la collection « Ligne de corps » tente d'appréhender, sans se refuser *a priori* aucune liberté : textes fondateurs, monographies, analyses critiques, fonds iconographiques, etc. À l'aune d'une pluralité unique en son genre, il s'agit aussi bien d'inviter des arts voisins, d'ouvrir des fenêtres, de scruter et de conter. Donner à lire le mouvement qui, comme le disait Henri Michaux, déplace les frontières.

Jean-Marc Adolphe.

Un pas de deux France-Amérique

30 années d'invention du danseur contemporain
au C.N.D.C. d'Angers

Nouveauté 2011

Gérard Mayen

Une plongée dans l'histoire du Centre national de danse contemporaine d'Angers permet à l'auteur de s'interroger plus globalement sur tout le mouvement de la danse en France ces 30 dernières années.



Parution : novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-133-0,
15x21 cm, 432 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 28 €



Les questions de la formation du danseur en tant qu'artiste — et pas seulement en tant que destinataire d'un bagage technique — n'ont quasiment jamais été abordées.

L'originalité de cet ouvrage réside dans l'angle qu'il propose pour saisir les évolutions extraordinaires qu'a connues la danse en France au cours des trois dernières décennies. Il s'agit en effet de comprendre quel type d'artiste chorégraphique le mouvement de la danse contemporaine a envisagé de former; et comment cela nous renseigne sur le projet de ce mouvement.

C'est donc en s'immergeant dans la tumultueuse histoire du Centre national de danse contemporaine d'Angers, qu'on perçoit les débats, avancées, retournements, rêves, illusions, succès et échecs de la scène chorégraphique de l'Hexagone dans la même période.

Créé en 1978 en tant qu'École nationale supérieure de danse contemporaine, le C.N.D.C. d'Angers est resté chevillé au mouvement esthétique qu'il a accompagné, en formant plus d'un demi-millier de jeunes artistes chorégraphiques. Six directions s'y sont succédé, chaque passage de relais signifiant une profonde redéfinition du projet de l'établissement. Une constante se vérifie en revanche, qui est celle de l'usage invariablement maintenu d'une référence française aux acquis de la modernité chorégraphique américaine.

Une centaine d'entretiens avec les acteurs de cette histoire, l'exploration des archives de l'établissement et de son très riche fond vidéographique, auront permis de saisir en quoi chaque goutte de sueur dépensée dans un studio est chargée d'implicites qui rendent compte des dimensions économiques, politiques, éthiques, idéologiques et plus largement esthétiques de tout le mouvement de la danse.

L'Ombre de Miquel Barceló

Photographies de Josef Nadj

et reproduction d'œuvres de Miquel Barceló

Ottó Tolnai, traduit du hongrois par Lorand Gaspar et Sarah Clair

Ce recueil bilingue de poèmes est le reflet d'une patiente complicité entre la poésie d'Ottó Tolnai, la peinture de Miquel Barceló et la danse de Josef Nadj.

Ce livre est l'une des premières œuvres de Tolnai, un auteur largement consacré dans la littérature hongroise, à être traduite en français. Le corps conducteur du mouvement appelle de multiples affluents... en particulier celui de la poésie. Josef Nadj a construit, depuis la toute fin des années quatre-vingt, une œuvre qui s'est nourrie de sa propre culture slavo-hongroise, mais aussi des élans émancipateurs du jazz et des musiques improvisées, de sa fréquentation d'artistes peintres et sculpteurs, et de la lecture d'auteurs cultes. C'est le combustible d'un théâtre en chair et en ombres dont il tire les ficelles, de spectacle en spectacle. C'est ainsi que le chorégraphe s'est peu à peu faufilé dans l'atelier parisien de Miquel Barceló, allant jusqu'à y passer des nuits entières. On ne s'étonnera donc pas que dans *L'Ombre de Miquel Barceló*, Ottó Tolnai évoque par moments une autre ombre, celle de Josef Nadj, présence énigmatique qui fait souterrainement lien entre la profondeur du tableau et celle du poème.



Parution : juin 2006,

ISBN : 978-2-912877-68-0,

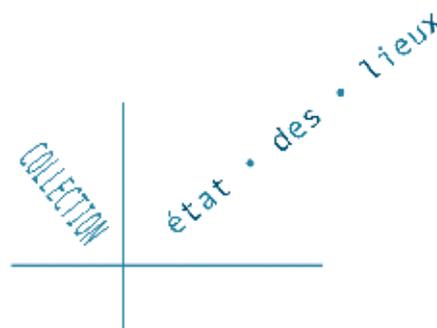
15x21 cm, 96 p.,

impression quadri, 10 photographies,

prix public TTC : 15 €



9 782912 877680



« état des lieux » est une collection dans laquelle s'inscrivent des monographies sur des lieux culturels qui sortent du commun.

Manufacture du sensible

L'Atelier du Rhin, une aventure partagée

Collectif coordonné par Jean-Marc Adolphe

Ce livre rend compte d'une expérience qui a tenu le pari de donner un sens à ce qu'on nomme « le service public » mais qui, face au récent *diktat* du « résultat », a dû s'incliner.

Manufacture vient du latin *manufactura* et signifie « action de faire à la main ». C'est une façon d'œuvrer mais c'est aussi un lieu, un territoire.

Pendant dix années, à Colmar a existé un lieu unique : l'Atelier du Rhin.

De jeunes chanteurs lyriques, alors en formation, ont pu se nourrir de théâtre et de danse. Ils ont pu se former différemment et briser le cloisonnement habituel de l'enseignement artistique tel qu'il est depuis longtemps pratiqué en France. Cette expérience a eu aussi le mérite de se tenir ailleurs qu'à Paris, comme le souligne Jean-Marc Adolphe dans un des articles du recueil : il a fallu à Matthew Jocelyn (directeur de l'atelier) un certain courage pour quitter l'Opéra Bastille à la fin des années quatre-vingt-dix et rejoindre cette troupe « d'ouvriers de la poésie » comme Jocelyn aime les nommer. Des ouvriers, oui, qui ont travaillé, et cherché à « modeler le sensible ». Mais ce lieu n'existe plus. Il aura pourtant été le point de départ d'un serment étrange entre Joël Pommerat et ses comédiens : la promesse, un soir d'anniversaire, de jouer la même pièce dans 40 années... Demeurent des photos, des témoignages et des souvenirs que ce livre rassemble.



Parution : juin 2008,
ISBN : 978-2-912877-93-2,
18,5x24 cm, 224 p.,
impression quadri, 40 photographies,
prix public TTC : 25 €



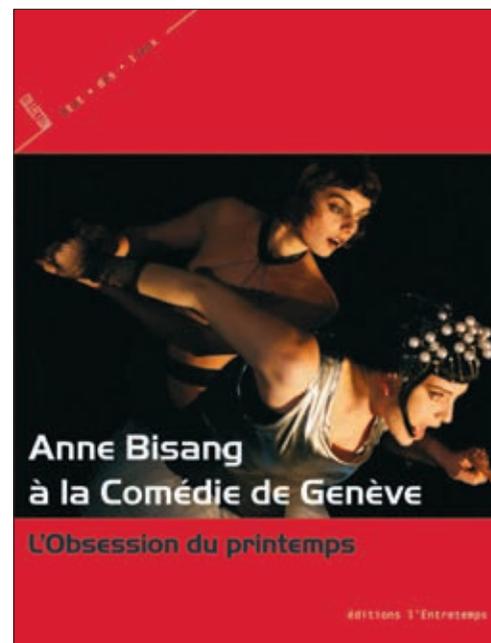
9 782912 877932

Anne Bisang à la Comédie de Genève

L'obsession du printemps

Collectif coordonné par Angelina Berforini et Eva Cousido

Avec l'arrivée d'Anne Bisang à sa tête en 1998, la Comédie de Genève s'ouvre au monde. Dans ce livre, nombre de voix s'accordent pour retracer l'histoire d'une aventure théâtrale, mais aussi humaine.



Parution : décembre 2010,
ISBN : 978-2-35539-111-8,
18,5x24 cm, 240 p.,
impression quadri, 139 photographies,
prix public TTC : 20 €



9 782355 391118

En 1998, Anne Bisang devient directrice de la Comédie de Genève. Cette nomination marque une rupture : Anne Bisang est femme, elle est jeune et n'a pas fait son apprentissage dans le réseau institutionnel. Rupture aussitôt transformée en perspective. Anne Bisang ne s'inscrit dans aucun lignage et si elle est choisie, c'est parce qu'elle est porteuse du meilleur projet. Plus d'une décennie plus tard, les actes témoignent mieux que l'être de l'irréversible mouvement donné à la plus grande institution théâtrale genevoise. La Comédie de Genève s'ouvre au monde dans tous les sens du terme, faisant vibrer l'essence éminemment politique du théâtre et la tradition cosmopolite de Genève. Intérêt pour la création internationale, développement des coproductions, résidences d'auteurs, commandes de textes, partage de l'outil de production avec les compagnies indépendantes, partenariats avec les autres institutions de la ville, mise en œuvre d'une agora où se débattent les questions sociales d'actualité, gestion du théâtre comme lieu de vie, soutien à l'emploi artistique local et au vivier de jeunes acteurs... Journalistes, artistes, partenaires institutionnels, collaboratrices et collaborateurs d'Anne Bisang se font le chœur de cette aventure humaine.

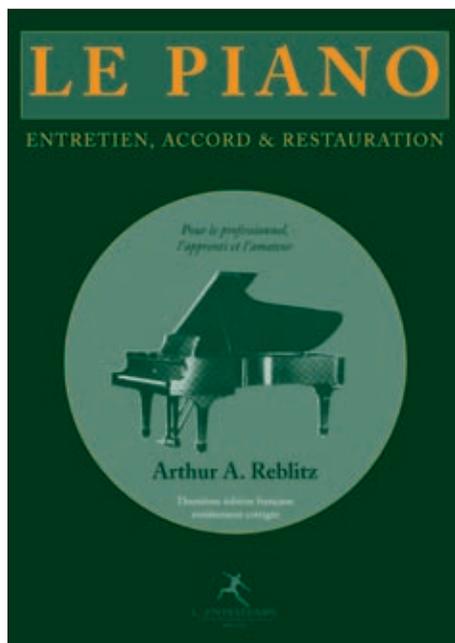
Le Piano

Entretien, accord et restauration

Arthur Reblitz, traduit de l'américain par Marc Valdeyron

Cet ouvrage clairement rédigé et richement illustré rassemble toutes les connaissances nécessaires à l'entretien, l'accord et la restauration des pianos.

Une littérature importante a été consacrée au piano (histoire, pédagogie, musiciens, etc.). Pourtant, il n'existait à ce jour aucun manuel en français destiné aux techniciens du piano, qu'ils soient apprentis, professionnels confirmés, ou même simples amateurs désireux de mieux connaître leur instrument. La traduction du livre d'Arthur Reblitz viendra combler ce vide. Cet ouvrage clairement rédigé et richement illustré rassemble toutes les connaissances nécessaires à l'entretien, l'accord et la restauration des pianos. Aux États-Unis, vingt-cinq écoles qui enseignent ces disciplines ont choisi ce livre comme manuel. Recommandée par la prestigieuse firme Steinway, la version américaine a été vendue à plus de 60 000 exemplaires par Vestal Press, l'éditeur original.



Parution : avril 2005,
ISBN : 978-2-912877-32-1,
21x29,7 cm, 368 p.,
impression noir et blanc, 426 illustrations,
prix public TTC : 45 €



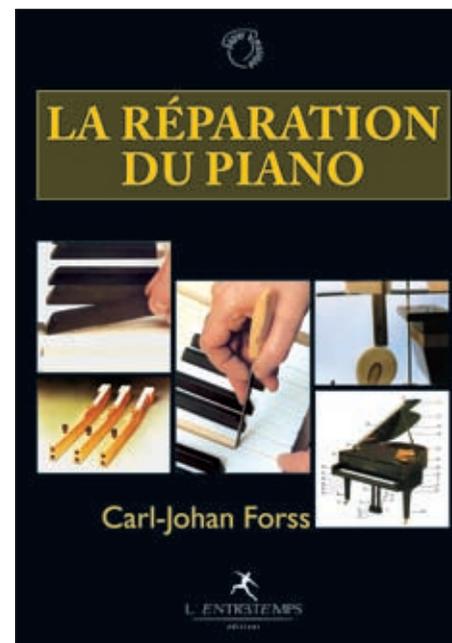
9 782912 877321

en collaboration avec l'Institut technique européen
des métiers de la musique

La Réparation du piano

Carl-Johan Forss, traduit de l'allemand par Marc Valdeyron

Ce manuel technique très illustré fournit des bases théoriques essentielles à l'apprentissage du technicien du piano.



Parution : juin 2010,
ISBN : 978-2-35539-106-4,
17x24 cm, 536 p.,
impression quadri, 621 illustrations,
prix public TTC : 80 €



9 782355 391064

Comment réparer une table d'harmonie? Démontez des chevilles? Augmenter ou réduire la charge des cordes? Voilà un aperçu des questions que tout bon technicien du piano est un jour amené à se poser. En s'appuyant sur les nombreuses illustrations du livre et grâce aux exercices et conseils pratiques donnés par Carl-Johan Forss, l'apprenant pourra rapidement être en mesure de mettre en application les directives de l'auteur. Car s'exercer auprès d'un professionnel reste indispensable, l'ouvrage ayant pour vocation de fournir des bases théoriques essentielles à l'apprentissage. *La Réparation du piano* est le premier des trois livres écrits dans le cadre du programme pédagogique pour la formation des techniciens du piano en Norvège. Il présente de manière approfondie la facture et la réparation du piano et développe dans chaque chapitre l'évolution historique des éléments de cet instrument.

publiée par l'Institut technologique européen
des métiers de la musique



revue professionnelle
de la facture instrumentale

Publiée par l'ITEMM, Institut technologique européen des métiers de la musique, cette revue est consacrée à la facture instrumentale à travers ses composantes professionnelles, technologiques, musicologiques et économiques. À travers des décennies de productivisme et d'objets consommables-jetables, le travail de facture semble bien à part. Qui peut comprendre qu'un luthier consacre des heures entières à la fabrication d'un instrument au point de faire l'impasse sur la notion de rentabilité? Cette revue est aussi l'occasion à travers des colloques, de donner la parole à des hommes et des femmes (facteurs, musiciens, fabricants, chercheurs...) qui inscrivent leur savoir-faire dans la durée, transmettent, participent à une dynamique de recherche et s'opposent ainsi à une forme d'isolement souvent associée à leur métier. Un rendez-vous annuel, pour les professionnels mais aussi les amateurs éclairés et les curieux de l'histoire de la musique, des instruments et des hommes qui les font. En effet, cette revue soutient le pari d'être à la fois un support technique et scientifique, mais aussi un document accessible à tous car écrit avec passion.

publiée par l'Institut technologique européen des métiers de la musique

Musique et Technique n° 05

Revue professionnelle de la facture instrumentale
Collectif

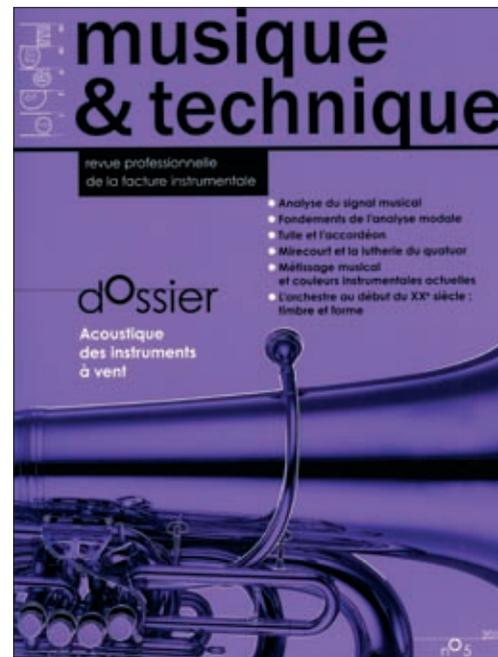


TABLE DES MATIÈRES :

ÉDITORIAL : Vincent Doutaut, responsable Innovation et développement, ITEM SCIENCE, TECHNIQUE.

Fondements de l'analyse modale expérimentale : application aux instruments de musique, Emmanuel Foltête.

Analyse et représentation des sons et des vibrations, Bertrand David.

DOSSIER. Acoustique des instruments à vents : *Recherche d'hier et d'aujourd'hui*, Jean Kergomard / *Acoustique et hydrodynamique des flûtes et tuyaux d'orgue*, Benoît Fabre / *Acoustique des instruments à anches*, Jean-Pierre Dalmont / *Acoustique des cuivres*, Joël Gilbert, Jean-François Petiot / *Vibroacoustique des instruments à vent : mythes et sons pathologiques*, François Gautier

ÉCONOMIE, MÉTIERS.

Tulle : dernier bastion de l'accordéon en France, Barbara Guicheteau.

Mirecourt cultive la transmission de son savoir-faire, Barbara Guicheteau.

ORGANOLOGIE, MUSICOLOGIE.

Métissage musical et couleurs instrumentales actuelles, Yassen Vodenitcharov.

Orchestre de Debussy et de Varèse : le timbre et la forme, Stéphane Guiget.

Parution : janvier 2011,
ISBN : 978-2-35539-141-5,
21x27 cm, 110 p.,
impression noir et blanc, revue illustrée,
prix public TTC : 15 €



9 782355 391101

Musique et Technique n° 04

Revue professionnelle de la facture instrumentale

Collectif

TABLE DES MATIÈRES :

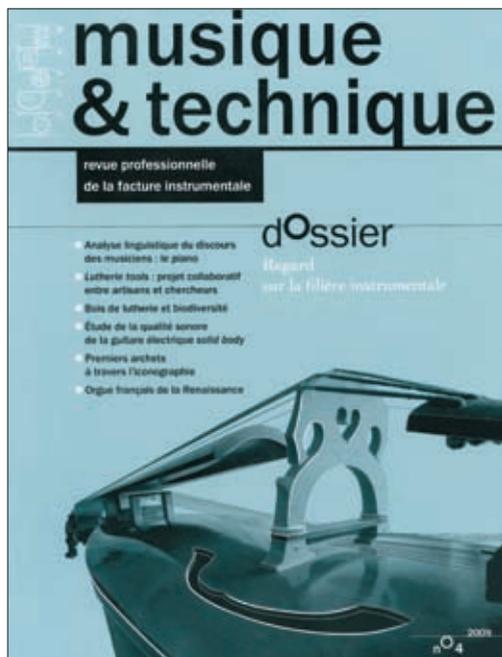
Éditorial, Franck Fumoleau, directeur général, ITEM.

SCIENCE, TECHNIQUE, MUSIQUE. «Bon» piano pour les musiciens, P. Cheminée, D. Dubois / Lutherie tools, F. Gautier (professeur des universités, LAUM-ENSIM), V. Doutaut (responsable Innovation et développement technologique, ITEM, Le Mans) et J.-M. Fouilleul (luthier, président de l'Union nationale de la facture instrumentale, Cuguen) / Propriétés vibratoires des bois et biodiversité, I. Brémaud (attachée de recherche, Laboratoire d'études des ressources forêt-bois, INRA, Nancy) / Étude de la qualité sonore de la guitare solid body, B. Navarret (doctorant, C.I.C.M.-LAM, Saint-Denis/Paris).

DOSSIER. Regards sur la filière instrumentale, Jérôme Monsimier (chargé des relations professionnelles et culturelles, ITEM), Barbara Guicheteau (journaliste), Jacques Carbonneaux (laguitare.com) et Christiane Louis (responsable du service d'informations musicales, médiathèque, Cité de la musique, Paris).

ENTREPRISE, ÉCONOMIE, MÉTIERS. Premiers archets à travers l'icônegraphie, Nelly Poidevin (archetière) / Orgue français de la Renaissance, Philippe Picone (musicologue et professeur d'organologie à L'ITEM).

RÉFÉRENCES. ITEM : regards croisés sur une école pas comme les autres, Jérôme Monsimier et Barbara Guicheteau / Reconnaissance du caractère unique d'une filière.



Parution : janvier 2010,
ISBN : 978-2-35539-110-1,
21x27 cm, 160 p.,
impression noir et blanc, revue illustrée,
prix public TTC : 20 €



9 782355 391101

Musique et Technique n° 03

Revue professionnelle de la facture instrumentale

Collectif

TABLE DES MATIÈRES :

Éditorial, Vincent Niqueux, directeur général, ITEM.

SCIENCE, TECHNIQUE, MUSIQUE. Vobroacoustique de la harpe de concert, Jean-Loïc Le Carou (attaché de recherche au LAUM, Le Mans) / Analyse de la qualité sonore de la trompette, Jean-François Petiot.

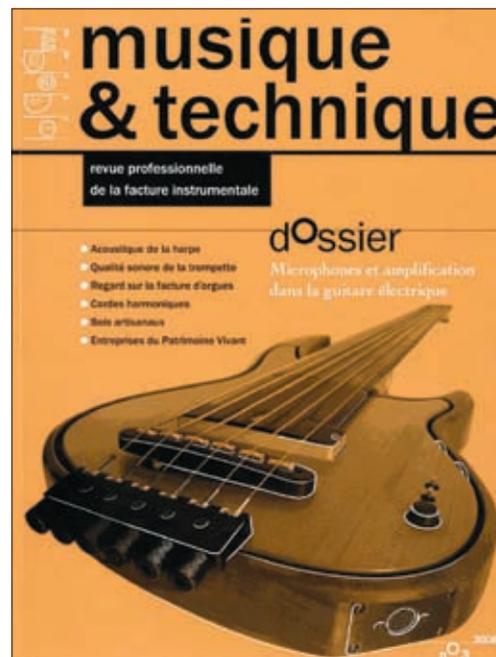
DOSSIER. Microphones et amplification dans la guitare électrique, Pierrick Lotton (chercheur C.N.R.S.-LAUM, Le Mans), Jacques Carbonneaux (laguitare.com, Paris), Guy Lemarquand (professeur des universités, LAUM-ENSIM, Le Mans) et Valérie Lemarquand (professeur des universités, LAUM-ENSIM, Le Mans).

ENTREPRISE, ÉCONOMIE, MÉTIERS. Innovation en facture instrumentale / Regard sur la facture d'orgues, Michaël Walther / Univers technologique du piano, Catherine Michaud-Pradeilles / Historique des cordes harmoniques, Anne Houssay (technicienne de conservation, Laboratoire de recherche et de restauration, Musée de la musique, Paris) / Instruments de musique en salles de ventes, C. M.-Pradeilles.

RÉFÉRENCES. Bourse en ligne des bois artisanaux, Michèle Lagacherie (ingénieur CRPF Languedoc-Roussillon, Montpellier).

Diversité des bois utilisés ou utilisables en facture d'instruments, Iris Brémaud (attachée de recherche université préfectorale de Kyoto, Japon).

Label « Entreprises du patrimoine vivant »
Prix Facture Instrumentale Musicora.



Parution : janvier 2008,
ISBN : 978-2-35539-104-0,
21x27 cm, 134 p.,
impression noir et blanc, revue illustrée,
prix public TTC : 20 €



9 782355 391040

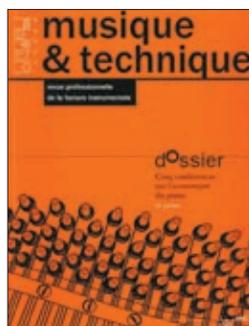
Musique et Technique n° 02

Revue professionnelle de la facture instrumentale

Collectif

TABLE DES MATIÈRES :

Éditorial, Vincent Doubaut (responsable Innovation et développement technologique, pôle d'innovation des métiers de la musique, ITEM, Le Mans). SCIENCE, TECHNIQUE, MUSIQUE. *Mesures de la force d'appui de l'embouchure sur les lèvres lors du jeu de la trompette*, Jean-François Petiot (professeur des universités, IRCyN - E.C.N.) / *Colloque sur la qualité des instruments de musique*. DOSSIER. Cinq conférences sur l'acoustique du piano (2^e partie), Anders Askenfelt et Erik Jansson, Gabriel Weinreich, Klaus Wogram. ENTREPRISE, ÉCONOMIE, MÉTIERS. *Joueurs et facteurs d'instruments au XVI^e siècle à Paris*, Isabelle Handy (historienne de la musique) / *Système Kingma*, Françoise Ducos (Concertiste et professeur de flûte) et Patricia Nagle (concertiste et professeur de flûte, Paris) / *Quel avenir pour la facture instrumentale artisanale ?*, Table ronde Musicora. RÉFÉRENCES. *Bibliographie sélective commentée sur la guitare acoustique à cordes métalliques*, Arnaud Legrand (musicien et sémiologue, Paris).



Parution : janvier 2007,
ISBN : 978-2-35539-103-3,
21x27 cm, 142 p.,
impression noir et blanc,
revue illustrée,
prix public TTC : 20 €



9 782355 391033

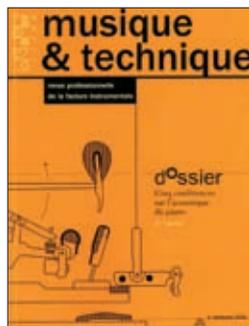
Musique et Technique n° 01

Revue professionnelle de la facture instrumentale

Collectif

TABLE DES MATIÈRES :

Éditorial, Vincent Niqueux, (directeur de l'ITEM, responsable Innovation et développement technologique, pôle d'innovation des métiers de la musique, ITEM, Le Mans) et Vincent Doubaut, (responsable Innovation et développement technologique, pôle d'innovation des métiers de la musique, ITEM, Le Mans). SCIENCE TECHNIQUE MUSIQUE. *Clarinette et clarinettiste : influence du conduit vocal sur la production du son*, Claudia Fritz (attachée de recherche, université Paris XI-Orsay) / *Maître de la guitare jazz et leur instrument : des origines aux années soixante*, Alain Wilsch (musicien et intervenant en histoire du jazz, ITEM, Le Mans). DOSSIER. Cinq conférences sur le piano (1^{re} partie), Anders Askenfelt, Harold A. Conklin Jr et Donald E. Hall. ENTREPRISE, ÉCONOMIE, MÉTIERS. *Regards sur le piano*, Catherine Michaud Pradeilles (musicologue, Montpellier) / *Panorama des évolutions de la facture de saxophone*, Louis Wallecan (doctorant en sociologie, Paris) RÉFÉRENCES. *Le piano : entretien, accord, restauration*, Arthur A. Reblitz / *Rencontres franco-américaines de la facture instrumentale*.



Parution : janvier 2005,
ISBN : 978-2-35539-102-6,
21x27 cm, 86 p.,
impression noir et blanc,
revue illustrée,
prix public TTC : 15 €



9 782355 391026

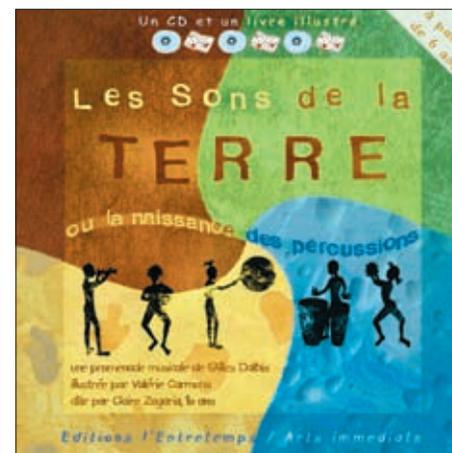
Les Sons de la terre

ou la naissance des percussions

(Livre + CD + dépliant pédagogique)

Gilles Dalbis, illustrations Valérie Carmona

Ce document ludique propose de découvrir à travers un récit mis en musique la diversité des textures et des sons auxquels les premiers hommes ont su faire appel pour inventer leur musique.



Ce document ludique est issu d'une expérience musicale menée dans le cadre des Jeunesses musicales de France dans plus de 200 villes différentes, devant des milliers d'écoliers... de la maternelle à la 6^e. Il propose de découvrir à travers un récit mis en musique la diversité des textures et des sons auxquels les premiers hommes ont su faire appel pour inventer leur musique. On pénètre dans Le monde de la Terre (la pierre, l'argile, le minéral) où l'on découvre le lithophone, les pots de terre, l'ocarina, le métallophone... Puis dans Le monde de l'Arbre (le bois, les gousses, les feuilles...) où l'on découvre le xylophone, le bambouphone, la flûte en bambou, les maracas... Puis dans Le monde de l'Animal (les os, la peau, le crin...) où l'on découvre la flûte en os, le tambour de peau... Et enfin dans Le monde de l'Eau (les galets, les coquillages, les instruments joués dans l'eau...) où l'on découvre la conque et le gong d'eau...

Épuisé

Parution : septembre 2002,
ISBN : 978-2-912877-09-1,
14,2x14,2 cm, 64 p., accompagné d'un CD audio,
impression quadri,
prix public TTC : 22 €



9 782912 877093

dirigée par **Christophe Bara**créée par **Philippe Chanuel**,
animée par **Matthieu Mével****Scénogrammes**consacrée
aux répertoires du spectacle

Scénogrammes est une bibliothèque de répertoire ouverte aux diverses formes du spectacle vivant : théâtre, cirque, marionnettes, arts de la rue, danse et toute autre expression portée directement au public par des artistes. L'idée de répertoire ne se limite donc pas au texte à jouer, mais s'étend à tout support d'interprétation : transcriptions scéniques, adaptations, partitions, canevas, notations codées, didascalies, indications de jeu, etc.

L'évolution actuelle des langages et la diversité des modes spectaculaires m'ont convaincu de l'intérêt d'une confrontation des publics et des écritures dans le champ éditorial. Ainsi, rassemblées par une même charte graphique, poussées par une même politique de diffusion, mais développées selon plusieurs axes, différentes séries thématiques (« Longitudes » et « Matériau » dans le domaine du théâtre, « Canevas » et « Pistes » dans le domaine du cirque, « Interlignes » dans le domaine de la marionnette et « Rue » pour les arts de la rue) vont inviter les lecteurs à croiser leurs regards. Certaines de ces séries ont été confiées à des animateurs de référence, parfois en résonance avec les collections d'essais de notre catalogue. Les ouvrages n'y auront pas pour unique finalité la réinterprétation de textes ou de spectacles et la pérennisation d'écritures le plus souvent éphémères : ils vont aussi dévoiler des problématiques de composition, explorer les préalables imaginaires de certaines œuvres, exposer des techniques de création ou révéler les démarches singulières d'artistes et d'auteurs.

Christophe Bara.

**Matériau**

Bien des choses ont changé dans l'écriture dramatique contemporaine, elle peut se passer des figures du drame, du conflit, du personnage... Qu'est-ce, aujourd'hui, qu'un texte de théâtre ? S'agit-il simplement d'un texte écrit pour la scène ? Ce qui est sûr, c'est que le texte n'est plus nécessairement au centre du geste théâtral : il est un des matériaux qui entrent en jeu dans l'écriture scénique. Comme lui, voix, corps, objets, musiques sont autant de lignes sur lesquelles s'écrit la partition du plateau. Pourtant, c'est bien un livre qui peut en témoigner. Dans ce dialogue entre la littérature et la scène, le texte ne déplore plus la prétendue crise du langage, il se réjouit de ce qui surgit sur les scènes contemporaines. Matériau s'emploie à publier ces nouvelles formes d'écriture théâtrale.

Matthieu Mével.

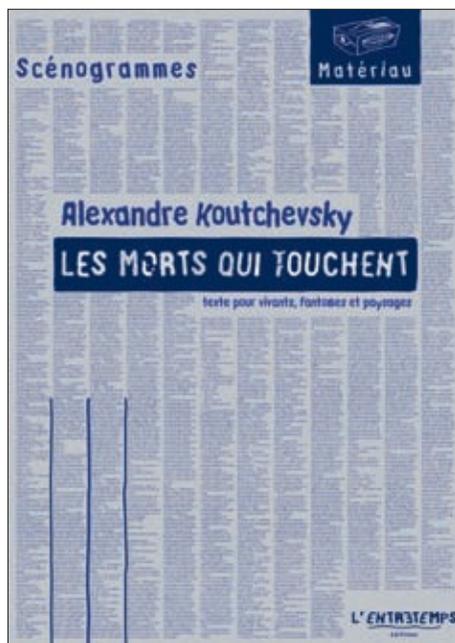
Les Morts qui touchent

Alexandre Koutchevsky

Les Morts qui touchent est un texte-paysage, qui puise son énergie dans l'émotion particulière qui nous prend quand un lieu nous parle.

Ça part du ciel, passe sous la terre, ressort sur une autoroute et se termine à la surface des brins d'herbe. C'est la fille d'une morte qui n'a pas eu le temps de la voir mourir. Elle aurait pu collectionner des objets, elle collectionne des lieux. Quelques morts précieux l'accompagnent tout au long de son trajet mortuaire, de Rambouillet à la rue d'Aubervilliers en passant par Châtenay-Malabry : un passager clandestin recroquevillé sur un train d'atterrissage, le philosophe Vladimir Jankélévitch. Ce sont des corps qui volent, chutent, on dit : « frappés par le destin ».

Le texte est composé de cinq parties, en forme de compte à rebours, du ciel vers la terre. C'est un texte-paysage, qui puise son énergie dans l'émotion particulière qui nous prend quand un lieu nous parle.



Parution : juin 2011,
ISBN : 978-2-35539-132-3,
15x21 cm, 64 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 9 €



9 782355 391323

Possibilité de la symétrie virtuelle se cherchant à travers les mathématiques selon les groupes de la dernière nuit d'Évariste Galois

Expérience de Montpellier 2010

Armand Gatti

Nouveauté 2011



Parution : novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-123-1,
15x21 cm, 100 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 12 €



9 782355 391231

Pièce d'Armand Gatti rédigée en 1998, elle est constitutive de sa dernière œuvre théâtrale, une aventure d'une quinzaine de pièces, intitulée *La Traversée des langages*. Une aventure qui fait le récit de la vie de Jean Cavaillès, résistant durant la deuxième guerre mondiale (fusillé le 17 février 1944 à Arras) et philosophe des mathématiques (ami d'Emmy Noether, la femme la plus importante de l'histoire des mathématiques, selon Einstein). Chaque pièce de *La Traversée des langages* comprend un thème majeur, offrant une variété de points de vue sur l'histoire de Cavaillès : la Résistance, les mathématiques, la physique, la musique, la poésie, la philosophie, la géométrie...

Pour l'expérience artistique que nous avons menée dans le quartier de la Paillade à Montpellier avec une vingtaine de personnes, tous les jours, durant deux mois, nous avons choisi d'entrer dans la révolution mathématique qu'Évariste Galois a initiée dans la nuit du 30 mai 1830, la veille de sa mort, à 20 ans, dans un duel truqué par ses ennemis politiques. Dans cette pièce, l'écriture d'Armand Gatti se focalise alors sur la rencontre, qui n'eut pas lieu, entre Cavaillès et Noether devant la cathédrale de Strasbourg. Ils avaient pour projet d'écrire à deux mains un livre sur la théorie des groupes d'Évariste Galois. Les persécutions raciales et l'exil pour elle, le combat clandestin et la condamnation à mort pour lui, interdisent au livre sa naissance. À travers cette histoire, Armand Gatti opère une possibilité de retour sur l'histoire de la pensée humaine, en s'attaquant de près à la suprématie du déterminisme scientifique qui, par analogie, se retrouve dans une relation avec les autres domaines de l'homme : la philosophie, la politique, l'histoire, la poésie, etc.

Nouveauté 2011

Échantillons de l'homme de moins

Matthieu Mével

Un homme, un chien, un mannequin, une jeune fille, un séquenceur, des microphones, des haut-parleurs, des ordinateurs... Ce texte propose la représentation d'un désordre, d'un brouillage, et prend appui sur les formes du rêve.

Un homme et un chien arrivent par une nuit d'orage sur une colline où dort un mannequin de plastique. L'homme creuse des trous dans la terre et trouve un séquenceur et des voix enregistrées. Il les écoute, puis utilise la machine pour enregistrer sa propre voix. Arrivent sur la colline une jeune fille qui fait la morte, un nain qui parle en play-back et deux hommes qui jouent à l'imiter. Cessant de parler, il se promène dans le concert de sa voix enregistrée, multipliée.

Trous, suspens, superpositions, échos, saturations : ce texte propose la représentation d'un désordre (celui de notre vie quotidienne), d'un brouillage (de la langue), et prend appui sur les formes du rêve : concentration et déplacement. Les mots tendent de moins en moins les uns vers les autres. Ici, le dispositif technique est celui du concert, de l'échantillonnage : microphones, haut-parleurs, ordinateurs, magnétophones envahissent la récitation et le jeu. Le protagoniste parle aux images, répond aux sons, et déclare son amour aux objets, aux voix enregistrées, aux automates. Mais cet homme de moins ne renonce jamais à inventer des variations de jeu : le moins agit alors comme détour, potentialité. Le texte en morceaux devient ce qui joue avec ses possibles représentations.



Parution : mars 2010,
ISBN : 978-2-35539-113-2,
15x21 cm, 112 p.,
impression noir et blanc, 10 photographies,
prix public TTC : 10 €



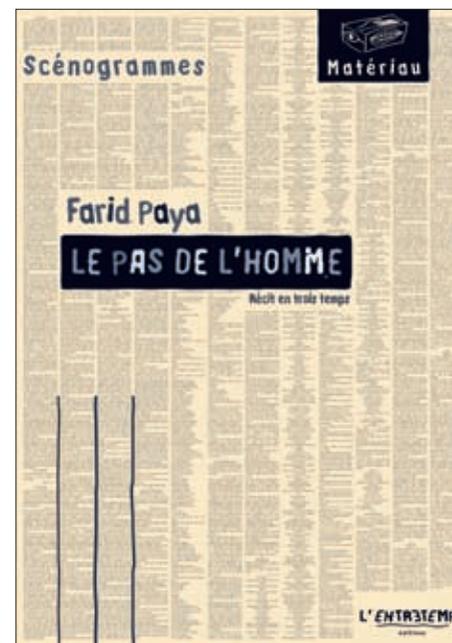
9 782355 391132

Le Pas de l'homme

Récit en trois temps

Farid Paya

Au croisement des textes premiers, religieux ou mythologiques, le texte de Farid Paya nous plonge, à travers le dénuement qu'il opère sur ces hommes et ces dieux auxquels il donne la parole, dans l'immensité des mystères et des paradoxes qui constituent notre condition.



Parution : mars 2009,
ISBN : 978-2-35539-107-1,
15x21 cm, 80 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 9,50 €



9 782355 391071

Après avoir arpenté un monde nocturne rempli de prodiges pour tenter d'y trouver le miroir de l'âme, des hommes épuisés achèvent leur étrange quête en tournant leur regard en eux-mêmes (« Le miroir »).

Dans un deuxième temps, les « tueurs », phratricie d'êtres invulnérables missionnée par des dieux lassés du monde pour récolter le cœur et la semence de toutes les créatures depuis le commencement des temps, éprouvant l'horreur de leur condition, tentent de bâtir l'homme, introuvable. Les larmes de leur désespoir se mêlent à la terre et de cette boue naît l'homme. Les tueurs exorcisent leur immortalité en le sacrifiant : vient alors pour eux le temps de métamorphoses inouïes et ils s'opposent, monstrueux et merveilleux, aux dieux réveillés. L'injure remplacera la lutte, jusqu'à ce que tueurs et dieux deviennent roche et terre.

Puis c'est le temps du souvenir : dans le désert, une horde assoiffée réclame aux morts l'eau qui les sauvera (« La prière et la source »), mais ceux-ci restent muets.

L'Encercleur

Installation-déambulation théâtrale

Lydie Parisse

L'Encercleur est une série d'installations qui propose au spectateur — ou plutôt au spectateur-acteur — de redécouvrir l'espace théâtral ailleurs que sur la scène.

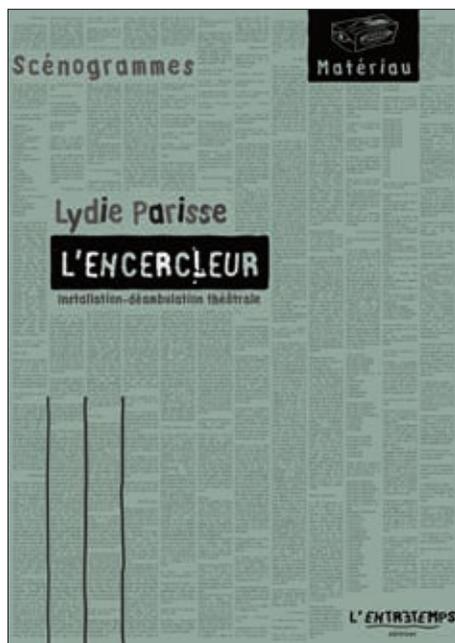
Texte écrit en 2007, par Lydie Parisse, auteur, metteur en scène et enseignante.

« Voulez-vous me suivre ? » est la première phrase que le public entend et qui le guide à travers différents lieux (la salle des cercles, la pièce des machines), traversant ainsi le théâtre, depuis la salle jusqu'aux coulisses.

Les espaces visités ont quelque chose de l'appartement vide que quelqu'un vient de quitter : il y a malgré tout, encore quelque chose.

Pour le spectateur-acteur, redécouvrant l'espace théâtral ailleurs que sur la scène, s'offre alors la possibilité de prendre conscience d'une autre approche perceptive du monde : « On n'arrive jamais vraiment à nommer le monde, juste à l'approcher », commente l'auteur.

À mi-chemin entre les arts plastiques et le théâtre, cette expérience perceptive est une forme d'hommage à Beckett (on pense ici à « Bande passante ») que Lydie Parisse connaît bien et admire.



Parution : février 2009,
ISBN : 978-2-912877-96-3,
15x21 cm, 64 p.,
impression noir et blanc, 10 photographies,
prix public TTC : 9 €



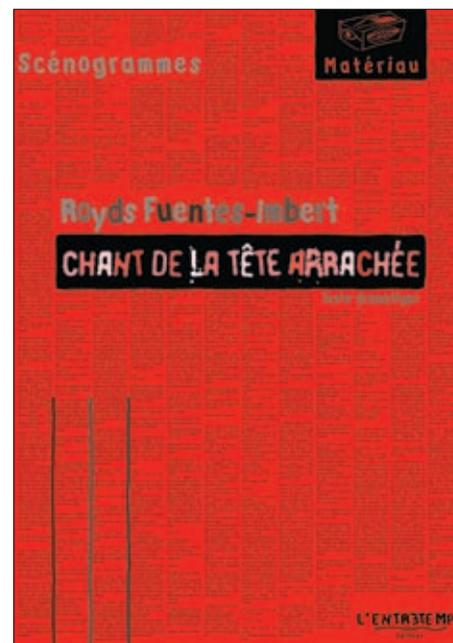
9 782912 877963

Chant de la tête arrachée

Faux bals 1

Royds Fuentes-Imbert

Une jeune femme se fait exploser dans un endroit public. Rien ne permet d'expliquer le geste. Sa tête nous observe. Une fois la mèche allumée peu importe l'allumeur, une fois la flèche lancée qui demande l'archer ?



Parution : mai 2007,
ISBN : 978-2-912877-61-1,
15x21 cm, 64 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 9 €



9 782912 877611

La tête de la jeune femme repose sur la main gauche d'un médecin légiste.

« L'argument est simple et l'on se prend à se demander ce qui le complique ainsi. On se prend à vouloir précipiter la catastrophe pour que le repos devienne possible. Car le temps que nous fait vivre le texte de Royds Fuentes-Imbert est mouvement perpétuel. Il nous implique dans ce paradoxe étrange d'une structure-chaos où selon la formule de Schelling "toutes les possibilités se réalisent". Alors que nous voudrions, comme le médecin légiste, d'une vie douce dans un "jardin informel" nous offrant une garantie contre la tragédie, il nous faut évoluer au centre de l'événement "où à présent s'enjambent les signes". Allégorie fantomatique, *Chant de la tête arrachée* déploie des signes s'aveuglant les uns les autres, où chaque signification, parce qu'elle fragmente les significations qui lui coexistent, fait apparaître la malhonnêteté de tout symbole que le lecteur pourrait trouver pour rassasier son désir d'unité. Il y a quelque chose d'inexprimé dans la narration de l'événement que nous font les personnages et c'est cet inachèvement même qui dialectise étrangement l'événement et la tragédie. » Dominique Corneillier.



Le développement d'un mouvement artistique qui a fait de l'espace public son aire de jeu et d'invention a généré un foisonnement de formes et d'entrelacements entre les mots, les images, la musique et les sons...

Écrire pour la rue recouvre une palette de langages qui ne se borne pas au seul texte : partitions, compositions, écrits et improvisations, croquis et programmes informatiques, poèmes et didascalies pour scénographies urbaines... toute une gamme de pièces à conviction pour exprimer, noter ou décrire les œuvres artistiques créées ces dernières décennies.

Leurs auteurs, individus ou collectifs, qu'ils soient metteurs en scène, acteurs, danseurs, musiciens, compositeurs, acrobates, plasticiens ou techniciens..., n'ont pas eu comme premier réflexe de fixer leurs pièces sur le papier ou de faire reconnaître leurs droits. Ils y sont venus récemment, alors que la notion de répertoire apparaissait. Nécessité pour une génération d'assumer des écritures spécifiques désormais reconnues et prisées par les plus jeunes, de les donner en partage en affirmant des styles, des techniques et des filiations.

La série « Rue » contribue à placer ce répertoire dans la perspective d'une transmission, en même temps qu'elle ouvre un espace de distanciation critique. Elle témoignera modestement de la diversité des écritures et de la richesse des sources d'inspiration qui traversent aujourd'hui l'espace public.

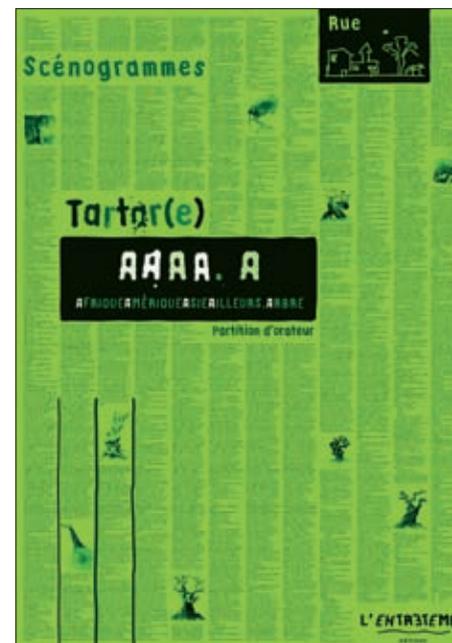
Claudine Dussollier, avril 2009.

AAAA. A

Afrique, Amérique, Asie, Ailleurs. Arbre
Partition d'orateur

Jean-Georges Tartar(e)

Quatre textes de Tartar(e) écrits aux quatre coins du monde : « Conakry et chuchotements » en Guinée, « 0, 1, 2 - Zéro » en Inde, « Âme américaine » en Haïti et « Ailleurs » en Amazonie. Quatre textes dits au public à l'ombre d'un arbre.



Parution : juin 2009,
ISBN : 978-2-35539-108-8,
15x21 cm, 128 p.,
impression noir et blanc, 25 illustrations,
prix public TTC : 11 €



9 782355 391088

Les écrits de Tartar(e) sont particulièrement emblématiques du mouvement des arts de la rue. Et pourtant, le « griot Tartar(e) » a longtemps freiné des quatre fers avant de confier sa prose à l'édition, résistance de l'oralité au livre soupçonné de négliger le chant.

AAAA, tétralogie sur la quadrature de la terre, « Afrique, Asie, Amérique, Ailleurs », réunit quatre récits-spectacles, quatre cris offerts aux anciens et futurs auditeurs qui pourront ainsi inventer leurs propres saveurs de lectures.

À l'origine, « Conakry et chuchotements » a été écrit en Guinée, quintessence des très nombreux carnets que l'auteur a noircis lors de ses longs séjours sur place. Le succès rencontré à la faveur des représentations l'a encouragé à poursuivre. Son projet d'écriture s'est consolidé : interpréter le monde en se jouant des quatre points cardinaux et des idées reçues. Ainsi sont nés « 0, 1, 2, (Zéro Inde) », « Âme américaine » et « Ailleurs ».

Par la vertu de l'édition, le griot qui interprète le monde se verra peut-être à son tour interprété, juste retour des choses qui parachèvera la dimension théâtrale de sa création. C'est du moins le vœu que forme l'auteur en nous confiant ses manuscrits, croquis et photos, et que nous partageons avec lui.

Les Oiseaux Architectes suivi de Le Montreur d'Adzirie

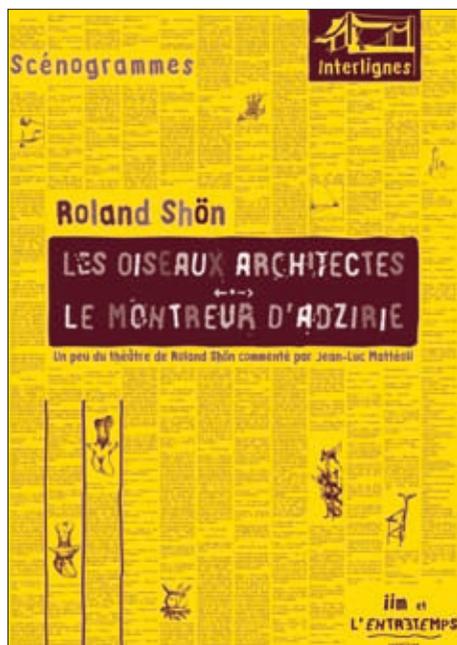
Un peu du théâtre de Roland Shön
commenté par Jean-Luc Mattéoli

Véritable chantre de l'imaginaire, Roland Shön travaille les mots comme la matière. Comédien, marionnettiste et metteur en scène de nombreux spectacles, il propose ici deux de ses textes.

Les Oiseaux Architectes : Afin de financer la construction du musée Taxhar, la Fondation se voit dans l'obligation d'organiser une vente aux enchères de la collection des œuvres des Oiseaux Architectes, recueillies par Volter Notzing : leurs masques et leurs drôles d'échelles, leur jeu des nuages perchés, leur opéra infinitésimal et même leurs démons de la Douzième Ponte. Deux étranges gardiens vous entraînent dans une visite troublée par la présence d'un mystérieux musicien et d'un obscur trafiquant...

Le Montreur d'Adzirie : Ce texte propose un "voyage imaginaire" en Adzirie, un pays qui a la particularité de se déplacer tout le temps, ce qui fait qu'on ne sait jamais où il est, et que les Adziriens qui quittent leur pays ne peuvent jamais le retrouver. Ces Adziriens qui ont la nostalgie de leur terre natale fabriquent des "cataloupios", des boîtes à Évocation qui sont là pour rappeler aux générations futures le souvenir du pays, ou d'un défunt sur la tombe duquel on ne peut plus se recueillir.

« Il s'agit bien ici de permettre au lecteur d'entrer dans le travail d'un créateur, qui, tout en traitant apparemment le théâtre "par objets interposés", prend pourtant en compte toutes les dimensions de l'écriture, sur la feuille, et dans l'espace de la scène. » Jean-Luc Mattéoli.



Parution : avril 2009,
ISBN : 978-2-912877-99-4,
15x21 cm, 208 p.,
impression noir et blanc, 35 photographies,
prix public TTC : 13,50 €



9 782912 877994



J'ai imaginé la série « Canevas » comme l'occasion d'éditer, sous forme de livres, des œuvres de cirque. Curieux projet, que celui de vouloir pérenniser l'éphémère!

Mais savez-vous qu'il existe des traités de figures équestres, plusieurs systèmes de notation du jonglage, des « vignettes » d'acrobatie, des canevas clownesques? Pourtant nos créations — parce qu'elles sont populaires? — sont rarement réputées dignes d'égaliser d'autres œuvres d'art ou de l'esprit. À tort, car l'artiste de cirque est auteur d'œuvres, qui, avec l'élégance d'une simplicité apparente, sont aussi sophistiquées que minutieusement élaborées.

Art composite s'appuyant sur de nombreuses disciplines, le cirque fait appel à de multiples modalités de composition.

Nos œuvres, élaborées souvent directement dans la piste ou sur scène sans le support d'aucune notation préalable, sont parfois l'occasion d'une restitution graphique après leur création : des canevas anciens nous sont encore accessibles, comme les entrées clownesques conservées grâce à Tristan Remy, ou les enchaînements acrobatiques croqués par Marthe et Juliette Vesque. Aujourd'hui, les développements les plus récents des techniques audiovisuelles offrent des possibilités qui semblent illimitées aux arts du cirque.

Mais numéros, programmes ou pièces de cirque, sont aussi l'occasion de conceptions préalables, avant toute mise en œuvre d'actions scéniques ou de piste, et donnent lieu à un travail, où l'artiste joue de composantes spécifiques, qu'il doit maîtriser du concept à la réalisation scénique : il compose.

Pour ce travail l'auteur dispose de systèmes de notation variés. Ils sont non spécifiques (littéraire, plastique, musical, chorégraphique...) ou au contraire spécifiques aux arts du cirque (notations du jonglage, de l'art équestre, de l'acrobatie...).

Ces différentes possibilités de notation justifient que la notion d'écriture puisse être logiquement convoquée au cirque, comme celles de composition ou de processus de création..., et suscitent aussi quelques débats, qui restent toutefois très théoriques.

Car dans la pratique, les œuvres de cirque, par essence polymorphes, appellent de la part de leurs auteurs des compétences multiples.

Plusieurs modalités de composition et de notation sont en réalité utilisées conjointement ou successivement, et toutes s'enchevêtrent et se complètent pour une même œuvre : composition scénique ou écrite, notation préalable ou par restitution, formes et genres variés des œuvres (numéro, canevas, pièce, scénario, programme...).

Art composite, le cirque nous enchante par la pluralité de ses formes, de ses compositions et de ses écritures.

« Canevas » espère en être le témoin.

Philippe Goudard, août 2005.

animée par Philippe Goudard

animée par Philippe Goudard

Territoires inimaginaires

Danse de fil

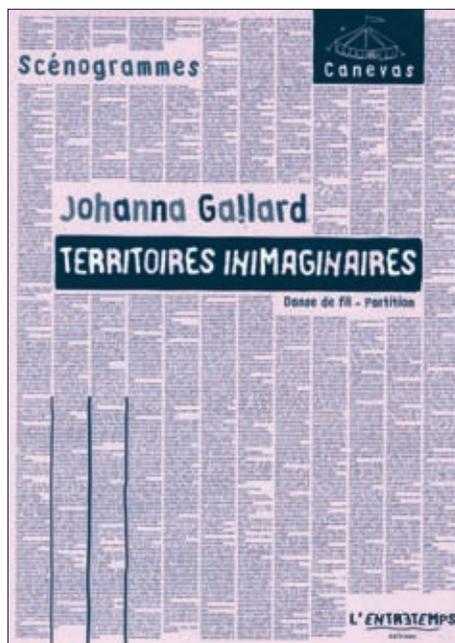
Johanna Gallard

Un curieux personnage, joueur et rêveur, s'installe sur un fil avec tous ses bagages. Partition écrite d'un spectacle de la danseuse sur fil Johanna Gallard, ce texte à la fois drôle et tendre se déroule sur la frontière entre le réel et l'imaginaire.

Les évolutions humaines sur corde puis sur fil tendu ont toujours été l'objet d'une grande fascination. « La vie ne tient qu'à un fil », « marcher sur la corde raide », « suivre le fil de la pensée »... L'équilibre est une quête permanente de l'être humain en proie à ses contradictions et suspendu entre la vie et la mort.

Dans le texte publié ici, les péripéties du personnage s'enchaînent, où humour, dérision et tendresse font oublier les performances acrobatiques, et où les mouvements propres à l'équilibration deviennent des moyens d'expression.

L'écriture se déroule sur l'infime frontière entre le réel et l'imaginaire, le quotidien et le rêve, l'équilibre et le déséquilibre, sur un chemin musical et poétique au fil du temps... Le langage des mots se confronte au langage gestuel, précisant chaque intention, accentuant les lignes de sens, d'action, de temps et d'espace, tout en jouant sur leurs résonances symboliques et philosophiques.



Parution : juin 2006,
ISBN : 978-2-912877-55-0,
15x21 cm, 96 p.,
impression noir et blanc, 23 photographies,
prix public TTC : 10 €



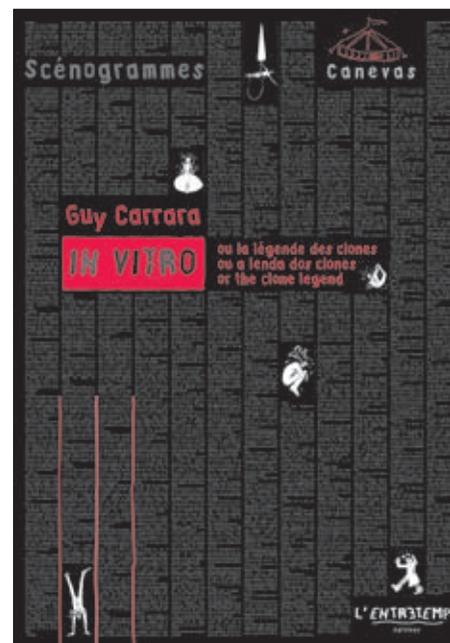
9 782912 877550

In Vitro

ou la légende des clones

Guy Carrara, traduit en anglais Francesca Pollock
et en portugais par Monica Rache de Andrade

Des clones qui s'aiment et se révoltent, un savant qui se mesure à Dieu, des chimères qui dansent dans un aquarium : quel cirque !



Parution : juin 2009,
ISBN : 978-2-912877-05-5,
15x21 cm, 128 p.,
impression noir et blanc, 92 illustrations,
prix public TTC : 10,50 €



9 782912 877055

Cette publication trilingue est le scénario d'un spectacle emblématique du cirque Archaos et se présente comme une légende de la fin du second millénaire après Jésus-Christ.

Un savant, nommé Ferdelans et membre d'une secte, se lance dans la course au clonage humain. Deux nouveau-nés sont « fabriqués » : Brigitte et Robert, mais la technique utilisée n'étant pas très au point, Robert se retrouve affublé de cornes de bélier et Brigitte d'un bec d'oiseau. De plus, Robert et Brigitte s'aiment. Le professeur fait tout pour les séparer et travaille sans relâche à la mise au point d'esclaves performants, privés de tout désir. La légende voudra que les autres clones conçus par le professeur se révoltent et s'échappent du laboratoire. Brigitte et Robert, tels des héros de conte de fées, s'aimeront et auront beaucoup d'enfants.

Outre la simplicité apparente de ce résumé, ce texte, déjà mis en scène, aborde avec poésie et onirisme un thème scientifique périlleux : le clonage. Les monstres ont disparu de nos sociétés. Le cirque était un refuge qui leur permettait de survivre malgré tout. À travers ce spectacle se renoue une longue tradition. La science les a fait disparaître mais elle en crée d'autres, juste retournement des choses.

animée par Philippe Goudard

Anatomie d'un clown

Suivi de *Lire et écrire le cirque*

Philippe Goudard, avec des extraits de textes de Marion Aubert, Daniil Harms, Michel Arbatz et Maripaula B.

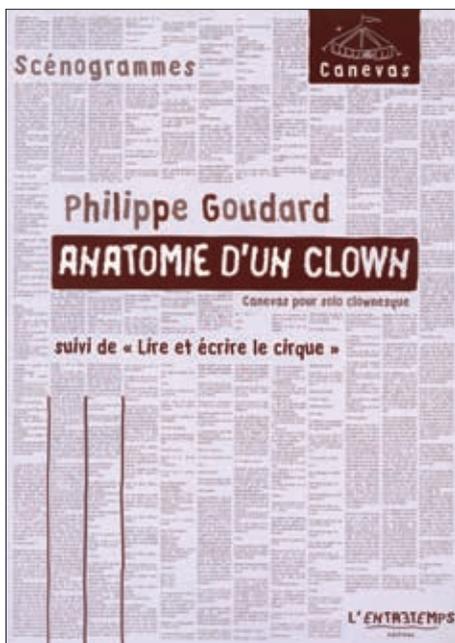
Une pièce issue d'un spectacle composite, mélange d'invention burlesque, de scénarios issus d'improvisations, de jeu clownesque, d'écritures scéniques et littéraires.

Un clown va quitter la scène. Mais les spectateurs sont là et l'attendent, ce clown, pour qu'il fasse son métier.

Avec eux pour miroir, il se livre alors à une dissection méthodique de ses clowneries, s'empêtrant dans des choses insignifiantes en même temps qu'il cherche à comprendre « pourquoi ça rate », jusqu'à dévoiler par cette *Anatomie d'un clown*, la part la plus intime de lui-même.

Clown et acteur burlesque, auteur de cirque — en même temps que chercheur en médecine et en arts du spectacle dans le domaine des arts de la piste —, Philippe Goudard a composé ce spectacle où le clown qui vit en lui regarde sa vie avec les mots de Marion Aubert, Daniil Harms, Michel Arbatz et les gestes burlesques de l'œuvre commune bâtie avec Maripaula B., avec qui il a créé une trentaine d'œuvres et inventé le Cirque d'art et d'essai.

Le canevas du spectacle est suivi d'un essai sur le thème de la composition au cirque : *Lire et écrire le cirque*.



Parution : décembre 2005,
ISBN : 978-2-912877-52-9,
15x21 cm, 96 p.,
impression noir et blanc, 10 photographies,
prix public TTC : 10 €

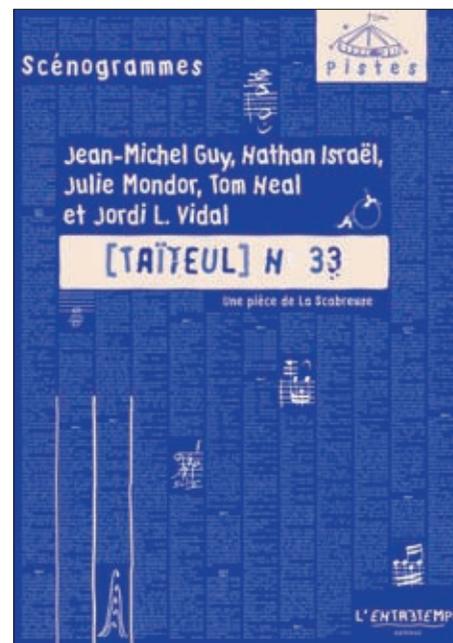


9 782912 877529

[Taïteul] n° 33

Jean-Michel Guy, Nathan Israël, Julie Mondor,
Tom Neal, Jordi L. Vidal

Cette fable drôle et cauchemardesque sur les excès de la mémoire et de l'oubli est aussi une critique féroce de l'écervelage général que tente d'orchestrer l'empire mondial de la marchandise et de l'image.



Parution : août 2009,
ISBN : 978-2-912877-95-6,
15x21 cm, 96 p.,
impression bichro, 39 photographies,
prix public TTC : 10 €



9 782912 877956

Jongleur, Acrobate et Musicienne perdent inexorablement la mémoire. En s'acharnant en vain à garder trace de tout ce qu'ils peuvent, ils aggravent leur cas. Leur univers est étrange, qui évoque les pages d'un livre, les plis d'un cerveau dérangé, les oublies de l'histoire.

[TAÏTEUL] est un spectacle constamment changeant, dont chaque représentation, numérotée, diffère de toutes les autres. Ce n° 33 est unique et autonome : ni trace ni matrice de l'œuvre, il en constitue une facette spéciale.

La pièce fond d'une manière inédite le théâtre, le cirque, la danse et la musique, et ne saurait être assignée à l'un ou à l'autre de ces genres « consacrés ». Fruit d'un travail collectif, elle témoigne de la recherche artistique que mène la compagnie La Scabreuse, sur l'identité et le « fil du rasoir ».

Épuisé

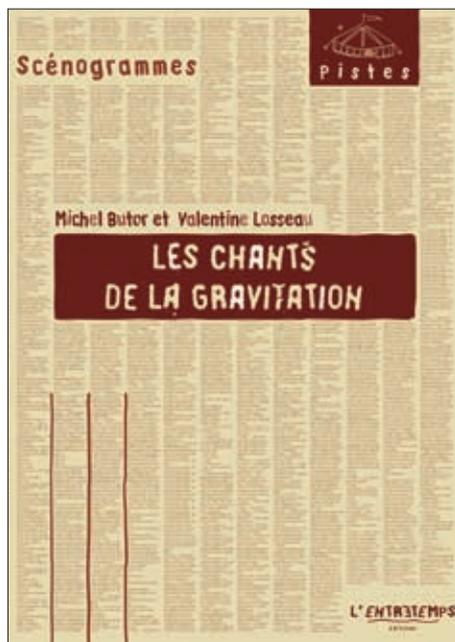
Les Chants de la gravitation

Michel Butor et Valentine Losseau

Spécialement écrit par Michel Butor pour le spectacle *Solo s.*, ce texte mêle des processus d'écriture variés. Valentine Losseau livre ensuite une étude sur les rapports entre le texte et sa mise en scène, ainsi que sur le texte et la pièce eux-mêmes.

Ce livre est bâti sur le texte que Michel Butor a destiné à la scène, pour le spectacle *Solo s.* de la compagnie 14:20 (Raphaël Navarro et Clément Debailleul), où se mêlent plusieurs processus d'écriture : poème, jonglage, peinture et « Magie Nouvelle ».

Une étude de Valentine Losseau fouille ensuite différents thèmes : le rapport au cirque (la méthode du jonglage invisible, yeux fermés et sans balle) ; la structure narrative du poème et son rythme en lien avec le spectacle (Forme ABBA : Jonglage / Magi(que) / Magie / Jonglage normal) ; le rapport entre l'espace et le temps (temps ralenti / temps normal mais espace distordu / temps et espace figés) ; le travail de Butor sur la litanie ; l'écriture scénique du spectacle avec la matière plastique (entre graphie, peinture, calligraphie, vidéoprojection...) ; la matière sur le corps et l'identité de l'acteur (solo joué par deux personnes, dédoublement...) et la matière sonore (les chants d'oiseaux, l'influence de la musique indienne, la musique de Messiaen) ; et enfin la structure littéraire du spectacle, elle-même inspirée des haïkus, du palindrome (en miroir comme la forme jouée), en lien avec la propre appréhension du texte par Michel Butor.



Parution : novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-115-6,
15x21 cm, 64 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 9 €

Nouveauté 2011



9 782355 391156

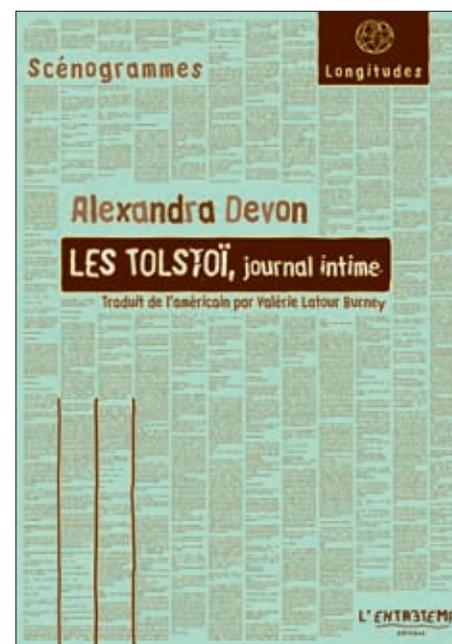
Les Tolstoï

Journal intime

Alexandra Devon,

traduit de l'américain par Valérie Latour-Burney

Un portrait puissant et émouvant du mariage de Léon Tolstoï et de sa femme Sonia qui vécurent leurs cinquante années de mariage avec un sens aigu du drame et du romanesque.



Parution : décembre 2006,
ISBN : 978-2-912877-47-5,
15x21 cm, 128 p.,
impression noir et blanc, 10 illustrations,
prix public TTC : 11 €



9 782912 877475

Tirée des lettres, journaux et écrits de Léon et Sonia Tolstoï, cette pièce est un portrait puissant et émouvant du couple que formèrent Léon Tolstoï et sa femme Sonia. Autant passionnés, fiers et têtus l'un que l'autre, ils vécurent leurs cinquante années de mariage avec un sens aigu du drame et du romanesque.

Ce qui est intéressant ici, c'est de découvrir l'intimité d'un génie, l'amour fou de Sonia pour son mari, l'évolution de leur relation sur près de cinquante ans (le texte couvre la période de 1862 à 1908), et bien sûr d'approcher le « secret » de la création.

Jamais publiée aux États-Unis, la pièce y a été lue au Workshop Theatre Company et à l'Angel Space de New York, puis montée au Sarasota Studio Theatre en Floride.

Nouveaux médias, nouveaux langages, nouvelles écritures

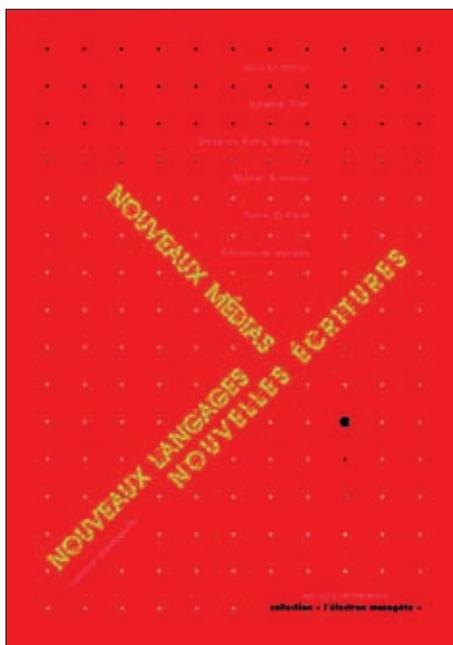
Coordonné par Colette Tron et Emmanuel Vergès

Cet essai collectif fait le point sur certains questionnements soulevés par l'irruption des nouveaux médias dans l'art, au croisement des dimensions artistiques et narratives, esthétiques et sémiotiques, perceptives et cognitives, sociales et politiques.

Avec pour point de départ l'irruption des nouveaux médias dans l'art, *Nouveaux médias, nouveaux langages, nouvelles écritures*, tente de répondre aux problématiques suivantes :

- Vers l'apparition d'une discipline autonome et nouvelle ?
- Quels nouveaux systèmes de représentation et de narration sont à l'œuvre ?
- Y a-t-il apparition de nouveaux langages ? De nouveaux espaces de signification et d'échange ?
- Comment s'en saisir ? Comment les usages culturels en sont-ils modifiés ?
- Quel type de relation peut-il exister entre les nouveaux médias et un public, des usagers ?
- Quelle politique culturelle pour les nouveaux médias ?
- Comment inventer un espace public issu des possibilités offertes par les nouvelles technologies de l'information et la communication ?

Textes de Jean Cristofol, Alain Giffard, Douglas Edric Stanley, Michel Simonot, Colette Tron, Emmanuel Vergès.



Parution : septembre 2005,
ISBN : 978-2-912877-50-5,
15x21 cm, 128 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 12 €

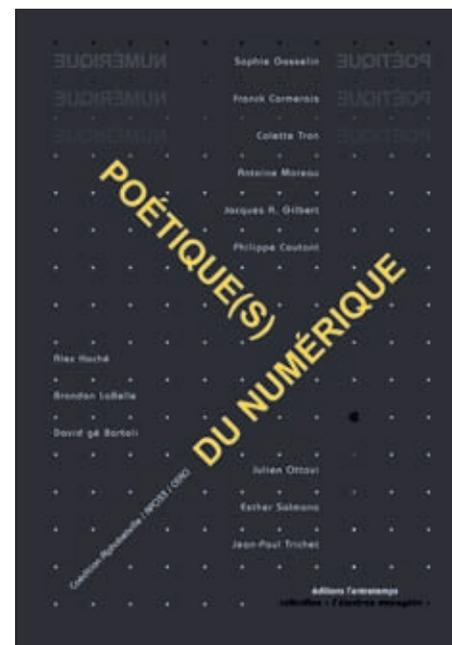


9 782912 877505

Poétique(s) du numérique

Ouvrage collectif dirigé par Sophie Gosselin et Franck Cormerais

L'impact d'une nouvelle technologie comme le numérique, est toujours difficile à circonscrire, principalement dans des domaines inattendus ou parallèles, que la mesure des transformations peut se révéler intéressante à étudier.



Parution : octobre 2008,
ISBN : 978-2-912877-98-7,
15x21 cm, 192 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 19 €



9 782912 877987

À l'instar des Poétiques qui inscrivent dans le temps les lois pérennes de l'écriture, cet ouvrage parcourt les questions soulevées par les « poétiques du numérique ». Découvrir l'impact des pratiques transversales qui entrelacent création artistique et recherche scientifique, démêler les liens qui ourdissent la relation entre texte et virtualité, auteur et récepteur, nous permettent de repenser la fonction de l'artiste et le rôle de la création par le déplacement des frontières génériques. Afin de mieux nous rendre sensibles à la porosité des champs disciplinaires, cette exploration théorique et poétique s'adosse à de nombreux horizons (artistique, militant, universitaire) pour convoquer avec finesse le croisement de l'art et de la technique / du faire / de la science.

Interrogation subversive, elle dynamise la relation *praxis/poiesis* par l'analyse fondamentale, pour notre univers saturé d'informations. L'hybridation des genres, la restructuration des connaissances et leurs conséquences sur le sujet entraînent la fragmentation de l'identité dont la décomposition se trame dans le réseau des supports numériques.

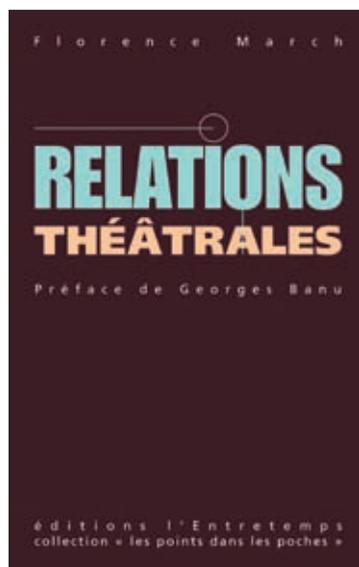
Relations théâtrales

Florence March

Les relations théâtrales sont multiples et se déclinent de façon complexe. Cet ensemble de textes, d'exemples concrets, de situation de théâtre aspire à en dessiner les contours.

Cet ouvrage se présente comme la mise en regard de micro-lectures théâtrales, de situations de théâtre singulières qui cristallisent la rencontre de la scène et de la salle, de l'expérience individuelle et collective. Chaque texte fonctionne comme un gros plan sur tel aspect particulier de la relation qui se tisse de part et d'autre du théâtre, telle étape marquante de la construction du spectateur pendant, en amont et en aval de la représentation, telle trace qui persiste et vient enrichir son cabinet de curiosités spectaculaires. Rassemblée dans un même volume, cette mosaïque de textes esquisse les contours d'une relation théâtrale vivante, dynamique et complexe, dont l'acception plurielle résiste à toute entreprise définitionnelle trop rigide. C'est à partir d'exemples concrets, de cas limites qui en dessinent les marges et la périphérie, que prend forme peu à peu une poétique de la relation théâtrale.

Il s'agit, pour la plupart, de situations de théâtre vécues au Festival d'Avignon, ainsi qu'au Centre national des écritures du spectacle de la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon.



Parution : décembre 2010,
ISBN : 978-2-35539-124-8,
12x19 cm, 96 p.,
impression noir et blanc, 11 photographies,
prix public TTC : 8 €



9 782355 391248

Les Interactions entre musique et théâtre

Sous la direction de Bertrand Porot et Guy Freixe

Voir et entendre ou quand la musique intègre la scène. Ce livre expose la complémentarité et l'affrontement du théâtre et de la musique, sous différents angles, de l'auteur à l'acteur, en passant par celui du metteur en scène.



La scène contemporaine est friande d'interactions venant renouveler son langage. Cet ouvrage interroge les multiples pratiques scéniques qui mettent en jeu théâtre et musique, dans leur complémentarité ou leur affrontement dynamique. Ces interactions sont envisagées ici d'un point de vue diachronique — le recours à l'histoire montre en effet que ces pratiques sont extrêmement fluctuantes et souvent tributaires d'un contexte social — et sous l'angle du travail spécifique à l'auteur, au metteur en scène et à l'acteur-interprète. Il ressort de ces études que la musique en intégrant la scène, et en prenant le risque de se frotter à son « impureté » — car les corps en scène « émettent » aussi leur musique — se trouve enrichie et dynamisée par ces expériences où voir et entendre tissent des liens féconds.

Textes de Violaine Anger, Alain Bonardi, Delphine Chambolle, Florence Doé De Maindreville, Jean-François Dusigne, Stéphan Etcharry, Romain Fohr, Guy Freixe, Brigitte Joinnault, Sandrine Le Pors, Frédéric Ligier, David Marron, Muriel Plana, Bertrand Porot.

Parution : septembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-136-1,
12x19 cm, 260 p.,
impression noir et blanc, 10 photographies,
prix public TTC : 15,50 €



9 782355 391361

Nouveauté 2011

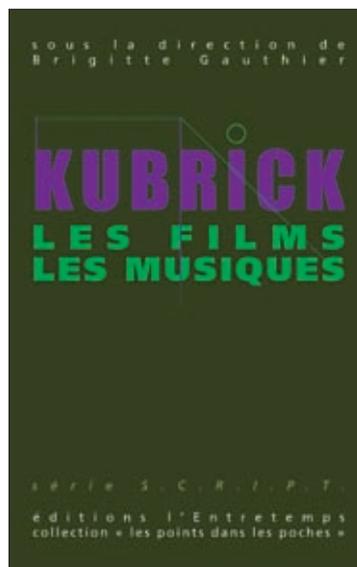
Kubrick*Les films, les musiques*

Ouvrage collectif

À paraître
en 2012

Précision, connaissance, expertise d'un grand novateur à l'écoute des dérives de la violence.

Brigitte Gauthier (Prof. Univ. Evry) « Kubrick : cinéaste compositeur » **KUBRICK, LES FILMS. Les films, les films, les films** : Alain Cohen (Prof. Univ. San Diego) « Le rythme dans *The Killing* » **Les adaptations, les adaptations, les adaptations** : Christine Bonneville (MC Univ. Evry) « *Eyes Wide Shut*, De la Vienne des notables de Schnitzler au New York wasp de Kubrick ». / Jocelyn Dupont (MC Univ. Perpignan) « Écritures de *Barry Lyndon* ». **Homes-Machines** : Olivier Caira (MC Univ. Evry) « Les rôles masculins dans *Lolita* : du roman à l'écran / Christian Romain (auteur, consultant marketing) « Rapport homme-machine chez Stanley Kubrick » / Réjane Vallée (MC Univ. Evry) « *2001*, l'avènement des effets spéciaux. De la technique à l'esthétique kubrickienne » **Dialogue avec Jan Harlan, animé par Matthieu Orléan. KUBRICK, LES MUSIQUES. Les films, les voix, les musiques** : Gilles Menegaldo (Prof. Univ. Poitiers) « Musique et conventions génériques dans *Lolita* et *The Shining* » **Les sous-titres, les voix off** : Sabrina Baldo (MC Univ. Evry) « Genres et Adaptations : étude comparative des sous-titres dans la filmographie de Kubrick » / Javier Sanchez (MC Univ. Evry) « Kubrick et la voix off : *L'Ultime Razzia*, *Lolita*, *Barry Lyndon* » Stéphanie Genty (MC Univ. Evry) « Kubrick et Nabokov : Traductions de la censure » **Les musiques, les musiques, les musiques** : Chloé Huvet (ENS) « Les rapports entre regard, point de vue et musique dans *Eyes Wide Shut* ». Giovanni Robbiano (Prof. Gênes) « Film as score music and narration in Kubrick's classic movies » **Les musiques, les musiques, les musiques** : Violaine Anger (MC Evry) « L'utilisation de Bartok et Ligeti dans *The Shining* » / Damien Ehrhardt (Evry) – *Clockwork Orange* « La réception de Beethoven au cinéma après 1968. Ludwig van... chez Kagel et Kubrick » / Vivien Villani (ESEC) « Interactions dynamiques entre musique et image de *2001 à Eyes Wide Shut* ».



Parution : novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-138-5,
12x19 cm,
nombre de page indéterminé,
impression noir et blanc,
prix public TTC : prix indéterminé

À paraître
en 2012**Théâtre contemporain***Orient — Occident*

Ouvrage collectif dirigé par Brigitte Gauthier

Le théâtre ultra-contemporain, les directions amorcées par les dramaturges et les metteurs en scène de demain. Lancement de la réflexion sur la création des Archives du Futur.



Parution : novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-139-2,
12x19 cm,
nombre de page indéterminé,
impression noir et blanc,
prix public TTC : prix indéterminé



Autour du spectacle *En attendant Godot* présenté par le Contemporary Legend Theater de Taïwan au théâtre de l'Agora à Évry, SCRIPT lance l'idée d'une rencontre sur le théâtre contemporain Orient-Occident. Des spécialistes du théâtre du Koweït, de l'Algérie, de la Turquie, du Japon, de la Chine, de Taïwan, d'Amérique du Nord et du Sud ainsi que d'Europe se réuniront pour présenter chacun le dramaturge contemporain le plus représentatif de notre époque et nous faire découvrir les dramaturges et metteurs en scènes très contemporains de leur secteur culturel. Le théâtre de l'Agora présente cette version de la pièce de Beckett mise en scène par un acteur, chorégraphe et metteur en scène taïwanais, connu pour ses films d'action aux côtés de Jacky Chan ou Gong Li. Depuis plus de vingt ans qu'il dirige le Contemporary Legend Theatre, Wu Hsing-kuo allie le chant, la déclamation, la danse et l'acrobatie, fidèle aux principes de l'opéra traditionnel chinois. Cet ouvrage S.C.R.I.P.T. nous fera découvrir tous les courants très contemporains et à quel point le monde théâtral s'enrichit de l'hybridation des cultures et des traditions.

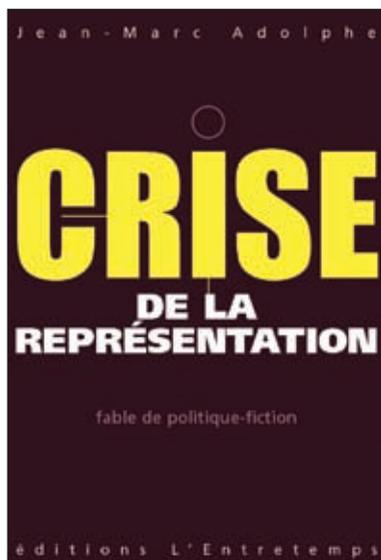
Crise de la représentation

Fable de politique-fiction

Jean-Marc Adolphe

De l'élection présidentielle de 2002 au mouvement des intermittents de l'été 2003, Jean-Marc Adolphe nous conte une « fable » de politique-fiction : celle de la « refondation sociale ».

Ce texte enlevé, brûlot de la rentrée sociale, se lit avec gourmandise ! Le mouvement des intermittents aura marqué l'été 2003. Au cœur de cette actualité, rédacteur en chef de la revue *Mouvement*, Jean-Marc Adolphe tire de ces événements un fil inattendu. 27 juin : un accord entre partenaires sociaux met le feu aux poudres. L'auteur raconte à la façon d'une fable ce qui se joue, à vue et en coulisses, dans cette pièce dont le scénario est celui de la « refondation sociale ». Sur un ton ironique et pamphlétaire, mais toujours très informé, il en plante le décor et la distribution, évoque l'étrange élection présidentielle de 2002, la réforme des retraites, l'évolution du paysage syndical, le rôle du Medef. Mais l'acteur central de cette fable n'est autre que le président Jacques Chirac, soupçonné de « brader la République » qu'il livre à une « crise de la représentation » majeure.



Parution : septembre 2003,
ISBN : 978-2-912877-28-4,
11x16 cm, 192 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 12 €



9 782912 877284

Le Cas Avignon 2005

Regards critiques

Coordonné par Georges Banu et Bruno Tackels

Les auteurs de cet ouvrage s'interrogent sur le pouvoir déflagrateur du Festival d'Avignon 2005 et dressent le rempart d'une affirmation critique.



Parution : novembre 2005,
ISBN : 978-2-912877-57-4,
11x16 cm, 272 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 10 €



9 782912 877574

Ce livre, conçu dans l'urgence, réunit les signatures les plus diverses d'intervenants dans le champ culturel à côté des prises de parole du public. Face aux crispations exacerbées qui animent l'époque, cette assemblée polyphonique s'interroge sur le pouvoir déflagrateur du Festival d'Avignon 2005 et dresse le rempart d'une affirmation critique. Le paysage théâtral dans sa globalité ne sort pas indemne de ce qui s'est passé, dit, pensé durant ce festival. Derrière les attaques souvent trop affectives de ce qui s'est trouvé (un peu vite) désigné comme une « querelle des anciens et des modernes », une opposition frontale entre textes et images, nous sentons poindre les signes d'une véritable transformation du spectacle vivant, et, partant, des différentes disciplines qu'il côtoie et intègre.

Les auteurs : Jean-Pierre Vincent, Claude Eveno, Fabien Jannelle, Emmanuel Ethis, Jean-Louis Fabiani, Damien Malinas, Jean-Louis Perrier, Jean-Pierre Han, Yannick Butel, Gérard Mayen, Mari-Mai Corbel, Jean-Marc Adolphe, Christian Longchamp, Jacques Baillon, Jean-Pierre Tolochar, Bruno Tackels et Georges Banu.

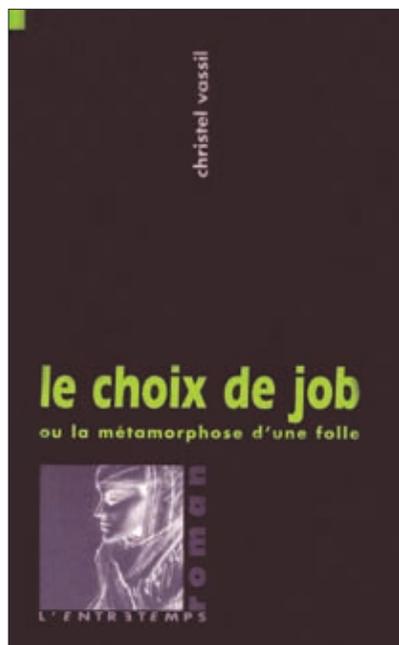
Le Choix de Job

Ou la métamorphose d'une folle

Christel Vassil

Comment réagir à l'annonce d'un destin contraire ? Changer la donne ? Croire à sa chance ? *Le Choix de Job*, ou comment trouver une autre réalité par un sacrifice mythique.

Siméon Amiel va opter pour une brusque mutation impersonnelle. Quand Pépé Valiega apparaît et lui propose de partir en voyage, il voit en lui l'ange annonciateur. Comment faire autrement que le suivre ? Il deviendra « elle », sous le nom de Camille Töde. Une autre identité, un autre sexe, un autre pays, une autre civilisation... Sur fond d'intrigue policière et familiale, l'auteur nous entraîne dans une histoire brutale à travers le Mexique et le souvenir des civilisations pré-colombiennes, avec un personnage qui nous perd dans la malice de ses mensonges.



Parution : janvier 2005,
ISBN : 978-2-912877-24-6,
12,5x20 cm, 336 p.,
impression bichromie,
prix public TTC : 16 €



9 782912 877246

Présence d'esprit

Frédéric Michelet

Un thriller incisif et haletant, qui nous plonge dans l'Allemagne du III^e Reich et dans l'Amérique de 2006. Guerre, réserves indiennes, avancées technologiques et difficultés éthiques forment le paysage de ce récit.



Parution : mars 2006,
ISBN : 978-2-912877-60-4,
12,5x20 cm, 240 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 14 €



9 782912 877604

Berlin, 1941. Les nazis sont sur le point d'envahir la Russie et de mettre en œuvre la solution finale. Michael Schiermann, étudiant américain, se retrouve, contraint et forcé, plongé au cœur de l'indicible sur les traces de son cousin germain, devenu officier supérieur nazi. Son destin va se retrouver irrémédiablement lié à celui de Julius Stern, neurochirurgien juif et de sa fille Sarah. Une descente au cœur des ténèbres les plus sombres du III^e Reich. New York 2006. Autre temps, récit imbriqué. Dans une Amérique brutale et désenchantée, Christopher Falden, quadragénaire désabusé, part assister aux obsèques de son père dans une réserve indienne. Les indiens lui révèlent que son père, qui vivait en reclus dans la montagne, était dépositaire depuis une soixantaine d'années d'un effroyable secret. Falden, n'a pas d'autre choix que de suivre l'itinéraire de son père, et de porter le secret à son tour. Mais, dans ce monde marchand où l'éthique se meurt, le fils aura-t-il le courage et l'abnégation du père ? Un thriller incisif et haletant. Que vous ne pourrez plus lâcher.



consacrée
aux recherches sur
les pratiques artistiques
et le fait esthétique
dans les sociétés humaines

Plus ancienne revue d'ethnologie existant aujourd'hui en France, *L'Ethnographie* émane d'une société savante fondée en 1859 : la Société d'ethnologie de Paris. Une nouvelle ligne éditoriale lui a été donnée en 2001, dans le cadre d'un partenariat entre cette société savante, l'université de Paris 8, la Maison des sciences de l'homme Paris-Nord et les éditions L'Entretemps.

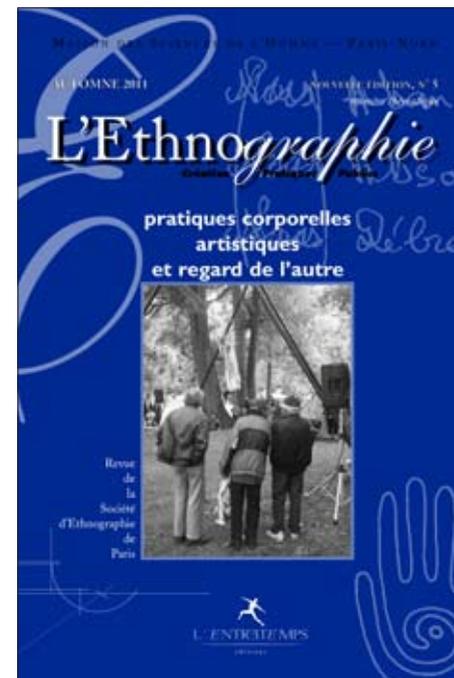
La revue a le dessein affirmé de participer au mouvement des idées qui animent le champ de l'anthropologie, notamment dans les domaines nouvellement explorés des pratiques artistiques et de la contemporanéité. Elle se destine tout particulièrement à la description et à l'étude dans leur contexte des pratiques de l'imaginaire telles qu'elles prennent forme dans ce qu'il est coutume d'appeler, dans notre culture, le domaine des arts. Mais elle s'intéresse autant à la dimension esthétique des pratiques qui, en raison de leurs fonctions dans la société, n'entrent pas dans la catégorie des arts, au sens où nous l'entendons. Elle contribue de la sorte à l'essor des études consacrées au sentiment esthétique qui parcourt le temps et l'espace dès les premiers moments de l'histoire humaine.

Assumant une identité collégiale et visant une ouverture internationale, *L'Ethnographie* souhaite maintenir l'équilibre entre ce qui relève du nécessaire débat théorique et les articles de contenu descriptif, faisant la part belle au travail de terrain, favorisant le dialogue entre chercheurs, et se tenant à l'écoute des évolutions constantes de la pensée et des sensibilités dans le domaine de l'anthropologie de l'esthétique.

Jean-Marie Pradier.

L'Ethnographie n° 5

Esthétique politique et « glocalisation ».
Pratiques artistiques, circulations et revendications identitaires
Collectif



Parution : novembre 2011,
ISBN : 978-2-35539-119-4,
16x23 cm, 128 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 24 €



9 782355 391194

À l'opposé du mouvement annoncé d'homogénéisation et d'impérialisme culturels, les processus actuels de mondialisation révèlent une hétérogénéité des contextes d'insertion et donnent lieu à des durcissements identitaires qui nécessitent d'être appréhendés par le local. Avec cette approche de "glocalisation" méthodologique, des références exogènes se transforment en levier dans des réaffirmations identitaires qui prennent diverses formes, utilisent différents supports.

Parmi ces supports, les arts vivants s'avèrent occuper une place grandissante dans des mouvements de revendications définis comme "ethniques", "autochtones", "régionalistes", "nationalistes"... Les productions réalisées donnent lieu à des mises en scène qui deviennent des vitrines politiques pour les États-nations mais aussi pour les communautés face à eux. Or, le pouvoir de ces performances ne tient pas uniquement à leur contenu spécifique mais aussi à la co-présence des acteurs et aux espaces de connexion et de déconnexion qu'elles impliquent. Ces lieux de création deviennent un ressort politique qu'il s'agit d'explorer à travers différents espaces, au gré de leurs modalités interactives, entre esthétique et politique.

Nouveauté 2011

L'Ethnographie n° 4

Collectif

Ce numéro plurithématique s'interrogera sur les raisons de l'expansion du terme rituel.

TABLE DES MATIÈRES :

ÉDITORIAL.

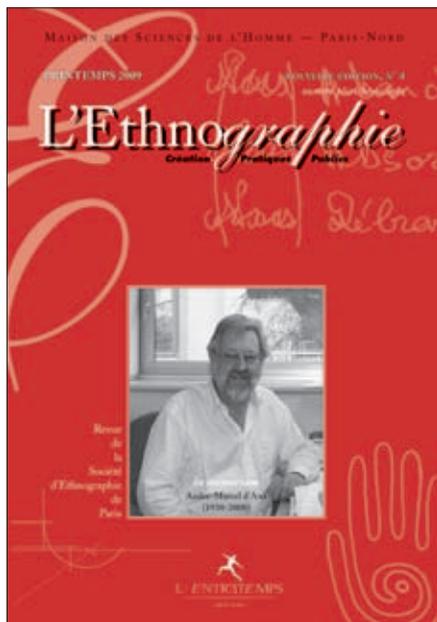
ÉTUDES. Eugenio Barba : *Ange-Animal – Techniques perdues pour le spectateur*, Nathalie Coutelet : *Le corps noir selon Gémier*, Mouloud Boukala : *La vulnérabilité au cinéma : la mutilation au deuxième degré*, Laurent Denizeau : *De l'usage monastique de la modernité : mettre de l'ordre dans un monde désordonné*, Jean-Marie Pradier : *L'expansivité du rituel. Autorité du Novlangue ou changement de paradigme ?*, Bent Flemming Nielsen : *Ritualization, the Body and the Church*, Armindo Bião : *Matrices esthétiques : les spectacles de la bahianité* (traduction Laure Garrabé), André-Marcel d'Ans : *Réalité-spectacle et relation à l'Autre*.

IN MEMORIAM. Lahouari Addi : *Clifford Geertz : une grande figure de l'anthropologie de l'islam*, Nathalie Gauthard : *De rives en rivages, le dernier voyage de Cristina Wistari*, André-Marcel d'Ans : *Jean Duvignaud était-il sociologue ?*

COMPTE RENDUS DE PUBLICATIONS.

INFORMATION. « Ethnologie des arts vivants » :

Ethnomusicologie, ethnoscénologie, ethnochoréologie à l'université de Nice.



Parution : avril 2009,
ISBN : 978-2-912877-37-6,
16x23 cm, 240 p.,
impression noir et blanc,
prix public TTC : 22 €



L'Ethnographie n° 3

Rites, théâtre et performance
Anthropologie et apories cultu(r)elles
Collectif

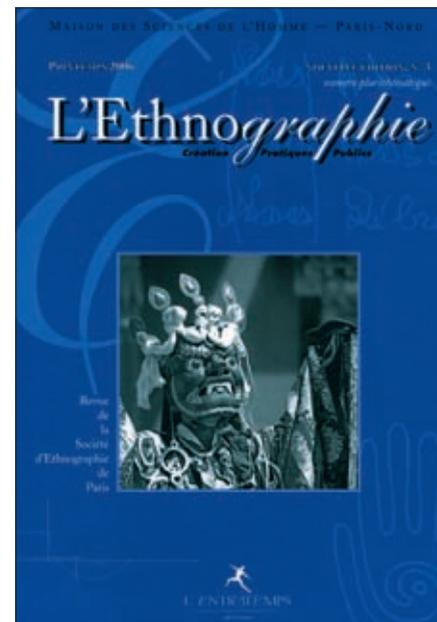
TABLE DES MATIÈRES :

ÉDITORIAL. Jean-Marie Pradier (Avant-propos) : *Lettre aux abonnés et lecteurs de L'Ethnographie*.

ÉTUDES. Piergiorgio Giacchè : *L'identité du spectateur - Essai d'anthropologie théâtrale*. / Elizabeth Araza : *Le terrain des ethnoscénologues : questions d'ethnographie dans le théâtre*. / François Picard : *La mise en scène des rituels*. / Nathalie Gauthard : *Tradition, adaptation et innovation : les moines danseurs du Tibet*. / Jean-François Dusigne : *Les chasseurs d'ombre d'Ondinnok, théâtre mythologique amérindien*. William O. Beeman : *The Performance Hypothesis*. / Julia Varley : *Open letter to the participants and staff of 14th ISTA, Wrocław, 2005*.

COMPTE RENDUS DE PUBLICATIONS.

Rodrigo Diaz Cruz : (Compte rendu par Elizabeth Araza) *Archipiélagos de rituales. Teorías antropológicas del ritual*. / Marta Steiner : (Compte rendu par Agnes Kedzierska) *Geneza teatru w swietle antropologii kulturowej*. / Mireille Rakotomalala : (Compte rendu par Didier Mauro) *La Musique malgache dans l'Histoire*. / Jean-Pierre Dozon : (Compte rendu par Annie Bourdié) *Frères et sujets : La France et l'Afrique en perspective*. / Roger Bastide : (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) *Le Candomblé de Bahia (Rite Nagô)*. / Franz Boas : (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) *L'Art primitif*. / Daniel Dubuisson : (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) *Dictionnaire des grands thèmes de l'Histoire des religions. De Pythagore à Lévi-Strauss*. / Jean-Marie Hombert : (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) *Aux Origines des Langues et du Langage*. / Gilbert Rouget : (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) *Initiatique vòdoun. Images du rituel*.



Parution : juin 2006,
ISBN : 978-2-912877-36-9,
16x23 cm, 192 p.,
impression bichromie,
prix public TTC : 22 €



L'Ethnographie n° 2

Villages noirs, zoos humains

Emmanuel Garrigues et Gérard Lévy

Le phénomène des villages noirs en Europe, au début du XX^e siècle est appréhendé dans ce numéro thématique de *L'Ethnographie*, à travers la prodigieuse collection de photographies d'époque du collectionneur Gérard Lévy, et font l'objet d'une étude critique d'Emmanuel Garrigues.

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITORIAL.

INTRODUCTION.

PRÉSENTATION DU COLLECTIONNEUR GÉRARD LÉVY.

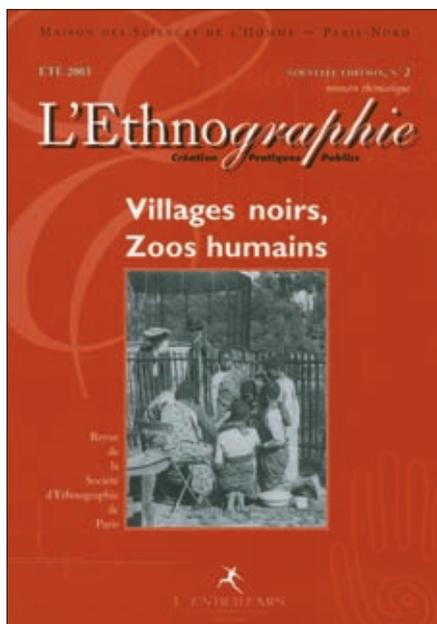
LA COLLECTION. CHAPITRE I : *Présentation des villages noirs en photo* / CHAPITRE II : *Les officiels* / CHAPITRE III : *Un village en 36 photos : Nantes, 1904* / CHAPITRE IV : *L'aspect zoo humain, voire cirque. Documents photographiques 1900 — 1907* / CHAPITRE V : *L'Afrique mystérieuse au Jardin Zoologique d'Acclimatation* / CHAPITRE VI : *L'extension du phénomène en Europe, Asie et Afrique, ou la pieuvre Hagenbeck* / CHAPITRE VII : *Les portes des villages* / CHAPITRE VIII : *Les femmes à plateaux ou la confusion des genres* / CHAPITRE IX : *Fac-similé de trois articles du Petit Journal et d'un article de L'illustration entre 1893 et 1903, pour montrer comment la presse et les journalistes de l'époque parlent des villages noirs* / CHAPITRE X : *La vie d'une carte postale, les photographies réutilisées et truquées* / CHAPITRE XI : *Suivi d'un personnage sur dix ans, le chef de village Mamadou Seck* / CHAPITRE XII : *La beauté des photos, des femmes, et le regard des enfants.*

CONCLUSION : *Le surréalisme à l'envers.*

BIBLIOGRAPHIE.

TABLE DES ILLUSTRATIONS.

COMPTES RENDUS DE PUBLICATIONS.



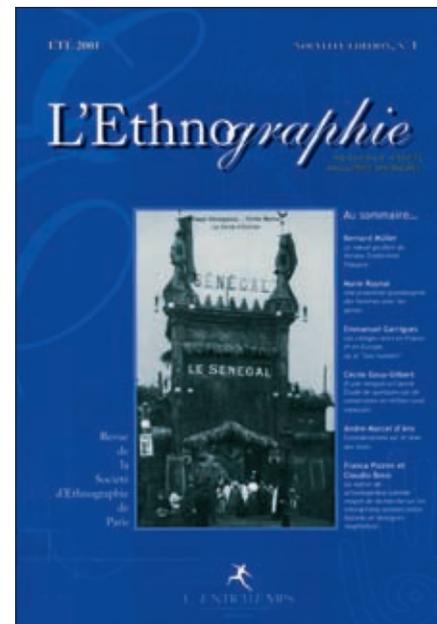
Parution : septembre 2003,
ISBN : 978-2-912877-14-7,
16x23 cm, 240 p.,
impression bichromie, 206 photographies,
prix public TTC : 20 €



9 782912 877147

L'Ethnographie n° 1

Collectif



Parution : septembre 2001,
ISBN : 978-2-912877-13-0,
16x23 cm, 176 p.,
impression bichromie,
prix public TTC : 20 €



9 782912 877130

TABLE DES MATIÈRES

I. ÉTUDES. Bernard Müller : *Entre invention et continuité : le nœud gordien du Yoruba Traditional Theatre ou la tradition renouée* / Marie Raynal : *Une proximité grandissante des hommes avec les génies (Pays Mòogá, Burkina Faso)* / Emmanuel Garrigues : *Les villages noirs en France et en Europe, ou le « zoo humain »* / Cécile Gouy-Gilbert : *D'une religion à l'autre, Étude de quelques cas de conversion en milieu rural mexicain* / André-Marcel d'Ans : *Considérations sur le sexe des mots* / Franca Pizzini et Claudio Bossi : *La notion de schismogénèse comme moyen de recherche sur les interactions sociales entre Italiens et immigrés maghrébins.*

II. COMPTES RENDUS DE PUBLICATIONS. Jared Diamond : *Guns, Germs and Steel. The fates of human societies* (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) / Michael B. A. Oldstone : *Viruses, Plagues and History* (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) / Michael Löwy : *La Guerre des dieux. Religion et politique en Amérique latine* (Compte rendu par Antonio Paulino de Sousa) / Françoise Tardif : *Regards sur l'humanitaire. Une analyse de l'expérience haïtienne dans le domaine de la santé entre 1991 et 1994* (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) / Robert Bonnaud : *L'Histoire, le Progrès, le Communisme. Théories et Confidences* (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) / *La revue Xoana et les cheminements de la sociologie visuelle* (Compte rendu par Emmanuel Garrigues) / Wolfgang Lauber (sous la direction de) : *L'Architecture dogon. Constructions en terre au Mali* (Compte rendu par André-Marcel d'Ans) / David Le Breton : *L'adieu au corps* (Compte rendu par Nadia Mohia) / Nadia Mohia : *De l'exil, Zehra une femme kabyle. Un essai d'anthropologie* (Compte rendu par Alain Ercker) / J. Coquelin (textes coordonnés par) : *L'énigme conjugale. Femmes et mariage en Asie* (Compte rendu par Josiane Massard-Vincent).



Plus de 40 numéros,
parus entre 1975 et 1997,
sont disponibles.

L'Ethnographie n° 69, 1975, 120 p., 12,20 €

A. Stamm, *Le feu de la Saint-Jean en Haute-Corrèze* / G. Baduel et Cl. Meillassoux, *Modes et codes de la coiffure ouest-africaine* / S. Comhaire-Sylvain, *Viellir à Port-au-Prince (1^{re} partie)* / J. Dournes, *Ya' Tok Bok (La fée du figuier). Mythe Jōrai (Indochine) en texte et traduction avec commentaire (2^e partie)*.

L'Ethnographie n° 70, 1975, 244 p., 12,20 €

S. Comhaire-Sylvain, *Viellir à Port-au-Prince* / Y. Delaporte, *Vêtement et acculturation : l'exemple lapon* / G. Toffin, *Études sur les Newar de la vallée de Kathmandou : Guthi, Funérailles et Castes* / R. Fuerst, *Qu'est-il advenu des Indiens de l'Amazonie depuis 1969 ?* / J. Chiappino, *Problèmes et politique indigénistes au Brésil. Le parc d'Aripuana*.

L'Ethnographie n° 71, 1976, 112 p., 12,20 €

N. J. Gueunier, *Sculpture et gravure sur bois chez les Betsiléo (Madagascar)* / B. Delfendahl, *La saison des mariages dans un village de l'Inde* / F. Girard, *Quelques mythes des Buang de la vallée du Snake (Nouvelle-Guinée orientale)* / Documents, *Fêtes et coutumes de l'ancienne France : I. Le reinage et la fête des bachelards à Condrieu... II. Les fêtes de la Bachelerie au Poitou*.

L'Ethnographie n° 72, 1977, 236 p., 12,20 €

R. du Mesnil du Buisson, *Le mythe de la Tour de Babel* / Nelson Enrico Cabral, *Les migrations en Afrique du Sud portugaise (Angola et Mozambique) avant l'indépendance* / P. Sagan, *Les Limbu, population du Népal oriental* / M. Marlière, *Les cérémonies traditionnelles pour les défunts du Siam* / P. Delawarde, *Essai sur la rencontre et le heurt de la culture européenne et de la culture caraïbe* / Mme Louis Marin, *Voyage en 1901 en Russie, Sibérie, Mongolie, Mandchourie, Chine, Corée* / Bartomeu Melià, *La création d'un langage chrétien dans les réductions des Guaranis au Paraguay (suite et fin)*.

L'Ethnographie n° 73, 1977, 124 p., 12,20 €

Cl. de France, *L'observation cinématographique des techniques matérielles* / A. Stamm, *Les carnets de compte comme documents d'ethno-histoire* / M. Helffer, *Une caste de chanteurs-musiciens : les Gâine du Népal* / C. et G. Libermann, *Les civilisations du tabac chez les Amérindiens* / J.-B. Delawarde, *Essai sur la rencontre et le heurt de la culture européenne et de la culture caraïbe (suite)*.

L'Ethnographie n° 74-75 « Un voyage chamanique », 1977, 272 p., 15,24 €

A. Leroi-Gourhan, *Le préhistorien et le chamane – Carte ethnique de la Sibérie orientale* / S. V. Ivanov, *Les tambours sibériens* / Y. Delaporte, *Les chants chamaniques lapons* / G. N. Grakeva, *Les conceptions concernant l'homme chez les Nganasan* / E. A. Alekseenko, *Les conceptions des Ket sur l'homme, la vie et la mort* / L. P. Potapov, *Signification*

rituelle du pelage des chevaux / V. P. Djakonova, *Lobo, monument du culte de la nature* / Assia Popova, *La chevauchée nocturne du cavalier invisible* / N. A. Alekseev, *Le culte du feu chez les Yakoutes* / Y. Rintchen, *Noms des chamans et des chamanesses en mongol* / N. O. Saraksinova, *Le culte des forgerons chez les Bouriates* / R. Hamayon, *Il n'y a pas de fumée sans dieu* / L. Delaby, *Routes et chemins d'esprits chez les Toungouzes* / E. A. Krejnovic, *La fête de l'ours chez les Nivx* / J. Dournes, *Le chasseur jorai et la femme* / L. Bernot, *Contes tipera du Bangladesh* / A. Fournier, *Le poembo de Suri* / G. Condominas, *Une séance de chamanisme dans une longue maison bidayuh*.

L'Ethnographie n° 76, 1978, 152 p., 12,20 €

Cl. de France, *La cinématographie des rites* / C. Méchin, *Les mais en France du nord-est ou le langage des arbres* / O. Gollnhofer et R. Sillans, *Tsâmbo, texte rituel de guérison chez les Mitsogho du Gabon* / S. Tornay, *L'énigme des Murle de l'Omo* / M. Marlière, *L'eau lustrale dans les cérémonies propitiatoires du bouddhisme theravadin* / J. Dournes, *Sam Bam, le mage et le blanc dans l'Indochine centrale des années trente* / G. Toffin, *La fête de l'Indra Jatra à Pyangon* / A. Viatte, *Notes de lecture sur la négritude et le Vaudou* / R. Lacombe, *Edme-François Jomard, pionnier de l'ethnographie*.

L'Ethnographie n° 77-78, « Les migrations dans l'Asie du Sud », 1978, 204 p., 15,24 €

Ph. Sagant, *Du village à la ville. Ampleur et profondeur historique des migrations népalaises. Quand le Gorkha revient de guerre* / A. Thorne, *Portrait statistique de l'immigré à Calcutta et à Bombay* / J.-L. Chambard, *Incidence des migrations sur la démographie d'un village* / E. Chaussin, *Aspects de la migration des Saora de l'Orissa en Assam* / G. Toffin, *Les migrations dans une vallée himalayenne* / M. Gaborieau, *Les migrations à Sam-Jur* / E. Meyer, *Migrations internes et migrations externes au Sri-Lanka*.

L'Ethnographie n° 79, 1979, 144 p., 12,20 €

E. Copet, *Parentés et rapports de production dans une société camerounaise, les Mkako Mbogendi* / M-E Gruenai, *L'échange différé des femmes chez les Mossi* / Ntolo Kazadi, *Chants de possession chez les Balubà-Kasaayi (Zaire)* / J. Bureau, *Une société sans vengeance ? Les Gamo d'Éthiopie* / V. Bouillier, *Les renonçants du Népal* / R. Lacombe, *Les musées de province à caractère ethnographique : le musée des galériens et du baigne à la Tour de Balaguier (Toulon la Seyne)*.

L'Ethnographie n° 81-82, « Voyage au pays de l'altérité », 1980, 256 p., 15,24 €

J. Carlier-Detienne, *Les amazones font la guerre et l'amour* / Ch. Jacob, *Paysages hantés et jardins merveilleux* / Tsvetan Todorov, *Cortés et Moctezuma : de la communication* / Ch. Malamoud, *Le voyage au-delà des trois mers d'Athanase Nikitine* / W. Troubetzkoy, *Les décebristes, ethnographes de la Sibérie* / B. Saladin d'Anglure, *Le « syndrome chinois » de l'Europe nordique* / Kisao Ikemoto, *Un village de France, récit d'un Japonais* / M. Mahn-Lot, *Les bons Aztèques, vus par un fonctionnaire de Charles-Quint* / B. Kilborne, *Le Sauvage et l'homme*.

L'Ethnographie n° 83, 1980, 360 p., 12,20 €

F. Gaulme, *Anyambye. Note sur l'évolution religieuse en Afrique centrale* / L. Price-Mars, *Une nouvelle étape dans la réflexion sur les théolepsies en Haïti* / M. Thouvenot, *Coquillages glyphés : étude de quelques vignettes du Codex Florentino de Fray Bernardino de Sahagún (Mexique ancien)* / R. Lacombe, *Essai sur les origines et les premiers développements de la Société d'ethnographie* / M.-C. Dupré, *L'art kota est-il vraiment kota ?* / J. Galarza et A. Monod-Becquelin (M. Mahn-Lot), *Doctrina christiana*.

L'Ethnographie n° 84, 1981, 96 p., 12,20 €

A. Hauenstein, *Chefferies en Côte-d'Ivoire* / O. Gollnhofer et R. Sillans, *Le mythe de la découverte du génie de l'eau chez les Mitsogho* / R. Lacombe, *Civilisations recouvertes : l'exemple de la région lyonnaise* / Table générale des matières de l'Ethnographie, n° 1 à 84 (1913-1981).

L'Ethnographie n° 85, « Le pèlerinage japonais », 1981, 224 p., 12,20 €

K. Hashimoto, *Le culte des montagnes au Japon, l'exemple du pèlerinage au mont Ontaké* / M. Marlière, *Les cultes chinois traditionnels à Taïwan : un syncrétisme en évolution* / F. Le Guennec-Coppens, *Stratification sociale et division sexuelle dans la communauté swahili de Lamu, Kenya* / Ezio Bassani, *Les cornes d'appel en ivoire de la Sierra Leone, XVI^e siècle* / *Les précurseurs de l'anthropologie : 1. Barolomé de Las Casas et les Indiens d'Amérique*, par M. Mahn-Lot ; 2. *Le président de Brosses et son livre « Du culte des dieux fétiches »*, par R. Lacombe / « L'entrée magnifique de Bacchus avec Madame Dimanche Grasse sa femme, faite en la ville de Lyon, le 14 février 1627 ».

L'Ethnographie n° 86, 1982, 136 p., 12,20 €

J. Bureau, *Note sur les anciens droits fonciers éthiopiens* / P. Fontain, *Les teintures en Iran central : permanence et mutations* / M. Thouvenot, *Pierres précieuses glyphées, suite de l'étude des vignettes du Codex Florentino de Fray Bernardino de Sahagún* / F. Aubin, *Asie centrale et peuples mongols : à propos de quelques publications (1974-1982)*.

L'Ethnographie n° 87-88, « Deux voyages chamaniques », 1982, 264 p., 15,24 €

J.-P. Chaumeil, *Représentation du monde d'un chamane yagua* / J.-P. Chaumeil, *Les plantes-qui-font-voir – Rôle et utilisation des hallucinogènes chez les Yagua du Nord-Est péruvien* / P. Descola & J.-L. Lory, *Les guerriers de l'invisible. Sociologie comparative de l'agression chamanique en Haute-Amazone et en Papouasie-Nouvelle-Guinée* / D. Vazeilles, *Quelques aspects du chamanisme des Indiens Sioux Lakota* / J. Galinier, *Les contraintes de l'altérité. Chamanisme et stratification sociale chez les Indiens Otomi* / L. Delaby, *Pas de chapeau à queue pour la chamane. Aperçu sur le rôle du clan dans le chamanisme golde (Sibérie extrême-orientale)* / P. Sagant, *Le chamane et la grêle. Un récit limbu du Népal oriental* / A. Guillemoz, *Chamanesses et chamanes coréens* / M. Virolles-Souibes et T. Titouh-Yacine, *Initiation et imaginaire social en Kabylie* / J. Benoist, *Un chamanisme sud-indien à l'île de la Réunion* / P. Mitrani, *Aperçu critique des approches psychiatriques du chamanisme*.

L'Ethnographie n° 89, 1983, 136 p., 12,20 €

M. Graulich, *Les mythes et la création du soleil au Mexique ancien* / H. Lavondès, *Le vocabulaire marquisien de l'orientation dans l'espace* / P. Bois, *Le chant de chantefable chez les Evuzok du Sud-Cameroun* / L. Tessonneau, *Le don reçu en songe* / J. Dourmes, *Durian l'épineux* / R. Lacombe, *Analyse comparative des événements de Loudun*.

L'Ethnographie n° 90-91, « L'anthropologie : points d'histoire », 1983, 212 p., 15,24 €

G. Leclerc, *Ethnologie, anthropologie et sociologie (Powell, Boas, Durkheim)* / A. Joly, *Bronislaw Malinowski, De l'anthropologie linguistique à la linguistique anthropologique* / Karl R. Wernhart, *L'école d'ethnologie de Vienne et la situation actuelle de l'ethnohistoire* / Adam Kuper, *Evans-Pritchard et l'histoire de la pensée anthropologique* / P. E. de Josselin de Jong, *Un champ d'étude ethnologique en transformation* / James Clifford, *De l'autorité en ethnographie* / M. Korinman, J. Nadler, *des peuples-souches à la nation* / Britta Rupp-Eisenreich, *Des choses occultes en histoire des sciences humaines : le destin de la « science nouvelle » de Christoph Meiners*.

L'Ethnographie n° 92-93-94, « Vêtements et sociétés », 1984, 422 p., 21,34 €

Plus de trente contributions s'organisent autour de quatre thèmes. La mode, c'est-à-dire un changement rapide de la norme vestimentaire d'un groupe, n'est nullement l'apanage de la société occidentale contemporaine. Elle est ici décrite dans les contextes les plus variés. Le second thème, les codes vestimentaires, est celui des utilisations du costume comme porteur de signes. Qu'il s'agisse de costumes du Rajasthan ou de ceux portés en Tunisie dans des communautés juives et musulmanes, des multiples significations prises par le vêtement lorsqu'il est porté à l'envers, d'édits somptuaires grecs, du cuir des rockers ou encore du costume judiciaire,

ce qui se lit dans chaque cas, c'est la manière dont un groupe humain utilise son vêtement pour exprimer la représentation qu'il se fait de lui-même, et, plus généralement, sa vision du monde. Les derniers thèmes abordent la méthodologie de l'enquête et de l'analyse des sources et la description et la classification des pièces de vêtement.

L'Ethnographie n° 95, « L'or d'Erket », 1985, 180 p., 12,20 €

L. Boulnois, *L'or d'Erket. Pierre le Grand et les mines d'or de l'Asie centrale* / S. Dugas, *Pour une nouvelle interprétation des systèmes de classes d'âges des peuples lagunaires (Côte-d'Ivoire)* / G. Augustins, *Parenté et maisonnée à Rome. Un point de vue sur l'origine du testament* / J. Massard, *Comment devient-on Orang Melayu ? Observations sur la socialisation du petit enfant malais* / L. Gruel-Apert, *Les broderies populaires russes du XIX^e. Analyse ethnographique et historico-culturelle. Mise en parallèle avec les rites agraires*.

L'Ethnographie n° 96-97, « Causes, origines et agents de la maladie chez les peuples sans écriture », 1985, 220 p., 15,24 €

A. Zempléni, *La maladie et ses causes* / L. Mallar, *Le discours étiologique d'un guérisseur evuzok « Cameroun »* / M. Buckner, *Réflexions sur l'étiologie Zandé* / P. Roulon, *Étiologie et dénomination étiologique des maladies Gbaya Bodoé, République centrafricaine* / M. Perrin, *Les fondements d'une catégorie étiologique, La notion de contamination chez les Guajiro* / M. Dupire, *Contagion, atavisme, contamination, trois concepts Sereer Ndut, Sénégal* / C. Friedberg, *La santé à Bali : le plein, le tempéré et le juste milieu* / C. Bougerol, *Logique de l'excès, logique de la rupture, le chaud et le froid dans la médecine populaire guadeloupéenne* / E. T. Magannnon, *La maladie et son étiologie chez les Kalinga des Philippines* / C.-H. Pradelles de Latour, *La cause de la maladie conjuguée au futur antérieur, une critique de la théorie de R. Horton* / S. Fainzang, *Le temps des causes. Réflexions sur la pensée étiologique des Bisa du Burkina-Faso, Haute-Volta* / R. Devish, *Diagnostic divinatoire chez les Yaka du Zaïre*.

L'Ethnographie n° 98-99, 1986, 338 p., 15,24 €

Evangelos S. Papaconstantinou, *Le concept de contemporanéité en archéologie préhistorique* / L. Racine, *La terre mère et les mères végétales en Océanie et en Asie du Sud-Est : symbolisme et analogie* / A-M Losonczy, *Le chamane-cheval et la sage-femme ferrée. Chamanisme et métaphore équestre dans la pensée populaire hongroise* / D. Guigo, *Le système de parenté tibétain* / F. Aubin, *Le folklore comme mass média : l'exemple de la selle chez les Mongols* / L. Delaby, *Un gibier de femmes, le pou ?* / C. Gouy-Gilbert, *Ocumicho et Patamban. Deux façons d'être artisan* / S. Price, *L'esthétique et le temps : commentaire sur l'histoire orale de l'art* / J-C Muller, *Échange de danses et symbolique rituelle chez les Rukuba (Nigéria central)* / Notes critiques, R. Lacombe, *Cachez ce(s) sein(s) que je ne saurais voir... / L. Delaby, Quatre yeux pour pleurer* / A. Holl, *L'archéologie historique à l'épreuve des plantations*.

L'Ethnographie n° 100-101, « Rituels himalayens », 1987, 328 p., 15,24 €

Alexander W. MacDonald, *Avant-propos* / N. J. Allen, *Le mariage chez les Thulung : l'hindouisation d'un cycle rituel au Népal oriental* / K. Buffettrille, *Un rituel de mariage tibétain* / P. Dollfus, *Lo-Gsar, le Nouvel An populaire au Ladakh* / S. G. Karmay, *L'âme et la turquoise : un rituel tibétain* / G. Krauskopff, *Naissance d'un village tharu : à propos des rites de claustration villageoise* / J. K. Locke, S. J., *L'Upasadha Vrata d'Amoghapasa Lokesvara au Népal* / J.-Y. Loude et V. Lièvre, *Fêtes d'été chez les Kalash du Nord-Pakistan : cascades de lait, vin de jambes et berger géniteur* / C. Ramble, *Le Yartung à Muktinath : une fête tibétaine de la moisson dans son contexte social et historique* / P. Sagant, *La cure du chamane et l'interprétation des laïcs* / A. de Sales, *Papini Biha, le mariage de la mauvaise fille : essai d'identification d'une fête magar* / B. Steinmann, *Le culte des dieux du clan chez les Tamang : la terre, le livre et la lignée*.

L'Ethnographie n° 102, 1988, 128 p., 12,20 €

Europe, R. Lacombe, *À la recherche de Thélème : les abbayes de Malgouvert* ; A. Piette, *Dragon légendaire et mise en scène rituelle : la « ducasse » de Mons (Belgique)* / Afrique, Cl. Laroche, *Les représentations humaines sur les jetons du jeu de l'abia* / Océanie, L. Racine, *Sur quelques formes complexes de la réciprocité. Quelques exemples en Australie, Mélanésie et Indonésie.*

L'Ethnographie n° 103, « Tables périodiques de L'Ethnographie n°s 85 à 104 (1981-1988) », 1988, 28 p., 12,20 €

Ces tables comprennent quatre sections : – une table analytique des sujets traités, avec subdivision dans chaque matière, soit systématique, soit géographique – une table des illustrations – une table des auteurs par ordre alphabétique – une bibliographie.

L'Ethnographie n° 104, « Le prince Roland Bonaparte en Laponie (1884) », 1988, 212 p., 12,20 €

Présentation par Y. Laporte, *Le prince Roland Bonaparte en Laponie / Le vêtement lapon à la fin du XIX^e : types et variantes / Nomination et contacts culturels en Laponie / « Ils ont l'habitude d'être appelés n'importe comment » / Les Lapons photographiés par l'expédition de Bonaparte.*

L'Ethnographie n° 105, « Confrontations historiques adaptations culturelles », 1989, 176 p., 12,20 €

M. Sahlins, A-M d'Ans, *Post-structuralisme, anthropologie et histoire* / A. Marcovich, *Devenir acupuncteur, ethnographie d'une ambiguïté* / B. Formoso, *Habitations nomades et sédentaires des Rom Kalderas. De la tente à la maison* / M. Therrien, *Identité et forme graphique. Le syllabaire des Inuit de l'Arctique oriental canadien* / J. Malengreau, *Barrio et Campo : division et remembrements parentaux du territoire dans les Andes septentrionales du Pérou* / R. Lacombe, *La flûte et l'utopie (pouvoir et choc des cultures dans les missions jésuites d'Amérique du Sud).*

L'Ethnographie n° 106, « L'Albanie », 1989, 176 p., 12,20 €

Avant propos par X. Deniau / P. Cabanes, *La femme dans les inscriptions antiques de Bouthrôtos / Spiro Shkurti, Légendes et rites païens concernant la charrue* / M. Tirta, *La mythologie dans l'épopée légendaire* / O. Daniel, *Montagnes tribales et coutumières* / A. Ducellier, *Les Albanais en Italie centrale à la fin du Moyen Âge : de l'émigration à l'intégration* / P. Thomo, *Les traits de l'habitation fortifiée (kulla) et son extension en Albanie* / A. Giergji, *Reflets de la fonction sociale des costumes populaires albanais* / P-Y Pechoux et M. Sivignon, *L'éviction des Tchamidès d'Épire occidentale en 1944* / Abaz Dojaka, *Changements dans la structure et l'organisation interne de la famille albanaise de nos jours* / M. Roux, *La crise de la Kosovo, histoire d'une intolérance réciproque.*

L'Ethnographie n° 107, « Structuralisme et parenté : autres approches », 1990, 160 p., 12,20 €

L. Racine, *Structure, modèle et analogie : révisions critiques de quelques concepts du structuralisme lévi-straussien* / Cl. Meillassoux, *Les faux-nés de la parenté, ou comment la nature imite la culture* / A-M. d'Ans, *La parenté et le nom. Sémantique des désignations interpersonnelles cashinahua.*

L'Ethnographie n° 108, « L'abord de l'altérité japonaise en France à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle », 1990, 264 p., 12,20 €

P. Beillevaire, *Au seuil du Japon, le mémoire de P. Gaubil sur les Ryû Kyû et es lecteurs* / F. Lequin, *Isaac Titsingh (1745-1812) et les débuts de la japonologie en Europe* / G. Siary, *Le discours ethnographique sur le Japon en France dans la seconde moitié du XIX^e et au début du XX^e* / L. Chailieu, *Léon de Rosny et la connaissance du*

Japon en France. Éléments d'une archéologie du « savoir japonologique » français / M. Hideichi, *Léon de Rosny et Fukuzawa Yukichi* / M. Debergh, *La bibliothèque japonaise éclectique du Dr P.J. Mourier et ses approches ethno historiques et ethnographiques* / S. Esmein, *Hugues Krafft (1853-1935), voyageur, photographe et collectionneur* / H. Cornevin, *De la gravure à la caricature : le Japon de Meiji vu par Georges Bigot* / N. Akira, *Cinq courtes biographies de Français au Japon au XIX^e* / Esmein et K. Seiichi, *La bibliothèque botanique du comte H. de Castillon de Saint-Victor (1830-1898)* / R. Dubreuil, *Les Français face à la réussite japonaise (1910-1990).*

L'Ethnographie n° 109, « Ethnographie et photographie », 1991, 216 p., 12,20 €

E. Garrigues, *Quelques réflexions à partir des photographies de Claude Lévy-Strauss et d'un entretien avec lui* / M. Melot, *Présentation du Congrès des gens d'images 1989 sur le thème « Image et ethnologie »* / A. Rouillé, *Le document photographique en question* / S. Tornay, *Photographie et traitement d'autrui : réflexions d'un ethnographe* / E. Garrigues, *Ethno-photographie du quartier sud de la Goutte d'or* / C. Bernard, *Le sexe des montagnes. Pour une approche érotique des batailles rituelles andines.*

L'Ethnographie n° 110, « Faire du pain au Rajasthan-Associations juvéniles au Mali-Divination et Candomblé à Bahia... », 1991, 164 p., 12,20 €

J. Lacourse, *Les coquillages du destin. Une approche classificatoire de la divination dans le candomblé de Bahia* / F. Cousin, *Pains du Rajasthan : techniques et outils* / E. Gerard, *Deux associations malinké complémentaires : le ton et le grin* / J. Massard, *La saveur du savoir. Notes sur la magie malaise* / Monni J. Adams, *Celebrating women : Girls' initiation in Canton Boo, Wé* / Guéré région, Côte-d'Ivoire / E. Navet, *L'esprit nomade dans tous ses états. L'exemple des Indiens Ojibway de la région des Grands Lacs.*

L'Ethnographie n° 111, « 5^e centenaire de la découverte de l'Amérique », 1992, 336 p., 12,20 €

Conférences d'Yviret (1612/1613) *Naissance de l'ethnographie ? / Indiens Tabayares et Capucins de Paris. Deux poèmes : l'un de Ronsard sur les Tupi et le chant de danse des Chiripa (Ava-Guarani). Le corps de l'Indien : corps sacré ou corps animal ? (Deux expéditions nocturnes). Où est la gloire de Dieu ? L'expérience des Jésuites au Paraguay, d'après un texte d'Alberto Armani. Le manuscrit de Madrid (Lettres des missionnaires jésuites lors du soulèvement des Indiens Guarani en 1752-1756). Autour du V^e centenaire : un examen de conscience des anthropologues espagnols. Bartomeu Melia, Introduction à la bibliographie ethnologique sur les Guarani. Marcos Vinicios de Almeida Saul, Valmir Francisco Muraro, Bibliographie Guarani, 1 163 entrées, Illustrations.*

L'Ethnographie n° 112, « Pratique de l'ethnographie au sein du monde moderne », 1992, 82 p., 12,20 €

Ch-E de Suremain, *L'opposition planteur-cueilleur. Ethnographie de la contestation dans une grande plantation de café guatémaltèque* / I. Gillette-Frenoy, *L'excision et sa présence en France* / M. Perrin, *Les praticiens du rêve. Un exemple de chamanisme, compte rendu par Nadia Mohia* / C. Vidal, *Sociologie des passions, Côte-d'Ivoire, Rwanda, compte rendu par Barthélémy Faye* / Peabody Muséum, Harvard University, Hall of the North American Indian. *Change and Continuity, compte rendu par Robert Lacombe.*

L'Ethnographie n° 113, « Métamorphose du rite », 1993, 176 p., 12,20 €

Ouvrage collectif, constitué et présenté par Xavier Blaisier. *Métamorphoses du rite. Note sur l'efficiency des usages d'institution* / B. van den Hoek, *Les divinités protègent-elles le roi ? Rituel et politique au Népal* / L. Racine, *Note sur l'analyse comparative des échanges rituels* / A. Côté, *Analogie et ordre social : l'exemple du Naven* / Venbrux, *Les politiques de l'émotion dans le rituel funéraire des Tiwi d'Australie* / Crépeau, *La continuité du vécu et la capacité transformatrice du rite : un exemple amazonien* / J.-G. Oosten, *Les cycles cosmologiques*

et les composantes de la personne chez les Inuits de l'Alaska / X. Blaisel, *Du sacrifice des hommes aux esprits, selon la règle des initiations chamaniques chez les Inuits* / G. Gibeau, *La guerre du Viêt-nam comme parcours initiatique. Études des structures narratives de quelques films américains.*

L'Ethnographie n° 114, 1993, 184 p., 12,20 €

G. Buchholtzer, *Le masque Dzunokwa des Indiens Kwagulths de Colombie britannique* / E. Navet, *L'héritage des Indiens Emerillon de Guyane française* / B. Taverne, *Les livres du pouvoir, le pouvoir des livres. À propos de la « bibliothèque » d'un docteur-feuille haïtien* / Olcha Kluczynska, *Une lecture par l'image d'un espace urbain maghrébin traditionnel : le vieux Mila* / L. Calderoli, *Marquages permanents du corps en Afrique subsaharienne. Le processus technique comme signifiant* / I. Gillette-Frenoy, *La polygamie en France pratiquée par les immigrants d'Afrique subsaharienne, et le rôle des femmes.*

L'Ethnographie n° 115, « Économie et parenté », 1994, 176 p., 12,20 €

J. T. Godbout, *Y a-t-il encore une économie de la parenté ?* / B. Bernier, *La famille comme modèle/métaphore de l'entreprise au Japon. Les rapports historiques de la culture, de l'idéologie et des formes institutionnelles.* / M. Magatti et E. Mingione, *Stratégies familiales et développement économique : les deux cas italiens* / P. Sabourin, *L'économie de la parenté au Québec. Sur la constitution symbolique des formes de circulation matérielle* / V. Lemieux, *Mains sociales, mains économiques et voix politiques* / Cl. Meillassoux, *La « parenté » Inuit serait-elle sensible à la conception matérialiste de l'histoire ?* / J.-Cl. Muller, *Note critique sur l'ouvrage de Christian Geffray : Ni père ni mère. Critique de la parenté : le cas makuwa.*

L'Ethnographie n° 116, « Femmes, familles, identités », 1994, 120 p., 12,20 €

A-M d'Ans, *L'initiation et l'excision des filles chez les Indiens Shipibos d'Amazonie. Informations ethnographiques provenant de documents d'amateurs* / E. Brossier et S. Peschard, *Femmes berbères du haut Atlas marocain* / J. Pacheco, *Cultes populaires au Brésil. Exu et Pomaba Gira : adaptation et transgression sociale* / V. R. Beltrao Marques, *Race et identité nationale. Le discours médico-eugéniste brésilien dans les années vingt* / A. Lévy, *Itinéraire d'une famille juive d'Alexandrie de 1900 à 1980, de la tradition ottomane à la modernité européenne* / C. Convard, *Les Ishumar, une ethnie de chômeurs du Sahara ?* / Kla-Lela-Weik (Flora Dawson), *Un appel pour la langue et la culture amérindiennes sur la côte nord-ouest de l'Amérique.*

L'Ethnographie n° 117, « Regards actuels sur Durkheim et sur Mauss », 1995, 180 p., 12,20 €

J. Duvignaud, *Les Règles ont cent ans* / M. Fournier, *Marcel Mauss ou la « déraison collective »* / I. Strenski, *Émile Durkheim, Henri Hubert et le discours des modernistes religieux sur le symbolisme* / S. Tcherkézoff, *La totalité durkheimienne (Émile Durkheim et Robert Hertz). Un modèle holiste du rapport sacré / profane.* / J. Lacourse, *La pensée classificatoire d'après Roger Bastide : les principes de participation, de coupure, et l'interpénétration des civilisations* / D. Casajus, *De l'esprit des lois à homo hierarchicus, ou : ce que la monographie doit à Montesquieu* / L. Racine, *L'analyse des échanges cérémoniels : des systèmes d'entraide à l'échange généralisé* / L. Scubla, *Repenser le sacrifice. Esquisse d'un projet d'anthropologie comparative* / G. Lenclud, *L'illusion essentialiste. Pourquoi il n'est pas possible de définir les concepts anthropologiques.*

L'Ethnographie n° 118, 1995, 200 p., 12,20 €

B. Vermander, *Le paysage religieux de Taïwan et ses évolutions récentes* / A. Lévy, *Frontières ethniques, frontières nationales ou : comment peut-on être nestorien parmi les Kurdes dans le « royaume arabe d'Irak » ?* / S. Pédrón, *Pentecôtisme, pratiques thérapeutiques et rapport à la maladie. L'Église Lluvias de Gracia de Guatemala-Ciudad* / C. Gouy-Gilbert, *La envidia, moteur des rapports communaux parmi les Indiens Purhépechas du Michoacan*

E. Samain, *Bronislaw Malinowski et la photographie anthropologique* / S. Maresca, *Traquez le naturel, il revient mis en scène. Des agricultrices en quête d'image* / J. D. Sapir, *Fixer les ombres de l'ethnographie.*

L'Ethnographie n° 119, « L'ethnographie au temps du Charleston », 1996, 224 p., 12,20 €

M. le marquis de Wavrin (1926), *Les derniers indiens primitifs du bassin du Paraguay* / R. Lacombe, *Quelques mots au sujet des derniers indiens primitifs du bassin du Paraguay par M. le marquis de Wavrin, et des photographies que ce livre contient.* / J.-M. Pire, *Le marquis de Wavrin vu par ses contemporains* / *Bibliographie générale du marquis de Wavrin* / *Carte des ethnies et des lieux mentionnés* / *Texte et photographies des derniers indiens primitifs du bassin du Paraguay* / *Notes de recherche* : L. Calderoli, *Le langage des soufflets chez les forgerons Moossé (Wübr-tengà, Burkina Faso)* / R. Lacombe, *Le Tableau de Paris d'Edmond Texier. Chronique ethnographique de notre capitale en 1852.*

L'Ethnographie n° 120, « Famille et photographie », 1996, 240 p., 12,20 €

E. Garrigues, *La photographie comme matrice de recherches / Voyage à travers les albums de famille (présentation de l'enquête).* Chap.1, *Les réponses des chercheurs en sciences humaines* / Chap.2, *Les amateurs éclairés* / Chap. 3, *Les artistes* / Chap. 4, *Les apports théoriques* : J-F Werner, *De la photo de famille comme outil ethnographique, une étude exploratoire au Sénégal* ; S. Maresca, *L'esthétique involontaire, ethnographie critique d'une exposition* ; Ch. Papinot, *La construction sociale de la prise photographique à Madagascar* ; R. Lacombe, *Une famille dans l'essor métallurgique du XIX^e siècle* ; Dornier, *Les photographies de famille : une mémoire de vie.* L. Petit, *Du portrait de famille ou de la nécessité du verbe.*

L'Ethnographie n° 121, 1997, 1996 p., 12,20 €

M. Mauss, *Fait social et formation du caractère (1938)* / J. Galindo, *L'antiquité des civilisations amérindiennes (1834)* / P. Pandoldi, « *La vipère prend la couleur du pays qu'elle habite* ». *Endogamie, affiliation et résidence chez les Touaregs Kel-Ahaggar* / A. Doia, *Le comportement symbolique autour de la prime enfance chez les Albanais* / A. Hauenstein, *La dendrolâtrie en Côte-d'Ivoire* / G. Bucchholtzer, *Des nations, un chef. Élection d'un chef indien de Canada* / A-M d'Ans, *Culte royal et patrimoine. Le palais du « premier roi » Dako Donou à Houawé Zounzonsa* / Abdessamas Dialmy, *Fès, perverse polymorphe. Photographies d'Emmanuel Garrigues* / *Les Reporters de l'ordinaire* : B. Eymann et B. Joliet, *Bienvenue (extraits)* ; E. Garrigues, *Pour une approche scientifique de l'image et de la photographie : Xoana et autre revues.*

Directeur / Director :**Christophe Bara** • christophebara@claranet.fr**Directrice adjointe / Assistant director :****Élodie Dombre** • elodiedombre@entretemps.org**Assistante d'édition / Assistant editor :****June Merle** • junemerle@entretemps.org**Maquettiste / Graphic designer :****Baptiste Turlais** • baptisteturlais@entretemps.org**Relation presse, auteurs et libraires / Communication :****Muriel Minet** • murielminet@entretemps.org**Service distribution / Distribution :****Fred Garofali** • distribution@entretemps.org**Les publications de l'Entretemps doivent beaucoup à tous les collaborateurs – stagiaires et salariés – qui ont fait un bout de chemin avec nous :**

Prèle ABELANET • Julie AZÉMA • Justine BARBE • Eva BÉCHET • Alexandra BEDROUH • Sabrina BERNABEU • Camille BERNE • Edwige BERTAUDON • Johanna BIEHLER • Manon BILHAUT • Fanny BLEY • Pascal BONNET • Hélène BRASSEUR • Léa BRESSON • Nicolas BUISSON • Didier CARRERAS • Noémie CHARRIÉ • Laureen COLOMBERT • Edwin CONTRERAS • Laurence DUMAS • Natacha DUPRÉ • Yannick FERREZ • Audrey GARCIA SANTINA • Jean-Marc GALIANO • Virginie GIRAULT • Élisabeth JEANNETEAU • Laurène KRASTEFF • Viviane LAGADEC • Marion LANCEAU • Aimeric LANDIER • Stéphane LAPEYRE • Hélène LEBLANC • Anaïs LEMERCIER • Laura LÉOTARD • Stéphanie MACAUX • Anne-Laure MANLHIOT • Stéphanie MAZE • Valérie MEUNIER • Stéphane MOLLE • Martina MONCALVO GAMALERO • Simon NIEL • Céline PIBRE • Leïla PICHOT • Alice PIERRE-LACOUTURE • Julie RACHOU • Mathilde RICHARD • Victor RICHARD • Mélanie RIVIÈRE • Emmanuelle SEGUIN • Sylvain TEISSIER • Aude VALADOU • Mireille VALENTIN • Lucie VERGNES • Auriane VIGNY.

Envoi de manuscrits :

Les éditions l'Entretemps sont spécialisées en arts du spectacle. Nous vous remercions de nous faire parvenir uniquement des manuscrits susceptibles d'entrer dans nos lignes éditoriales. Vous pouvez nous envoyer votre manuscrit par voie postale ou, de préférence, par email à info@entretemps.org.

Lettre d'information :

Pour vous inscrire à notre lettre d'information, vous pouvez nous envoyer un mail à actu@entretemps.org.

Si vous avez facilement accès à un libraire qui présente en rayon les ouvrages de l'Entretemps, nous vous encourageons vivement à les acheter dans son magasin, afin de soutenir la diversité en librairie et la chaîne du livre. Si vous n'avez pas cette chance, vous pouvez utiliser ce bon de commande par correspondance ou bien accéder par Internet à notre site marchand : www.entretemps.org.

Théâtre

- Le Livre des exercices : ex à 27 €
- L'Acteur et la cible : ex à 26 €
- La Direction d'acteurs : ex à 30 €
- La Ligne des actions... : ex à 26 €
- L'Acteur au XX^e siècle : ex à 30 €
- Étienne Decroux : ex à 30 €
- L'École du jeu : ex à 23 €
- Le Fou, roi des théâtres : ex à 23 €
- Arlequin : ex à 25 €
- Le Canoë de papier : ex à 25 €
- Brûler sa maison : ex à 26 €
- Pierres d'eau : ex à 25 €
- Mikhaïl Tchekhov... : ex à 30 €
- Maxa : ex à 27 €
- La Tragédie grecque : ex à 22,56 €
- La Terre de cendres... : ex à 20,58 €
- Stanislavski : ex à 22,56 €
- Brûler les planches : ex à 23 €
- Tchekhov / Lacascade : ex à 23 €
- Anatoli Vassiliev : ex à 25 €
- L'Énergie qui danse : ex à 48,50 €
- Les Utopies du masque : ex à 65 €
- Mettre en scène Harold Pinter : ex à 26 €
- Théorie et pratique du théâtre : ex à 28 €
- Le Théâtre des amateurs : ex à 23 €
- L'Enfant qui meurt : ex à 26 €
- Joan Littlewood l'insoumise : ex à 26 €
- Pour un théâtre de tous les possibles :
..... ex à 26 €
- La Naissance du théâtre moderne... :
ex à 30 €
- Théâtre anglophone : ex à 25 €
- Le Spectateur de théâtre... : ex à 25 €
- Firmin Gémier : ex à 25 €
- Avignon ou le public... : ex à 25 €
- Exercices d'accompagnement : ex à 23 €
- Le Théâtre de l'effroi : ex à 25 €
- Œdipe contemporain ? : ex à 26 €
- Bric-à-brac : ex à 30 €
- Mémoire en éveil... : ex à 23 €
- Une histoire du spectacle militant : ex à 30 €

- Théâtre public : ex à 20 €
- Les Figures de l'acteur : ex à 19,06 €
- Les Écritures scéniques : ex à 23 €
- Copeau, l'éveilleur : ex à 18,29 €
- Vers la passion à travers... : ex à 18,29 €
- L'Art de l'acteur... : ex à 18,29 €

Arts de la rue

- Extérieur Danse : ex à 29 €
- Grand Fictionnaire : ex à 25 €
- Les Utopies à l'épreuve de l'art : ex à 22 €
- Oposito : ex à 25 €
- Roman fleuve : ex à 22 €
- Rencontres de boîtes : ex à 22 €
- In situ : ex à 25 €
- In Vivo : ex à 16 €
- Un élu, un artiste : ex à 35 €
- La Relation au public... : ex à 12 €
- Viens jouer avec tes peurs ! : ex à 22 €
- Landscape Theatre : ex à 17 €

Marionnette

- Métamorphoses : ex à 35 €
- Passeurs et complices : ex à 30 €
- Encyclopédie mondiale des arts de la marionnette : ex à 80 €
- Puck n° 17 : ex à 24 €
- Puck n° 16 : ex à 24 €
- Puck n° 15 : ex à 22 €
- Puck n° 14 : ex à 22 €
- E pur si muove n° 6 : ex à 12 €
- E pur si muove n° 5 : ex à 12 €
- E pur si muove n° 3 : ex à 9 €
- E pur si muove n° 1 : ex à 9 €
- Actualité du patrimoine : ex à 20 €

Cirque

- À l'école du cirque : ex à 28 €
- Dans l'intimité des géants : ex à 35 €
- Le Corps jonglé : ex à 30 €
- Médecine du cirque : ex à 18 €
- Le Chant des balles : ex à 35 €

Scénographie

- Scénographie, 40 ans de création : ex à 29 €
- La Scénographie... : ex à 32 €

Danse

- L'Ombre de Miquel Barceló : ex à 15 €

Lieux et politiques culturelles

- Manufacture du sensible : ex à 25 €
- Anne Bisang à la Comédie de Genève : ex à 20 €

Musique

- Le Piano... : ex à 45 €
- La Réparation du piano : ex à 80 €
- Musique et technique n° 4 : ex à 20 €
- Musique et technique n° 3 : ex à 20 €
- Musique et technique n° 2 : ex à 20 €
- Musique et technique n° 1 : ex à 15 €

Répertoire

- Les Morts qui touchent : ex à 9 €
- Échantillons de l'homme... : ex à 10 €
- Le Pas de l'homme : ex à 9,50 €
- L'Encercleur : ex à 9 €

- Chant de la tête arrachée : ex à 9 €
- AAAA. A. : ex à 11 €
- Les Oiseaux architectes : ex à 13,50 €
- Territoires inimaginaires : ex à 10 €
- In Vitro : ex à 10,50 €
- [Taïteul n° 33] : ex à 10 €
- Les Tolstoï : ex à 11 €

Arts numériques

- Nouveaux médias... : ex à 12 €
- Poétique(s) du numérique : ex à 19 €

Livres de poche

- Relations théâtrales : ex à 8 €

Hors collection

- Crise de la représentation : ex à 12 €
- Le cas Avignon 2005 : ex à 10 €
- Présence d'esprit : ex à 14 €
- Le Choix de Job : ex à 16 €

Ethnographie

- L'Ethnographie n° 4 : ex à 22 €
- L'Ethnographie n° 3 : ex à 22 €
- L'Ethnographie n° 2 : ex à 20 €
- L'Ethnographie n° 1 : ex à 20 €

Total de votre commande : €

(Les frais de port sont offerts pour la France, participation de 3 € par livre commandé pour l'étranger)

Prénom : Nom :

Organisme :

Adresse :

..... Pays :

Téléphone : Mail :

**BON DE COMMANDE À RETOURNER AUX ÉDITIONS L'ENTRETEMPS
PAR COURRIER ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT**

Domaine de la Feuillade, 264 rue du capitaine Pierre Pontal, 34000 Montpellier, France

Fax : 09 58 09 15 14 – E-mail commandes : distribution@entretemps.org

Site Internet : www.entretemps.org

LES COLLABORATEURS DE L'ENTRETEMPS

Jean-Marc Adolphe, directeur de la collection « Lignes de corps » ;

Maripaule B., codirectrice de la collection « Écrits sur le sable » ;

Luc Boucris, codirecteur de la collection « Ex machina » ;

Philippe Chanuel, puis Matthieu Mével, animateur de la série « Matériau » ;

Claudine Dussollier, directrice de la collection « Carnets de rue » et animatrice de la série « Rue » ;

Brunella Eruli, rédactrice en chef de la revue *Puck* ;

Philippe Goudard, codirecteur de la collection « Écrits sur le sable » et animateur de la série « Canevas » ;

Chantal Guinebault-Szlamowicz, codirectrice de la collection « Ex machina » ;

Margareta Niculescu, directrice de la collection « La main qui parle », et animatrice de la série « Interlignes » ;

Patrick Pezin, directeur de la collection « Les voies de l'acteur », et codirecteur de la collection « Champ théâtral » ;

Jean-Marie Pradier, rédacteur en chef de la revue *L'Ethnographie*.

LES SOUTIENS DE L'ENTRETEMPS

Les éditions L'Entretemps ont reçu ces dernières années un soutien du ministère de la Culture et de la communication (Centre national du livre, Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles et DRAC Languedoc-Roussillon) et de la région Languedoc-Roussillon.

Différents projets de publication et certaines collections n'auraient pu voir le jour sans partenariats significatifs. Nous remercions tout particulièrement Lieux publics, Pronomade(s) en Haute-Garonne, HorsLesMurs, la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon (CNES), le réseau In Situ, la compagnie Maripaule B. - Philippe Goudard, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (Action culturelle et association Beaumarchais), le Cnac (Centre national des arts du cirque), Biocircus, le PECA (Polycentre européen de création artistique), le Hangar d'Amiens Métropole, le V.T.I. (Vlaams theater instituut), l'Atelier 231, l'ONDA (Office national de diffusion artistique), le C.N.T. (Centre national du théâtre), Avignon-Public-Off, le Théâtre du Lierre, le Théâtre de la Ville, le T.N.P. de Villeurbanne, l'Union des Théâtres de l'Europe, la compagnie Cheek by Jowl, l'Odin Teatret, la compagnie Kumulus, la compagnie K.M.K., la compagnie Le Phun, la compagnie ilotopie, la compagnie Oposito, la compagnie Archaos, l'Usine à Tournefeuille, Zap Art, l'association Éclat - Festival d'Aurillac, le Fourneau, le festival Juste pour Rire de Montréal, les Ateliers Frappaz, la scène nationale Culture Commune, la scène conventionnée pour les arts du cirque Circuits, les Arts immédiats, l'Atelier du Rhin, la Comédie de Genève, Zinc-ECM, Alphaberville, APO33, le Festival de l'Oh, l'Institut technologique européen des métiers de la musique (ITEMM), l'UNIMA (Union internationale de la marionnette), l'IIM (Institut international de la marionnette), THEMAA (Association nationale des théâtres de marionnettes et des arts associés), la coopérative 2r2c, le domaine départemental de Chamaranne, la Confédération nationale des foyers ruraux (FNFR), la Paperie (Saint Barthélémy d'Anjou), la Société d'ethnographie de Paris, la Maison des sciences de l'homme Paris-Nord, l'université Sorbonne Nouvelle Paris III (ainsi que l'Institut d'études théâtrales et l'école doctorale Arts et Médias de l'université Paris III), l'université Paris IV - Sorbonne, l'université Paris X - Nanterre, l'université Paris VIII - Saint-Denis, l'université Paul Valéry Montpellier III, l'université de Caen Basse-Normandie (CreDAS), l'université du Maine (GRILUM), l'université de Nantes (CERCI), l'université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, l'université du Québec à Montréal, l'université de Laval au Québec, l'université d'Anvers, l'université Stendhal Grenoble 3, l'université Picardie Jules Verne, l'université Charles de Gaulle Lille 3, la faculté des Arts d'Amiens, l'Institut d'études transtextuelles et transculturelles (BLL) de Lyon, l'IRET, l'unité ARIAS (CNRS/Paris-III/ENS), le CETAPS - EA 3832 de l'université de Rouen, le Centre d'études Art Contemporain de l'université Charles de Gaulle - Lille 3, le RITS (Erasmushogeschool Brussel), le FWO (Fond de recherche scientifique en Flandres), la SAES (Société des anglicistes de l'enseignement supérieur), le RADAC (groupe de recherches interuniversitaires sur les arts dramatiques anglophones contemporains), l'IRCL (Institut de recherches sur la Renaissance, l'âge classique et les Lumières), le CMR17 (Centre méridional de rencontres sur le XVII^e siècle), la région Rhône-Alpes, la région Midi-Pyrénées, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la région Champagne-Ardenne, le département des Bouches-du-Rhône, le département de la Haute-Garonne, le département de la Drôme, le département du Val de Marne, le département de la Seine-Saint-Denis, le département des Ardennes, le SAN Ouest-Provence, la ville de Paris, la ville de Port-Saint-Louis du Rhône, la ville d'Arles, la ville de Martigues, la ville de Noisy-le-Sec, la ville de Saarlouis, la ville de Bobigny, la ville de Nantes, la ville d'Anvers et la ville de Chalons sur Saône.



Pour se procurer nos livres

Particuliers

Si vous avez facilement accès à un libraire qui présente en rayon les ouvrages de l'Entretemps, nous vous encourageons vivement à les acheter dans son magasin, afin de soutenir la diversité en librairie et la chaîne du livre.

Si vous n'avez pas cette chance, nous pouvez utiliser le bon de commande par correspondance qui se trouve en fin de catalogue ou bien accéder par Internet à notre site marchand : www.entretemps.org.

Correspondance commerciale : distribution@entretemps.org.

Libraires

Nous sommes diffusés et distribués en librairie par Pollen Diffusion. Vous pouvez passer vos commandes :

- par Dilicom : Gencod 301 241 037 0014
- par fax au 01 72 71 84 51
- par mail à commande@pollen-diffusion.com

**CE CATALOGUE VOUS EST OFFERT
PAR VOTRE LIBRAIRE**

Conception graphique : Elodie Dombre – Relectures : Valérie Meunier

CONTACTS

éditions l'Entretemps

Domaine de la Feuillade, 264, rue du capitaine Pierre Pontal,
34000 Montpellier, France

Fax : 09 58 09 15 14

www.entretemps.org